INTERVIEW KEITA BALDÉ : « SI TU NE ME CASSES PAS LA JAMBE… » p. 28

france football

SEPM TOP ventes

france football

éclairage

TUCHEL
L'HEURE DE VÉRITÉ
p. 18

technique

NEYMAR-MBAPPÉ
C'EST QUAND ILS VEULENT…
p. 24

PUMA

BVB 09

HAALAND
« RIEN NE ME FAIT PEUR »

entretien exclusif

BOURREAU DU PSG À L'ALLER, L'ATTAQUANT NORVÉGIEN DE DORTMUND SE CONFIE AVANT LE MATCH RETOUR AU PARC DES PRINCES
p. 8

3,50 € | mardi 10 mars 2020 | n° 3 850 | 75e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Iorgis Matyassi/L'Équipe

M 04155 - 3850 - F: 3,50 €

FIAT, PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR®,
CÉLÈBRE LE NOUVEAU TROPHÉE YACHINE DISTINGUANT LE MEILLEUR GARDIEN.

JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

FIAT 500X BALLON D'OR®

SÉRIE LIMITÉE ET NUMÉROTÉE À 500 EXEMPLAIRES

FREINAGE AUTONOME D'URGENCE DE SÉRIE

BALLON D'OR™ | FIAT

Consommation cycle mixte (l/100 km) gamme 500X Ballon d'Or® : 4,7 à 5,8 et émissions de CO_2 (g/km) : 114 à 128.

RCS Versailles 305 493 173.

n° 3 850

Sommaire

zone mixte
6 Les 10… idoles cachées des Ballons d'Or

entretien
8 Erling Haaland : « Rien ne me fait peur »

gros plan
16 Ce sacré monsieur Hummels

éclairage
18 Thomas Tuchel : stop ou encore ?

technique
24 Mbappé-Neymar, c'est quand ils veulent…

portrait
26 Gian Piero Gasperini, le mage de Bergame

l'invité
28 Keita Baldé : « Je voulais voir le sourire sur le visage de mes parents »

opinion
34 Pourquoi la Ligue 1 va nous faire vibrer

décryptage
36 Quel est le joueur type de Ligue 1 ?

focus
40 Rayan Cherki, la vie devant soi

rencontre
42 Enzo Crivelli : « J'avais une mission »

grand angle
44 Inzaghi, les bancs frères

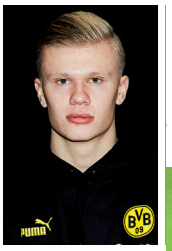
découverte
47 Serge Gnabry, vendange tardive

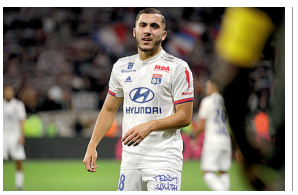
48 **le grand débrief**

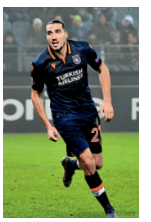
tour du monde
62 Côte d'Ivoire : pour le meilleur et pour le foot

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre







Édito

Comme saint Thomas

Le Paris-SG est donc ce club où l'entraîneur est sur la sellette alors qu'il compte douze points d'avance – et un match de plus à son calendrier – en tête du Championnat, qu'il disputera les deux finales des Coupes nationales et qu'il garde toutes ses chances après le huitième aller de Ligue des champions. On l'a compris, Thomas Tuchel subira probablement le même sort que Laurent Blanc et Unai Emery s'il ne trouve pas la recette du succès, mercredi, face au Borussia Dortmund. C'est une forme d'injustice dans la mesure où aucun autre club en Europe ne procède à une analyse aussi monomaniaque du bilan de son coach, mais c'est la loi du genre dans la capitale, où la vie tourne autour de ces rendez-vous à quitte ou double. Une situation qui résulte à la fois de la communication des Qataris à leur arrivée et de la faiblesse de l'opposition en Ligue 1, où le scénario est connu à l'avance. Dans quelques années, on considérera sans doute le palmarès du PSG avec admiration et bienveillance mais, en attendant, la seule chose qui importe est de museler un grand escogriffe norvégien de dix-neuf ans.

C'est la volonté des joueurs d'écrire une histoire collective qui fait la différence.

On peut débattre en long et en large du management de Thomas Tuchel, et *FF* ne s'en prive pas dans ces colonnes. Il nous semble cependant qu'une élimination acterait bien davantage l'échec des joueurs, et notamment celui de Neymar, que le sien. À force de chercher le technicien idéal pour gagner la Coupe d'Europe, on en oublierait que celui-ci n'existe pas et qu'un Guardiola, souvent cité comme la référence absolue, a égaré le mode d'emploi depuis 2011. On oublierait surtout qu'au-delà des improvisations tactiques, des cartons qui se perdent et des anniversaires qui s'enchaînent, c'est la volonté des joueurs d'écrire une histoire collective qui fait la différence. Dortmund, ce sera LEUR match. Et, comme saint Thomas, on ne croira que ce que l'on verra…

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3849 de France Football, daté du 3 mars 2020, a été tiré à 77 859 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

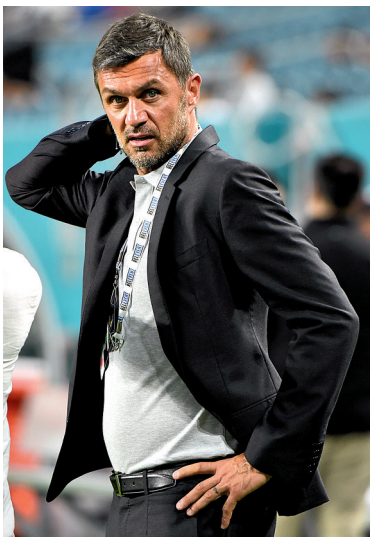
OJD DIFFUSION PEFC 10-31-3364

Iorgis Matyassy/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - www.atalanta.it - Stéphane Mantey/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Istanbul basaksehir

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Milan AC, l'effet domino



C'est officiel depuis samedi dernier : le Milan AC a licencié Zvonimir Boban, directeur chargé de la gestion sportive, pour « faute grave ». Il lui est reproché de s'être plaint, dans *la Gazzetta dello sport*, du comportement de l'administrateur délégué, Ivan Gazidis, ex-Arsenal, qui a jeté son dévolu sur l'Allemand Ralf Rangnick, directeur du développement sportif chez Red Bull, sans en référer à Boban, ni à Paolo Maldini (directeur technique, *photo*) et Frédéric Massara (directeur sportif). Conforté par son actionnaire, le fonds américain Elliott, Gazidis a pris les pleins pouvoirs et précipité le départ de l'ancien capitaine de la Croatie. Même s'il comptait partir, ce dernier n'apprécie pas les griefs et les modalités de la décision et devrait porter l'affaire devant les tribunaux. Dans l'entourage du Milan, on souligne le côté inéluctable de cette crise. Les dirigeants d'Elliott ont engagé Boban l'été dernier malgré son aversion pour leur politique low cost. Ils l'ont laissé recruter Ibrahimovic en grinçant des dents, alors qu'ils misaient sur un rajeunissement. Le dossier Rangnick aura été la goutte d'eau de trop, Boban et Maldini (qui partira en fin de saison) jugeant le coach allemand inadapté au Milan, qui plus est dans un rôle de « super manager ». Le départ des deux gloires risque d'en provoquer d'autres. Comme ceux d'Ibra et, probablement, de Gigi Donnarumma, dont le manager commun, Mino Raiola, est pessimiste sur la politique de recrutement sans Boban. Dans le même ordre d'idées, le rachat du Croate Ante Rebic, prêté par Francfort, s'annonce compliqué. Autant d'éléments qui inquiètent les tifosi, déjà très remontés, sachant le poids de ces trois joueurs dans l'équipe. Seuls les huis clos imposés en raison du coronavirus épargnent pour le moment à Gazidis et les siens la contestation de San Siro. **Roberto Notarianni**

on a vérifié

Toulouse, une bonne affaire ?

LE CONTEXTE. Même au bord de la L2, le TFC reste attractif. Les anciens propriétaires de Nice (le trio Lee-Conway-Zheng) seraient prêts à le racheter pour 20 M€. Une aubaine, selon l'économiste Pierre Rondeau.

LA PHRASE. « On estime l'actif du TFC à 30 M€. Or, les négociations tournent autour de 20 M€. Ça reste une bonne affaire financière. » *La Dépêche du Midi.*

VRAI OU FAUX ? L'estimation est en deçà de la réalité. Même si leur cote a forcément chuté vu leurs performances, la valeur totale des joueurs toulousains doit être multipliée par trois voire quatre. 20 M€, même en cas de descente, reste un prix très bas pour le TFC.

VRAI

on a aussi appris

Une grève contre le virus ?

Alors que certains footballeurs voulaient, dimanche, interrompre par une grève la Serie A, l'association italienne des joueurs a préféré attendre le conseil fédéral de ce mardi et d'éventuelles nouvelles décisions par rapport au coronavirus avant toute action de ce type.

Du nouveau à Rennes

Nicolas Holveck, ancien DG adjoint de Monaco, succédera bien à Olivier Létang à la tête du Stade Rennais. Son arrivée devrait s'accompagner de celle d'un nouveau patron du recrutement et non pas d'un directeur sportif.

Arsenal suit toujours Kurzawa

Intéressés par l'international français cet hiver, les Gunners ne lâchent pas l'affaire. Le club londonien suit encore activement le défenseur du Paris-SG dans la perspective du mercato estival, où Kurzawa sera libre de tout engagement.

on n'a pas osé

« Jean-Michel Aulas,

ça vous manque de ne plus pouvoir serrer la main aux arbitres ? »

on s'est souvenu

L'Italie déjà victime d'une épidémie

Le football est un éternel recommencement. La preuve.

Ce n'est pas la première fois que l'Italie doit sacrifier son sacro-saint football pour des raisons sanitaires. L'été 1973, le sud du pays fut touché par une épidémie de choléra qui coûta la vie à 227 personnes. Disputé en août via une phase de poules, le premier tour de la Coupe d'Italie fut touché et des rencontres reportées. De peur que leurs joueurs soient contaminés, le Hellas Vérone refusa de se rendre à Bari, et le Genoa de recevoir le Napoli. Le club génois refusa également l'inversion de terrain. Genoa et Vérone perdirent la rencontre sur tapis vert et écopèrent d'un point de pénalité. Un temps menacée, la Serie A débuta finalement à la date initialement prévue, le 7 octobre. **V. P.**

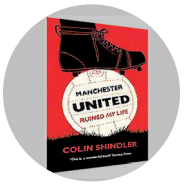
Pierre Lahalle/L'Équipe - Paulo Texeira/L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Paul Pogba

Il fête ses 27 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un maillot de la Juventus Turin. Qui sait, ça pourrait rapidement servir...



2.
Le roman de Colin Shindler *Manchester United Ruined My Life* (« MU a ruiné ma vie »). Certes, Pogba y touche un bon salaire, mais côté carrière, c'est un peu ça...

3.
Le jeu Docteur Maboul. Pour passer le temps entre deux séjours à l'infirmerie.

le portable de

Stéphane Bahoken (Angers)

Nombre de contacts :
315.

La star de son répertoire :
Kaká. *(Le Ballon d'Or 2007 est son idole, comme il l'avait confié dans ces colonnes l'été dernier.)* Non, je rigole ! Mon père.

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Un chef qui fait des donuts à Strasbourg ! *(Rires.)*

Le numéro le plus appelé :
Tous ceux de mes amis d'enfance.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Le livreur de pizzas à Angers ! Je veille à mon alimentation...

L'appli favorite :
WhatsApp, Netflix et Currency *(convertisseur de monnaies).*

L'appli inutile :
Boursorama.

Nombre d'appels reçus :
Trois à quatre par jour, pas plus.

Nombre d'appels passés :
Très peu, je suis plus texto qu'appel.

Nombre de textos échangés :
50 par jour environ.

itv sms

Rafael Hamidi

Adjoint au Lifan FC (Chine)

« Des villes fantômes »

Vous êtes adjoint au Chongqing Dangdai Lifan FC. Vous êtes en Chine, là?

Après un premier stage d'un mois au Japon, nous sommes actuellement à Dubaï, où nous sommes bloqués, comme beaucoup d'autres équipes chinoises. On ne peut plus rentrer à Chongqing par crainte de la contamination.

Vous avez des nouvelles de la situation sur place?

Le foot est évidemment à l'arrêt, comme tout le pays. Nous prenons des nouvelles à distance, les villes sont devenues fantômes et les gens sont confinés chez eux. Seul un membre de la famille peut sortir tous les deux jours pour acheter des vivres.

Vous avez encore des joueurs sur place?

Trois joueurs de la réserve sont originaires de Wuhan. Nous les avons régulièrement au téléphone. On les gère par vidéo pour des séances de renforcement musculaire.

La suite, c'est quoi ?

Nous attendons des nouvelles des instances. Le Championnat est repoussé à début avril, mais si la situation sanitaire n'évolue pas, la saison pourrait être annulée...

Qu'allez-vous faire ?

Les propriétaires du club sont ceux de Parme et de Grenade. Il est possible que je me redéploie sur ces clubs en attendant une plus grande visibilité.

l'info cachée

Nancy, c'est compliqué

Révélé par le quotidien *L'Équipe* en fin de semaine dernière, l'intérêt du City Football Group – propriétaire entre autres de Manchester City – pour Nancy (L2) est non seulement réel, mais concret. Pour autant, l'affaire est loin d'être conclue, notamment en raison de l'intransigeance et des exigences extrêmement précises des actionnaires émiratis et chinois de cette holding. De source interne, on qualifie même de « très compliquées » les négociations. Ce qui ne signifie pas pour autant que la vente ne se fera pas. En affaire comme en football, tout peut aller très vite... ff

DR - Nicolas Luttiau/L'Équipe -

Les 10... **idoles cachées des Ballons d'Or**

La plupart d'entre eux sont oubliés ou n'ont pas eu une carrière aussi prestigieuse que ceux qu'ils ont inspirés. Pourtant, ils ont pour fans certains des meilleurs footballeurs de l'histoire.

Texte **Arnaud Tulipier**

1 Cruyff et Wilkes

Être le roi de celui qui a révolutionné le jeu a quelque chose de délicieusement décadent. Mais n'empêche en rien d'être passé sous la guillotine de la postérité, comme le prouve la trajectoire de Faas Wilkes, aussi admiré qu'éclipsé par Johan Cruyff. Pourtant, c'est en regardant ce surdoué, dribbleur féroce et espiègle, que le numéro 14 de légende a forgé sa technique et son sens du jeu. Curieusement, Cruyff, Ballon d'Or 1971, 1973 et 1974, a développé des qualités similaires mais les a appliquées de façon opposée. Là où Wilkes était un soliste capable de revenir sur ses pas pour humilier à nouveau l'adversaire qu'il venait d'éliminer, Cruyff inscrivait ses arabesques dans le football le plus total pratiqué par les Pays-Bas des années 1970. Pour être passé pro vingt ans plus tôt, la carrière de Wilkes en Oranje a été plus courte, mais intense (35 buts en 38 capes). Et malgré un palmarès vierge, il n'en a pas moins été idolâtré à l'Inter, au Torino, à Valence dans les années 1950 et 1960.

2 Zidane et Francescoli

L'idole de Raymond Kopa était Ferenc Puskas, immense joueur hongrois qui fut son coéquipier au Real ; celle de Michel Platini a toujours été Johan Cruyff ; celle de Jean-Pierre Papin, Michel Platini. Le quatrième Français Ballon d'Or, lui, n'a pas choisi une icône de l'histoire du football. Mais un artiste, un esthète aperçu ado depuis les travées du Vélodrome. Enzo Francescoli n'a pourtant été marseillais qu'une saison (1989-90). Mais dans les yeux d'un môme de 17 ans, l'élégance de l'Uruguayen avait quelque chose de magique, d'autant que le jeune Yazid (il voulait qu'on l'appelle par son deuxième prénom à l'époque) se reconnaissait dans ses allures et ses gestes. Au point, cinq ans plus tard, de donner à son premier fils le prénom de son modèle. Un hommage qui n'empêchera pas le Français de priver Francescoli de la Coupe intercontinentale, remportée par la Juve en 1996 aux dépens de River Plate, où l'Uruguayen était venu achever sa carrière.

3 Yachine et Khomich

Unique gardien lauréat, en 1963, le Soviétique Lev Yachine a changé le poste de portier en son temps. Pas étonnant au regard de celui qui l'a inspiré. Avant de devenir le mentor de Yachine à ses débuts au Dynamo Moscou, Alexei Khomich avait lui-même fait évoluer le rôle du gardien grâce à son style énergique qui avait inspiré son surnom, « le Tigre », reçu lors d'une tournée de l'équipe d'URSS en Angleterre juste après la Seconde Guerre mondiale. Khomich a donc poussé Yachine dans cette direction avec la fougue qui le caractérisait.

4 Charlton et Milburn

Champion du monde 1966 aux côtés de son frère Jacky, Bobby Charlton sait à quel point le football peut être une affaire de famille. D'autant plus que leur mère avait pour cousins les Milburn, dont Jack connut une carrière fructueuse sous le maillot de Newcastle alors que trois de ses frères furent d'honnêtes professionnels. De quoi influencer le Ballon d'Or 1966, admiratif devant cet attaquant fidèle et prolifique, qui a disputé plus de 350 matches sous la tunique noire et blanche et marqué un but tous les deux matches. Il a d'ailleurs fallu attendre Alan Shearer pour que son total soit battu à Newcastle. Membre du Hall of Fame comme ses petits-cousins (mais introduit après eux), international à 13 reprises de 1948 à 1955, Milburn reste une légende des Magpies.

Joop van Bilsen/Anefo - André Lecoq/L'Équipe.

5 Nedved et Scholes

Le Ballon d'Or 2003 est ravi de sa carrière, merci pour lui. Mais s'il devait éprouver un regret, c'est de ne jamais avoir porté le maillot de son club de cœur, Manchester United. Pavel Nedved s'était même choisi deux chouchous parmi l'armada de sir Alex Ferguson, Paul Scholes et Ryan Giggs. Deux contemporains (ils ont respectivement deux et un an d'écart avec leur aîné tchèque) qui l'ont ébloui – et pour cause – lorsqu'il était en activité. Un sentiment sans doute renforcé par les confrontations entre sa Juve et les Red Devils, comme lors de ce match de C1 à l'hiver 2003, lorsque les Anglais étaient repartis d'Italie vainqueurs (3-0) grâce, notamment, à un doublé de Giggs. Forcément, ça marque.

6 Di Stefano et Erico

D'un point de vue tant statistique qu'esthétique, l'Independiente saison 1938-39 est considéré comme l'une des meilleures équipes de club de tous les temps avec le Real Madrid de Di Stefano des années 1950. Il existe un trait d'union entre les deux formations : Arsenio Erico, le modèle dudit Di Stefano. Si on juge quelqu'un au nombre de ses surnoms, alors Erico, affublé d'une quinzaine de sobriquets élogieux (« le Mage », « Virtuose », « le roi des buteurs »...), méritait bien l'attention du futur « Don Alfredo ». Mais ce qui a marqué Di Stefano, ce sont les statistiques du Paraguayen (1915-1977), qui a passé sa carrière de l'autre côté de la frontière. Avec 295 réalisations, il détient encore le record de buts en Championnat d'Argentine. Mais son talent allait au-delà. Di Stefano : « Erico est différent des autres. Un crack. Un jongleur de cirque. Un artiste. Pardon, un grand artiste ! »

7 Cristiano Ronaldo et Paim

Incontestablement, le jeune Cristiano Ronaldo a eu de l'admiration pour son compatriote et contemporain Fabio Paim, surdoué qui n'avait pas tout à fait l'éthique de travail de son alter ego, lequel disait à ses débuts : « Si vous me trouvez bon, attendez de voir Fabio Paim ! » Mais on n'a rien vu. Sa vie dissolue s'est muée en descente aux enfers, jusqu'en prison, où il a échoué pour trafic de drogue. Et échoué est bien le terme adéquat.

8 Modric et Boban

Zvonimir Boban était aussi turbulent sur un terrain que Luka Modric est discipliné. Pourtant, le second, lauréat en 2018, a rêvé du premier dans ses jeunes années, et si leur morphologie et leur style ne sont pas similaires (Modric rend 10 centimètres à son aîné aujourd'hui âgé de 51 ans), leur rôle en équipe de Croatie et ailleurs se superpose. À la fois artistes et boussoles, capables de trier et distribuer grâce à leur virtuosité technique, ces deux-là se ressemblent. Pas un hasard pour qui sait que le finaliste de la Coupe du monde 2018 s'est inspiré du troisième du Mondial 1998.

9 Kaká et Rai

Si Rai reste adulé à Paris, il n'est pas sujet du même culte au Brésil, contrairement à son frère Socrates, ou même à Zico, idole d'un autre Ballon d'Or, Roberto Baggio, sacré en 1993. N'empêche, l'ex-meneur du PSG a tout de même influencé le lauréat 2007, Kaká, comme celui-ci l'avait confié dans ces colonnes à l'époque : « Rai, c'est l'idole de ma jeunesse. C'était la star de Sao Paulo quand j'ai commencé à porter les couleurs du club, je ne voyais que lui. Il a été mon exemple, un modèle que j'ai cherché à suivre. Rai a été le seul joueur auquel je me suis identifié. »

10 Maradona et Bochini

La photo date de 2007. En costume sombre, Diego Maradona, objet de tant de culte, baise la main de Ricardo Bochini, vêtu d'un simple polo rouge. Preuve de la dévotion que lui inspire la légende d'Independiente, où Bochini a brillé dans les années 1970 et 1980. Ce génie de la passe, trop âgé, regardera du banc son héritier régner sur le Mundial 1986, comme lui jadis sur le pays et le continent (quatre Libertadores). Deux autres footballeurs inspirent un respect similaire à celui qui reçut un Ballon d'Or d'honneur en 1995 : « Magico » Gonzalez, un génie venu du Salvador, surdoué fêtard, et Tomas Carlovich, tellement fort qu'il mit en 1974 l'équipe d'Argentine à genou à lui seul alors qu'il évoluait dans une sélection régionale. À la fin de sa carrière, Maradona eut cette phrase, alors qu'un journaliste lui disait qu'il était le meilleur joueur de l'histoire des Newell's old Boys : « Le meilleur a déjà porté les couleurs d'un club de Rosario, il s'appelle Carlovich ! »

Franck Nataf/L'Équipe - DR - Bruno Fablet/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe

Erling Haaland
« Rien ne me fait peur »

Révélation de l'année 2020, le puissant attaquant norvégien du Borussia Dortmund a choisi *FF* pour sa première grande interview. Attention, personnage clinique et atypique.

Texte **Olivier Bossard**, à Dortmund | Photos **Iorgis Matyassy**/L'Équipe

PUMA
BVB
09
EVONIK

Une banlieue sombre de Dortmund. Le centre-ville pointe à vingt minutes de voiture. Quelques entrepôts habillent le paysage. Le ciel bas et le vent glacial n'aident pas à embellir l'endroit. Le centre d'entraînement du Borussia reste la seule attraction du coin. L'attachée de presse du club accueille dès l'entrée. « Surtout, n'allez pas traîner près des terrains. Notre entraîneur ne serait pas content. Restez ici, Herling va arriver. Vous verrez, ses réponses sont courtes. *(Sourire.)* » Tous les articles disent la même chose : le garçon n'est pas un adepte de l'entretien, ne met jamais plus de deux ou trois mots dans ses réponses. « J'ai fait une interview de lui de huit minutes », a claironné dans *L'Équipe* le consultant télé et ancien international norvégien Jan Aage Fjortoft, fier de ce record. À la fin, devant le peu d'envie du garçon, il a improvisé. « On a parlé de sa grand-mère. » Peu importe la réputation. L'Europe du ballon n'a envie d'entendre personne d'autre que lui en ce moment. Parce que personne n'impressionne plus en 2020. Parce que les records s'enchaînent. Parce que la paire Thiago Silva-Kimpembe a pris cher face à lui. Parce que personne ne sait encore grand-chose du phénomène. « Il ne parle pas beaucoup, vient ajouter le responsable de la com du BVB. Si c'est trop court, vous mettrez des grandes photos ! » Ou pas. Le Norvégien débarque juste après en voiturette de golf. « Bonjour, on y va, on y va ! » Pas de temps à perdre. S'ensuivent cinq minutes de séance photo, entrecoupées de « C'est bon ? C'est bon ? », avant de s'installer dans un préfabriqué. « En revanche, on se met dans des chaises. C'est plus confortable. » Et c'est parti !

Assurance.
L'attaquant norvégien a toujours su qu'il allait être capable « de réaliser de telles performances ». Et, surtout, qu'il pourra « faire encore mieux dans l'avenir ».

« Il paraît que vous détestez les interviews, c'est vrai ?

Qui dit ça ?

C'est écrit dans tous les articles qui vous sont consacrés. Et la plus longue interview que vous avez accordée jusque-là, en Norvège, a duré huit minutes…

Non, non. Il ne faut pas croire ça. Ça dépend de qui me pose les questions et de ce qu'on me demande.

Si on parle de vous, ça vous va ?

(Il hausse les épaules et fait une moue avec sa bouche comme pour dire : "Allons-y, on verra.")

Est-ce que vous sentez que votre vie a changé depuis quelques mois ?

Non, pas vraiment. Je suis arrivé à Dortmund comme un joueur normal, et je suis toujours un joueur normal. Ça ne change pas.

Sauf que tout le monde parle de vous… En Italie, en Angleterre, en Espagne, en France…

Si vous le dites. Moi, je n'en sais rien, je ne suis pas allé récemment dans ces pays-là. Mais c'est sympa à entendre, ça veut dire que je fais de bonnes choses.

Vous êtes présent sur les réseaux sociaux, vous devez forcément voir le buzz qu'il y a autour de vous depuis plusieurs semaines…

Je suis sur les réseaux sociaux, mais je ne suis pas du genre à tout regarder, à tout chercher, à tout lire sur moi. Donc, je ne sais pas.

C'est quand même agréable à vivre, ce nouveau statut ?

Oui, c'est sympa à vivre. Mais, moi, tout ce que je veux, c'est profiter à fond du foot, et si derrière il se passe ce genre de choses, c'est tant mieux.

Il paraît que vous êtes un éternel insatisfait, c'est vrai ?

Complètement. Si je ne marque pas, je ne suis pas content. Mais ça va quand même dépendre de ma performance. C'est ce que je vais regarder en premier. J'ai toujours envie d'être meilleur et de faire toujours plus pour progresser.

« Contre Paris, j'ai aussi commis plein d'erreurs. »

Qualités.
Vitesse, puissance, force de frappe : Erling Haaland dispose d'un arsenal complet pour perforer les défenses adverses.

Vous êtes quand même satisfait de vos deux buts et de votre match aller contre le Paris-SG en Ligue des champions ?

(Il réfléchit.) Oui, O.K., j'ai marqué deux buts, mais j'ai aussi commis plein d'erreurs pendant ce match. Donc, disons que ça aurait pu être beaucoup mieux que ça.

Vraiment ?

Oui, vraiment. J'ai commis trop d'erreurs.

Si vous ne marquez pas, vous êtes comment ?

Ça dépend. Ce ne sont pas seulement les buts qui comptent. Je l'ai dit, ça dépend aussi de l'ensemble de mon match. Je regarde le tout.

Êtes-vous surpris par votre niveau actuel ?

Non.

Vous saviez que vous deviendriez aussi fort, aussi vite ?

Depuis que je suis petit, je savais que je serais capable de réaliser ces performances. Je savais que je pourrais faire des différences. Et je sais aussi que je pourrai faire encore mieux dans l'avenir.

Vous êtes certain de pouvoir devenir encore meilleur ?

C'est sûr.

Vous avez seulement 19 ans. Vous vous sentez comme un adolescent ou un homme ?

Hum, ça c'est une bonne question... *(Il réfléchit.)* Je vais répondre 50-50. Parfois, je suis un adolescent, parfois je suis un homme. Je n'oublie pas que je n'ai que 19 ans. J'ai encore plein de choses à apprendre.

Il paraît que vous ne sortez jamais, que vous ne buvez jamais d'alcool, que vous n'allez jamais dans les fast-foods, que votre vie n'est basée que sur le football....

Disons que ça dépend. Tout est une question de timing. Vous pouvez boire de l'alcool ou manger dans un fast-food, tout ça est une question de timing. C'est quelque chose que je ne fais pas pendant la saison. Mais je peux le faire à d'autres moments. Il faut savoir calculer tout ça.

Depuis toujours, vous arrivez le premier au centre d'entraînement, vous partez le dernier, vous venez même bosser quand il n'y a pas d'entraînement. Vos coéquipiers à Dortmund vous appellent déjà "la Machine". Ça fait presque peur.

J'essaye de travailler aussi dur que possible pour devenir le meilleur footballeur qui soit. Donc, je travaille beaucoup, le plus dur possible. Aussi dur que ce que mon corps peut endurer.

Vous poursuivez même jusqu'à la maison...

Peut-être...

C'est secret ?

Hum...

« Je travaille aussi dur que ce que mon corps peut endurer. »

Votre papa dit que vous allez jusqu'à copier la diététique de Cristiano Ronaldo.

Peut-être.

On sait quand même que vous ne négligez aucun détail. Vous portez notamment des lunettes spéciales pour ne pas vous abîmer les yeux devant les écrans...

Franck Faugère/L'Équipe

C'est vrai. Elles m'aident aussi à bien dormir, donc à mieux récupérer.

Aucun détail n'est oublié…

Aucun.

Votre premier entraîneur dit que votre point fort, c'est votre mental. Est-ce vrai ?

(Il sourit.) C'est vrai, c'est quelque chose de très fort chez moi. Je suis très fort mentalement.

Vous ne doutez jamais de vous ?

Non, jamais.

D'où vous vient cette confiance ?

De tous les coaches que j'ai eus dans ma carrière. Que ce soit chez les jeunes ou plus tard chez les professionnels. C'est aussi grâce aux personnes qui m'entourent et qui sont vraiment importantes. Après, c'est aussi beaucoup moi. J'ai confiance en moi. Toujours.

Il y a quelque chose qui vous fait peur ? Vous avez l'air de ne rien craindre…

Rien ne me fait peur. Si, je déteste les serpents. C'est tout.

Les blessures aussi ?

Non, pas du tout. Tu ne peux pas être effrayé par ça. C'est impossible. Si tu commences à penser à ça, tu n'avances pas.

Plus jeune, vous avez pourtant été obligé d'arrêter le football quelques mois…

Pendant quatre mois, parce que j'ai grandi trop vite. Je ne pouvais plus jouer. Ç'a été le pire moment pour moi. J'ai détesté cette période. Pour un footballeur, ne pas jouer, c'est ce qu'il y a de pire.

Il paraît que vous vous êtes essayé à d'autres sports avant le football. Est-ce vrai ?

Le handball. J'étais pas mal. J'ai aussi essayé le golf et l'athlétisme.

« J'ai toujours le record du monde de saut en longueur chez les 5 ans. »

Efficacité. Sept matches de Ligue des champions et déjà dix buts au compteur, dont deux lors du huitième aller contre le PSG.

On parle beaucoup de votre papa qui était footballeur professionnel en Angleterre, mais très peu de votre maman qui a également été une grande championne…

C'était une championne d'heptathlon.

Elle aussi vous a apporté quelque chose dans votre carrière ?

Oui, beaucoup. J'allais aux entraînements d'athlétisme avec elle. Je la suivais et je fréquentais les pistes. Je pouvais me tester. Ça m'a aidé, notamment à travailler ma vitesse. Et tout le reste de mes attributs physiques.

Vous avez couru 60 m en 6"64 contre le PSG. Comment peut-on courir aussi vite quand on fait 1,94 m ?

Ma maman était très rapide, mon papa aussi. J'ai eu de la chance de ce côté-là. J'ai récupéré cette qualité des deux côtés. J'ai de la chance avec mon corps.

Vous avez un record improbable d'athlétisme, non ?

C'est vrai.

Vous nous racontez ?

Je détiens toujours le record du monde de saut en longueur chez les 5 ans *(NDLR : record établi le 22 janvier 2006, 1,63 m. Haaland est toujours premier, devant un Finlandais et un Américain.)*

Vous parlez beaucoup de votre père, qu'on dit être la personne la plus proche de vous…

Hum…

Vous êtes pudique sur ce sujet ?

Non. Mais c'est vrai qu'il est important.

Votre grande taille n'a jamais été un problème pour vous ?

Avant, je jouais avec des gens plus vieux et plus grands que moi. Je n'étais pas aussi grand. J'étais petit, donc je m'adaptais. Puis j'ai grandi et, tout d'un coup, j'ai été plus grand que les autres. Mais j'ai réussi à m'adapter à ce changement. Ça n'a pas été un problème.

Adolescent, les gens vous appelaient "Manchild", l'homme enfant…

(Il sourit.) Oui, c'est vrai. Il faudra leur demander pourquoi.

Vous avez un point faible, quelque chose à améliorer ?

Plein de choses ! Mon pied droit, mon jeu de tête, ma technique, mon pied gauche, ma façon de penser sur le terrain, mes mouvements, tout. J'ai encore beaucoup de travail à accomplir.

Vous êtes qui aujourd'hui ? Un Cristiano Ronaldo obstiné par le travail et les détails ou un Zlatan, grand, technique et plutôt glacial ?

Je ne sais pas. Je n'aime pas me comparer aux autres. Je veux juste être moi. C'est déjà bien.

Lequel vous préférez ?

Les deux. Ils font partie de mes idoles. C'est aussi grâce à eux que je joue au football.

Il y a aussi l'attaquant espagnol Michu (il a mis fin à sa carrière en juillet 2017, à 31 ans).

Oui, c'est vrai.

Comment est-ce possible ?

Si vous aviez vu ses saisons à Swansea en Angleterre, vous comprendriez tout de suite pourquoi c'est un grand joueur. Il m'a récemment offert son maillot. C'est une légende.

Bio express

Erling Braut Haaland
19 ans. Né le 21 juillet 2000, à Leeds (Angleterre). Attaquant. 1,94 m ; 87 kg. International norvégien (2 sélections A).
Parcours
Bryne FK (février 2016-janvier 2017), Molde (février 2017-décembre 2018), RB Salzbourg (janvier-décembre 2019), Borussia Dortmund (depuis janvier 2020).
Palmarès
Championnat d'Autriche 2019.

Franck Faugère/L'Équipe

« Le stress, je sais ce que c'est, mais ça ne me concerne pas. »

Vous êtes toujours fan de Leeds ?
Je ne sais pas de quoi vous parlez.

Vous avez déclaré en février 2017 à un journal : "Mon rêve est de remporter la Premier League avec Leeds."
(Silence.)

Vous êtes né à Leeds. L'Angleterre n'a jamais essayé de vous récupérer ?
Vous demandez à la mauvaise personne. Je n'en sais rien.

Vous pensez quoi de Kylian Mbappé ?
C'est un joueur fantastique. C'est la première fois que je jouais contre lui lors du match aller. Il a tellement de talent, et même plus encore. C'est un joueur extraordinaire. Tout ce qu'il a fait à son âge… Et quand vous regardez son palmarès, c'est complètement dingue. C'est un très grand joueur.

Et Neymar ?
Pareil. Il est aussi fantastique que Mbappé.

Vous avez largement dominé Thiago Silva au match aller. Vous avez le même avis sur lui ?
C'est très difficile de jouer contre lui. C'est un grand joueur, avec une très grande carrière. C'est même l'un des meilleurs joueurs à son poste. Pour moi, c'est une légende.

Votre air préféré, c'est toujours l'hymne de la Ligue des champions ?
Je l'adore. Je l'écoute depuis que je suis tout petit. Parfois, je l'écoute dans ma voiture. Ça faisait rire mes coéquipiers… La première fois que je l'ai entendu en vrai dans un stade, c'était incroyable. Je n'oublierai jamais ce moment.

Vous dormez toujours avec vos ballons ?
Oui, toujours. Je les regarde souvent aussi.

Vous avez gardé celui du match aller contre le Paris-SG ?
Je n'ai marqué que deux buts ce soir-là, donc non. Je ne récupère que les ballons avec lesquels j'ai signé des triplés.

Qu'est-ce que signifie le Ballon d'Or pour vous ?
Ça représente le meilleur joueur du monde, non ?

Vous y pensez ?
Moi ? Non. Pourquoi, je devrais ?

Parce que vous empilez les records, les buts et qu'une victoire en Ligue des champions ferait de vous un candidat sérieux.
Non, il faut d'abord la gagner, cette Ligue des champions avec Dortmund. Et il y a tellement de bons joueurs dans ce monde… Non, ce n'est pas un truc auquel je pense.

Vous avez un but précis dans votre carrière ?
Je veux gagner des trophées. Le plus possible. Chaque professionnel rêve d'avoir des trophées dans les mains. Moi aussi.

Vous faites quoi quand vous ne pensez pas au foot ?
Ma vie, c'est le foot. Je regarde beaucoup de foot, beaucoup de matches quand je suis à la maison. Mais, quand je dois faire autre chose, je regarde des films.

Vous êtes aussi rappeur à vos heures perdues. Des vidéos de vous continuent de traîner sur le net.
C'est vrai, j'aime ça. Mais je suis avant tout un footballeur. J'adore ce métier.

Vous avez déjà beaucoup de records. Celui du plus jeune joueur à avoir réalisé un triplé en Ligue des champions. Celui du premier joueur à avoir inscrit quatre buts sur ses quatre premiers tirs dans la compétition européenne. Celui du premier joueur à signer

Synthétique.
Comme sur le terrain, le joueur du Borussia s'est montré durant les vingt-cinq minutes de l'entretien précis, direct, allant toujours droit au but.

un triplé en sortie de banc en Championnat pour ses débuts. Lequel visez-vous maintenant ?

Je veux être le meilleur buteur de la Bundesliga. Mais je ne suis pas quelqu'un qui pense tout le temps aux records. Ce n'est pas mon truc. Je pense à mon équipe et à l'aider du mieux que je peux. Rien d'autre.

Vous comptez tous vos buts comme Mbappé ?

Oui, je sais exactement combien de buts j'ai marqué.

Si vous fermez les yeux et que vous imaginez le but de vos rêves, comment est-il ?

Hum, pas simple. Bonne question. Je ne suis pas certain d'avoir un but de rêve. Franchement, pour moi, chaque but est important, peu importe la façon dont je le marque. *(Il réfléchit.)* Je n'y avais jamais vraiment réfléchi. Après, c'est sûr que marquer en finale de la Ligue des champions, ce serait exceptionnel. Tous les joueurs rêvent de ça.

Et de l'Euro, l'été prochain, vous en rêvez ?

Oui, vraiment. Ce serait un rêve. Mais on a encore des matches de barrage à gagner. On rencontre la Serbie, une belle équipe. Mais nous aussi on a une belle équipe. J'y crois.

Grâce à vous et à Martin Odegaard qui flambe à la Real Sociedad, la Norvège tient l'une de ses plus belles générations.

Oui, on a une très belle génération. La Norvège a beaucoup de jeunes talents. Je suis sûr qu'on va passer plein de bons moments ensemble.

Vous êtes une grosse star en Norvège ?

Je n'en sais rien. Il faut demander aux autres.

Vous devez quand même le savoir…

Peut-être que je le suis. Je ne sais pas.

La date du 12 mai 2016, ça vous dit quelque chose ?

Oui, vaguement.

« Je veux être le meilleur buteur de la Bundesliga. »

Votre tout premier match chez les pros avec Bryne FK. Vous aviez seulement 15 ans…

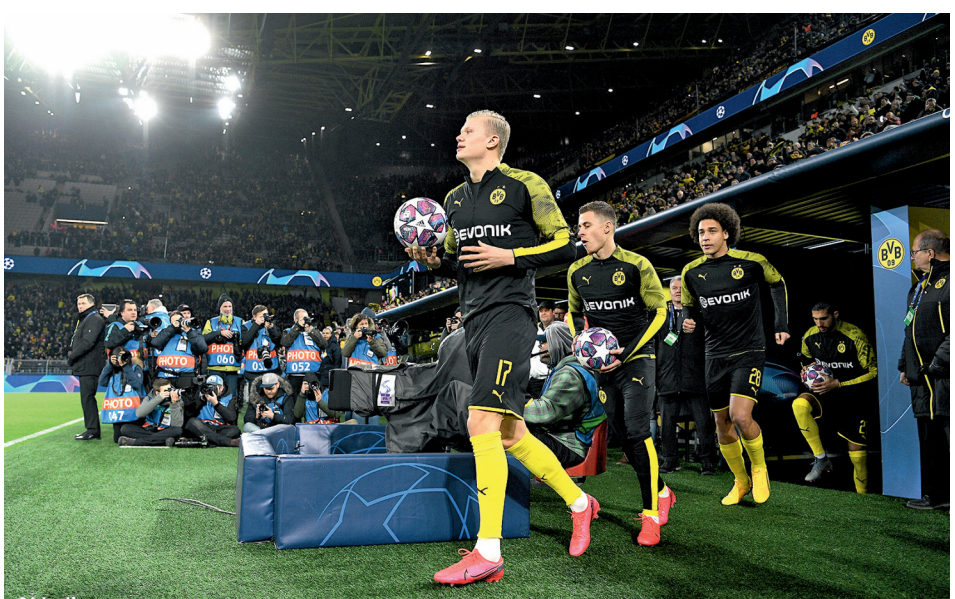
C'était un jour spécial. J'affrontais des adultes. J'ai beaucoup grandi à ce moment-là. C'était une bonne expérience de jouer contre des gars plus grands, plus âgés et avec plus d'expérience que moi. Vous apprenez dans ces moments-là. Ça m'a beaucoup aidé pour la suite. On apprend plus vite quand on joue avec des adultes.

Vous vous rappelez du jour où, contre le Honduras *(12-0, le 30 mai 2019)*, vous avez marqué neuf buts avec l'équipe nationale des U20 en pleine Coupe du monde, un autre de vos records ?

Hum…

Rassurez-nous, vous étiez satisfait ce jour-là ?

Hum… Ça aurait quand même été mieux si j'avais marqué dix buts, mais neuf, ça va. Ça reste quand même un bon souvenir.



Séduction.
En moins de trois mois, le Norvégien a conquis les fans du Borussia et justifié les 20 M€ investis par les dirigeants allemands.

Franck Faugère/L'Équipe

C'est quoi le meilleur souvenir de votre jeune carrière ?

J'en ai plein. Les neuf buts, c'était bien. Mes débuts en Ligue des champions *(le 17 septembre 2019, avec le RB Salzbourg contre Genk, 6-2, avec trois buts d'Haaland)*, c'était bien. Mes débuts avec Dortmund, c'était bien. J'en ai plein. Je ne peux pas en sortir un seul.

Qui est le meilleur joueur actuel pour vous ?

Vous me posez plein de questions difficiles. Si je devais en choisir un, je dirais… *(Il réfléchit.)* Il y en a tellement… Messi est incroyable. Cristiano Ronaldo est incroyable. J'ai adoré regarder chacun de leurs matches sur ces dix dernières années. À chaque fois, ç'a été incroyable.

Il y a un joueur que vous rêvez de rencontrer ?

Non, pas vraiment. Pour l'instant, je n'ai encore jamais joué contre Messi ni Ronaldo. On verra.

Quel genre de défenseur détestez-vous affronter ?

Van Dijk. Il est tellement fort. Il est puissant, rapide, il possède toutes les qualités. C'est un joueur incroyable.

Où serez-vous dans dix ans ?

Je n'en ai aucune idée. Bien sûr que j'ai des rêves. Mais je viens d'arriver à Dortmund. Je suis très content d'être là. J'ai envie de profiter de chaque seconde, d'y faire de grandes choses et de ne penser à rien d'autre.

Vous avez une clause libératoire d'un montant de 70 M€. Dortmund, ce n'est qu'une étape ?

Je viens d'arriver. Je suis très heureux ici. Je veux accomplir plein de choses. Je ne me concentre que sur ça. Le stade me donne des frissons et, ici, je suis très bien entouré.

Vous pensez souvent à ce match retour contre le Paris-SG ?

Pas du tout.

Vous avez un message pour le PSG ?

Non. Je ne pense pas à ce match. Je suis tranquille.

Vous connaissez le stress ?

Bien sûr, je sais ce que c'est, mais ça ne me concerne pas. Je suis quelqu'un de très calme.

Comment faites-vous pour rester aussi détaché ?

Je ne sais pas pourquoi je reste aussi calme. Je suis cool. C'est comme ça.

Au fait, c'est quoi votre nom de famille ? Haaland comme sur votre maillot ou Håland comme l'écrit la presse norvégienne ?

C'est Haaland avec deux "a".

La rumeur dit que votre agent Mino Raiola a souhaité mettre deux "a" pour faciliter votre expansion à l'international.

Non, non. C'est Haaland, comme sur mon maillot.

Fin de l'interview.

O.K.

Vous avez tenu vingt-cinq minutes. Record battu.

(Il souffle.) Il y avait vraiment beaucoup de questions… » **O. B.**

ROCKIN' 1000
AVEC
PHILIPPE MANŒUVRE
THEY'RE BACK!*
ROCKIN' 1000
LE PLUS GRAND GROUPE DE ROCK AMATEUR DU MONDE
STADEFRANCE®
★ 4 JUILLET 2020 ★
INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
STADEFRANCE.COM
woodbrass.com music instruments
rock&folk
Le Parisien
RTL2
LE SON POP-ROCK
CRÉATION | Nitch! CRÉDITS | OLENA - VASYL - ANTON - LIGHTFIELD STUDIO - AARSTUDIO | ©STADE DE FRANCE® – MACARY, ZUBLENA ET REGEMBAL COSTANTINI – ARCHITECTES, ADAGP – PARIS 2018

Ce sacré monsieur **Hummels**

Hermétique à l'autocritique, le défenseur de Dortmund a la langue bien pendue. Ce personnage à part, presque en marge du foot allemand en dépit de son palmarès, retrouvera ce mercredi le coach qu'il déteste le plus : Thomas Tuchel.

Texte **Alexis Menuge**

Bayern-Dortmund-Bayern-Dortmund. Ce n'est pas le palmarès de la Bundesliga de ces dernières années, mais bel et bien le parcours de Mats Hummels (31 ans) depuis ses débuts professionnels en mai 2007, en Bavière, jusqu'à aujourd'hui. Celui qui s'apprête à fouler avec le BVB la pelouse du Parc des Princes pour un explosif huitième retour de Ligue des champions face au Paris-SG connaît une trajectoire atypique. Normal pour un personnage atypique. Car malgré son « kolossal » palmarès *(voir la bio express)*, Hummels n'a jamais fait l'unanimité. Il possède d'indéniables qualités de défenseur, costaud dans les duels, propre dans les relances et fort dans les anticipations. Mais sa lenteur a toujours été pointée du doigt. Et lorsque certains observateurs lui parlent de ce sujet, Hummels s'emporte. « Je sais pertinemment que je ne suis pas un spécialiste du sprint. Mais si je suis 1 km/heure plus lent que mon adversaire direct, cela ne signifie en aucun cas que je vais perdre le duel. Je compense par mon sens du placement et mes anticipations. » Mats Hummels a toujours réponse à tout. Et, généralement, il ne se prive pas de le démontrer. L'Allemand est aussi et surtout un personnage qui décoiffe par son franc-parler.

L'Allemand est aussi et surtout un personnage qui décoiffe pour son franc-parler.

IL S'ESTIME PLUS INTELLIGENT QUE SES COÉQUIPIERS

Ses rares sorties médiatiques sont presque toujours détonantes et souvent suivies d'un silence de plusieurs mois qu'il s'impose après s'être fait, à chaque fois, taper sur les doigts. Son style direct peut en effet blesser et provoque d'innombrables débats sur les chaînes du pays, à tel point que son club le supplie par la suite d'opter pour le silence, le temps que les choses se tassent… Il faut dire que l'opinion que l'intéressé a de lui-même se retrouve dans ses interviews, le natif de Bergisch Gladbach s'estimant intellectuellement au-dessus de la plupart de ses coéquipiers. Dernière brouille en date, en août dernier. L'international allemand – devenu, comme d'autres, indésirable aux yeux de Joachim Löw, qui préfère procéder à un changement de génération au sein de la Mannschaft – vient de poser à nouveau ses valises à Brackel, le centre d'entraînement du Borussia. Et, déjà, il bouscule la hiérarchie dans le vestiaire. Lucien Favre décide de l'intégrer au conseil des leaders du groupe (auquel appartiennent aussi Axel Witsel, Lukasz Piszczek, Roman Bürki et le capitaine Marco Reus). Le Suisse Manuel Akanji, sorti de ce conseil, fait les frais de l'opération. Pendant plusieurs semaines, les deux hommes ne s'adressent plus la parole. L'ex-défenseur du FC Bâle est plus que vexé du manque d'empathie de son partenaire. Hummels a l'habitude de déranger. Quelques semaines plus tôt, à Munich, son départ du Bayern s'est fait dans la plus grande discrétion. Les dirigeants n'ont jamais cherché à le retenir. Il a fini par lasser Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration, et Uli Hoeness, président du conseil de surveillance jusqu'en novembre 2019. « Mats nous a suppliés de le laisser partir, a justifié Hoeness à l'automne. Nous avons exaucé son souhait sans chercher à comprendre les raisons de sa démarche. »

REMIS EN PLACE PAR LEWANDOWSKI

Formé au Bayern, Hummels a grandi dans la Ruhr et n'a jamais caché qu'il portait avant tout Dortmund dans son cœur, considérant la formation munichoise davantage comme un club où il est plus facile d'enrichir son palmarès. Mais c'est un énième incident qui l'a vraisemblablement poussé à revenir à ses premières amours. À Munich, une altercation à l'entraînement avec Robert Lewandowski la saison passée a signé le début de la fin de sa deuxième aventure munichoise. Alors que le buteur polonais est en train de refaire son lacet lors d'une opposition, Hummels hausse le ton : « T'es sérieux, là ? T'es en train de refaire ton lacet en pleine séance ? Tu fais ch… » La réponse de

Bio express

Mats Hummels
31 ans. Né le 16 décembre 1988, à Bergisch Gladbach (Allemagne). 1,91 m ; 92 kg. Défenseur central. International allemand (70 sélections A, 5 buts).
Parcours : Bayern Munich (1995-décembre 2008), Borussia Dortmund (janvier 2008-2016), Bayern Munich (2016-2019) et Borussia Dortmund (depuis juillet 2019).
Palmarès
Coupe du monde 2014 ; Championnat d'Allemagne 2011, 2012, 2017, 2018 et 2019 ; Coupe d'Allemagne 2012 et 2019 ; Supercoupe d'Allemagne 2008, 2013, 2016, 2017 et 2018 ; Euro Espoirs 2009.

Objectif.
Mats Hummels, ici devant l'Inter de Sebastiano Espositi le 23 octobre 2019 (défaite 2-0), espère enfin gagner la Ligue des champions. Un des rares titres qui manquent à son palmarès.

Maurizio Borsari/Afp/Presse Sports

« Lewy » est cinglante : « De quoi tu te plains ? J'ai le temps puisque tu as encore perdu un ballon. » Hummels : « Tu me parles d'une erreur, moi je te parle de ton attitude. » Lewandowski : « Arrête de parler et tu perdras moins de ballons… » Hummels ne connaît pas l'autocritique. Lorsqu'on lui parlait de la fébrilité défensive du Bayern et de la responsabilité qui lui incombait, il tentait de se défendre sans réellement convaincre : « Regardez les statistiques : nous sommes en tête du Championnat avec la meilleure défense. So what ? » Cette mentalité n'a pas été du goût de tout le monde au Bayern. Dans le vestiaire, le portrait de chaque joueur est affiché au mur devant chaque placard. En conflit avec certains de ses partenaires, Hummels a retrouvé un jour le sien à l'envers. C'est à ce moment-là qu'il a compris qu'il serait sans doute préférable d'aller voir ailleurs. Surtout que ses relations s'étaient crispées avec le coach de l'époque, Niko Kovac, auquel il reprochait sa philosophie trop défensive.

LE TACLE DE TUCHEL

En réalité, le différend entre les deux hommes remonte au 19 mai 2018, à l'occasion de la finale de la Coupe d'Allemagne. Kovac, alors entraîneur de l'Eintracht Franfort, fait d'Hummels le point faible du Bayern et établit son plan tactique en fonction, demandant à ses joueurs de mettre des ballons dans son dos, une stratégie couronnée de succès pour l'Eintracht, vainqueur 3-1. Un traitement de faveur que Hummels n'a jamais digéré même si, de manière générale, le joueur a souvent été en conflit avec ses entraîneurs. Mais c'est surtout avec Thomas Tuchel que le courant n'est jamais passé. Au Borussia Dortmund, l'actuel coach du PSG n'était pas fan du joueur, mais il était contraint de l'aligner à cause d'un manque de solutions à son poste. Le divorce entre Tuchel et Hummels a lui aussi été consommé au stade Olympique de Berlin, en marge d'une autre finale de Coupe d'Allemagne, celle de 2017 (remportée 2-1 contre Francfort, le 27 mai). En conférence de presse d'après match à propos de la sortie prématurée demandée par son joueur en raison, apparemment, de crampes, Tuchel avait lancé : « Mats peut mieux faire dans un moment du match aussi déterminant. Il aurait pu s'accrocher et serrer les dents. »

Souvent en conflit avec ses coaches.

Adepte des règlements de compte par médias interposés, Mats Hummels a dû apprécier. Une chose est certaine, le défenseur du BVB ne changera pas. « Sans doute serait-il plus facile de se contenter de formules toutes faites, mais j'ai la conviction que c'est utile d'expliquer au public ce qui se déroule en coulisses sans pour autant briser la confiance du vestiaire. Il m'est arrivé à plusieurs reprises de provoquer une crispation dans certains organes du club, mais j'assume pleinement. »

Il ne faudra sans doute pas attendre très longtemps pour assister à sa prochaine sortie médiatique décapante. Dès ce mercredi soir, au Parc des Princes ? Ce serait bon signe pour les Parisiens…

Thomas Tuchel
Stop ou encore ?

Alexis Réau/L'Équipe

Une élimination face à Dortmund scellerait sûrement son sort alors qu'une qualification lui laisserait une (petite) chance de rester sur le banc la saison prochaine. C'est dire à quel point l'entraîneur allemand a vu sa cote s'effriter au cours des derniers mois… Et va jouer gros ce mercredi.

Texte **Dave Appadoo** et **Christophe Larcher**, avec **Alexis Menuge**

Ce mercredi vers 23 heures, un peu plus tard en cas de prolongation, Thomas Tuchel en saura un peu plus sur son proche avenir. Une élimination le condamnera à coup sûr malgré un contrat qui court jusqu'en 2021. Après le crash face à Manchester United l'an passé, il aura échoué à installer le Paris-SG et ses stars planétaires dans le gotha de la Ligue des champions. Mais même une qualification face à une conquérante équipe de Dortmund ne l'assure pas de passer l'été. Tout dépendra du scénario du quart de finale à venir. Massimiliano Allegri, Mauricio Pochettino et d'autres patronymes de techniciens renommés (Pep Guardiola, rêvons un peu !) figurent déjà sur la shortlist de ses dirigeants. En un an et demi, l'Allemand a vu s'éroder sa cote d'amour. L'entraîneur fringant et tout sourire, celui qui voulait créer un lien affectif avec joueurs et journalistes, donne de plus en plus l'impression de ne plus être en prise avec les événements. Faute d'un style de jeu solidement ancré, d'un discours clair et intangible et d'une autorité acceptée par les fortes têtes du vestiaire. Saura-t-il reprendre la main ?

Seul face aux stars

1 « Les emmerdes, ça vole toujours en escadrille », aimait à répéter Jacques Chirac. À coup sûr, Thomas Tuchel peut s'emparer de la saillie de l'ancien président de la République. Kylian Mbappé fait un caca nerveux pour un remplacement, Neymar se blesse aux côtes et s'offre une semaine de bringue pour son anniversaire, la triplette Icardi-Cavani-Di Maria ondule torse nu sur les réseaux sociaux… À chaque fois, le technicien allemand doit déminer devant la presse : « Ce sont des choses qui arrivent. (…) C'est triste car on donne l'occasion de parler d'autre chose que du sportif. (…) Qu'est-ce que je peux faire ? » Justement, il ne fait pas grand-chose. Ce qui montre qu'il a perdu la main sur les étoiles de son effectif. La « calino-thérapie » à grands coups d'embrassades devant les caméras appliquée à ses débuts au PSG ne fonctionne plus depuis longtemps. Il certifie que Neymar est le « joueur clé » et que Mbappé est un phénomène mais il ne parvient pas à mettre le duo star au service de l'effectif, ce qui irrite dans le vestiaire. Et ce qui a frappé les témoins du match aller à Dortmund. Thomas Tuchel surprotège aussi Thiago Silva – « un modèle dans le vestiaire et sur le terrain » – et ne sait pas empêcher Marco Verratti de prendre le carton de trop. Autant d'attitudes qui dépeignent une emprise trop limitée sur les maxi ego de l'effectif. Comme avant lui Unai Emery, il apparaît isolé, livré aux états d'âme des têtes d'affiche. Sa direction ne se porte pas à son secours car, depuis le jour du rachat du club par QSI en 2011, les stars planétaires constituent le cœur nucléaire du projet commercial et sportif. Un diktat qui a même fait fuir en 2013 un maître en gestion humaine comme

PARIS
ACCOR LIVE LIMITLESS

Carlo Ancelotti, habitué aux institutions qui ne se laissent pas dévorer de l'intérieur par des cas particuliers. Thomas Tuchel ne travaille pas au Bayern, à la Juventus ou au Real. Malheureusement pour lui, l'entraîneur du PSG n'a pas non plus sous ses ordres un Zlatan Ibrahimovic qui, pendant quatre saisons, a su tenir le vestiaire parisien dans un rôle de totem intransigeant et exemplaire, une véritable star quoi ! Par conséquent, à force de laisser-aller à la tête du client et de sursauts d'autorité, il a fini par entamer son crédit. À sa décharge, quel entraîneur au monde serait aujourd'hui en mesure de discipliner Neymar Jr ?

Jupp Heynckes **Ancien entraîneur du Bayern Munich et du Real Madrid**

« Il doit imposer des règles »

« Thomas doit gérer la paire Mbappé-Neymar, cela me rappelle ce que j'ai vécu au Bayern avec Robben et Ribéry. J'ai eu quelques accrochages avec eux, mais ils savaient que j'étais le seul responsable du sportif et qu'ils se feraient rembarrer s'ils allaient voir les dirigeants, car l'institution me soutenait. Ils ont fini par comprendre qu'ils devaient travailler pour le collectif, qu'ils mettraient en danger les grands objectifs du club s'ils ne pensaient qu'à eux. Il faut que Thomas parvienne au même résultat pour réussir à Paris. Si ces joueurs hors du commun sentent la confiance totale du coach à leur égard, ils donneront tout sur le terrain, y compris des efforts dans le repli défensif, ce qui est la clé pour réussir au plus haut niveau européen. Souvent, un jeune entraîneur désire tout forcer et montre trop peu de patience. Il tente de tout corriger, même chaque détail, ce qui ne plaît pas forcément à telle ou telle star. Il doit être capable de passer au-dessus de certaines de leurs faiblesses. Il est capital aussi de montrer aux vedettes qu'elles peuvent compter sur toi tout en évitant le copinage. Si elles ont le sentiment que leur coach est conséquent et honnête, qu'il a une ligne bien définie, elles lui donneront leur confiance sans hésitation. En tant qu'entraîneur, Thomas est le patron, celui qui doit imposer des règles à respecter coûte que coûte. En 2020, tout va tellement vite dans notre métier qu'il faut savoir à tout instant conserver son calme et transmettre sa sérénité à ses joueurs. »

« Il doit être capable de passer au-dessus de certaines des faiblesses de ses stars. »

Jupp Heynckes

Justifications. Le 20 février, Angel Di Maria, Mauro Icardi et Edinson Cavani (de gauche à droite) ont organisé une soirée pour fêter leurs anniversaires et placé leur entraîneur dans une situation bien délicate face à la presse.

Une communication flottante

2 Face à un micro, Thomas Tuchel n'est jamais lénifiant ni creux, il regarde son interlocuteur avec intensité et n'hésite pas à se lancer dans de longs développements. À raison de trois ou quatre interventions hebdomadaires, l'Allemand abreuve sans guère de filtre la planète médiatique. Ce lien direct voulu dès son arrivée dans la capitale lui a valu une aura de sympathie qui tranchait avec sa réputation d'intello pète-sec venue d'outre-Rhin. Comme, en plus, l'échalas aime s'attarder sur la pelouse, à embrasser ses joueurs et sourire aux caméras, il a longtemps symbolisé le prototype de l'entraîneur moderne qui allait vivifier l'image du club. Sauf que la forme a fini par ne plus dissimuler les limites constatées sur le fond. L'élimination improbable en huitièmes contre Man United la saison passée était « un accident » selon Thomas Tuchel. Non, cela restera comme l'échec flagrant d'un coach incapable de mobiliser son équipe ! Tout au long de l'année, il passe surtout son temps à écoper face aux mille errements du quotidien parisien : l'hygiène de vie de Neymar, la situation contractuelle de Thiago Silva, les états d'âme d'Edinson Cavani... Il parle, il parle, mais n'a toujours pas convaincu de sa capacité à instaurer un véritable projet de jeu au PSG. Pour l'heure, son équipe n'existe que grâce aux coups de génie de deux ou trois joueurs offensifs. Il fallait le voir ramer après la défaite à Dortmund pour justifier son dispositif en 3-4-3, un risque totalement abscons après des semaines de 4-4-2. Idem pour justifier le maintien d'Icardi et Cavani sur le banc ou celui, sur le terrain, d'un Gueye à l'agonie. Alors Tuchel, juste un beau parleur ? À sa décharge, le club le laisse seul sur le front médiatique, alors que Leonardo pense déjà au coup d'après et que Nasser al-Khelaïfi se plaît à prendre du recul au Qatar.

Luis Fernandez **Ancien entraîneur du Paris-SG, consultant beIN Sports**

« Il se découvre trop »

« Aujourd'hui, les propos d'un entraîneur sont disséqués jusqu'au dernier mot. Pourquoi ci ? Comment ça ? La moindre remarque peut semer le trouble dans le vestiaire ou créer un début de polémique. Thomas Tuchel vit ce phénomène. Il a montré sa bonne volonté en apprenant vite le français, mais il venait de Dortmund, pas du Bayern, il n'avait pas l'habitude d'une telle pression médiatique ni d'un tel effectif. Il apprend encore. Il a pris l'option de parler librement aux médias. Il veut trop bien faire, ce qui peut être piégeux. Par exemple, comme il modifie souvent son système, il ouvre la porte aux demandes d'explications techniques. Il faut être fort pour répondre sans laisser place à un certain flou. Il passe beaucoup de temps à justifier ses changements : Marquinhos derrière ou au milieu,

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Tensions.
69e minute de PSG-Montpellier, le 2 février. Kylian Mbappé manifeste son mécontentement de quitter le terrain, au grand dam de Thomas Tuchel. Une attitude qui traduit l'échec du technicien allemand dans la gestion des stars.

Alexis Réau/L'Équipe

Mbappé à gauche ou dans l'axe, trois ou quatre défenseurs, etc. Cela exige un énorme à-propos. À l'inverse, Zizou et Pep (Guardiola) *ne parlent jamais de choix techniques. Comme Thomas évoque ouvertement Neymar et Mbappé, il est submergé par les questions car les médias adorent ce sujet ! Il est sans cesse sur le fil, il se découvre trop en fait, surtout qu'il n'est guère soutenu par la direction sportive. Un entraîneur doit savoir éluder. Surtout, il doit gérer les problèmes en interne. Si un joueur râle car il est remplacé, comme Mbappé face à Montpellier, tu ne bouges pas et tu règles ça au vestiaire. Sinon, ça crée un nouveau débat médiatique et d'autres questions. Surtout, ça influe sur ton crédit vis-à-vis des joueurs qui te jugent en permanence. Or ce sont eux qui te gardent ou pas ! Il est préférable de valoriser le groupe, de ne pas être spécifique sur telle vedette. Thomas a beaucoup montré son attachement à Neymar en l'enlaçant après les matches, mais ça peut créer des jalousies et se retourner contre lui. »*

Pris dans un vertige tactique

En faisant venir Thomas Tuchel, les dirigeants parisiens pensaient avoir recruté un joueur d'échecs émérite. Là où Carlo Ancelotti était assimilé à son fameux « sapin de Noël », où Laurent Blanc ne jurait que par le 4-3-3, où Unai Emery avait signé avec la promesse d'un 4-2-3-1, l'ancien de Dortmund ne possède pas de schéma type et, plus que de système, il parle de « structure ». C'est-à-dire de la capacité à organiser les déplacements de ses joueurs de telle façon que l'équipe reste très équilibrée à la perte du ballon. Une souplesse logique au regard d'un milieu de terrain qui ne bénéficie plus des passes redoublées de Thiago Motta, un gage de possession, et d'une attaque archi-dominée par la vitesse d'exécution du duo Neymar-Mbappé. La première saison, Thomas Tuchel a séduit par son adaptabilité à ses stars, lui qui était jugé radical sur ses choix de jeu en Allemagne. N'hésitant pas à largement organiser l'équipe autour du Brésilien, son fameux « joueur clé ». N'hésitant pas non plus à modifier ses systèmes, parfois plusieurs fois au cours d'une rencontre. Mais ce côté apprenti sorcier jamais en retard d'une idée neuve a laissé place à un entraîneur pris par certains vertiges. Comme cette propension à aligner une défense à trois, alors que depuis le match nul à Naples le 6 novembre 2018 en phase de poules de C1 (1-1), Paris a échoué dans tous ses grands rendez-vous dans ce dispositif (Guingamp en quarts de Coupe de la Ligue, MU en huitièmes retour de C1, Lyon et Lille en L1, Rennes en finale de Coupe de France et donc Dortmund le 18 février). Surtout, en pondant ce 3-4-3 le jour du face-à-face avec le Borussia, un choix venu de nulle part, le technicien a ressuscité l'idée des coaches parisiens qui perdent les pédales à l'approche d'une partie cruciale, à l'image du fameux 3-5-2 de Laurent Blanc contre Manchester City en 2016 en quarts de C1. D'autant que son coaching, très minimaliste à l'Iduna Signal Park (Sarabia pour Di Maria à la 76e, et basta), a donné le sentiment d'un entraîneur passif face aux événements, incapable de changer de

« Si un joueur râle, comme Mbappé, tu ne bouges pas et tu règles ça au vestiaire. »

Luis Fernandez

Divergences.
Un président, Nasser al-Khelaïfi, un directeur sportif, Leonardo, et un coach, Thomas Tuchel (de gauche à droite), une troïka qui ne tire pas toujours dans le même sens.

schéma alors que son équipe prenait l'eau. Bien entendu, l'Allemand a de la ressource. Désormais au bord du vide, il peut lâcher les chevaux, peut-être en donnant toute liberté à son quatuor offensif. Et devenir enfin un coach fantastique.

Guy Lacombe Ancien entraîneur du Paris-SG et de Monaco

« Il a des idées mais il faut que les joueurs suivent »

« J'ai eu la chance de côtoyer Thomas Tuchel pendant trois jours durant un séminaire. J'ai rencontré quelqu'un d'extrêmement compétent, très moderne dans son approche du jeu, intelligent dans sa lecture d'un match et capable de changer de système plusieurs fois. Sa passion de l'entraînement m'a frappé. Il y a chez lui une véritable volonté de tout mettre en place au quotidien pour faire progresser les joueurs. Il met beaucoup de soin et de créativité dans ses séances, alors que certains coaches donnent une ligne directrice et charge les adjoints de la mise en place. Chez Tuchel, il y a la volonté d'ajouter au jeu parisien une capacité de récupération haute supérieure, avec des fermetures d'espaces très précises à la perte du ballon et un désir de rester constamment structuré. Maintenant, comme n'importe quel coach, Tuchel est dépendant de ses joueurs. Il a des idées mais il faut que les joueurs suivent. Car ce qui différencie un entraîneur des joueurs, c'est qu'il a une vision, une perspective, là où la réflexion d'un joueur s'arrête au match qu'il a à disputer. Or, le Paris-SG est tellement supérieur en France que, parfois, les joueurs se contentent de gagner, parfois même largement, là où leur entraîneur voudrait qu'ils gardent l'intensité, l'exigence, l'équilibre, la structure, en vue des échéances plus compliquées en Ligue des champions. C'est dans cette exigence quotidienne et hebdomadaire qu'il peut y avoir un décalage. »

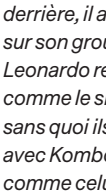
Une place fragilisée au sein du club

Thomas Tuchel est peut-être pris de nostalgie quand il repense à ce 14 mai 2018, jour de l'officialisation de son arrivée au PSG. Alors en pleine ascension, l'Allemand débarquait avec une aura unique sous l'ère QSI, à l'exact opposé d'un Laurent Blanc par exemple, choisi en cinquième ou sixième position. Le quadra était le choix du Qatar, le seul même à être en ligne directe avec le palais. Une position encore renforcée par un premier semestre mené tambour battant. Si bien que, dans sa lutte d'influence face à Antero Henrique, il n'hésitera pas à dévoiler ses désaccords avec le directeur sportif portugais. Un bras de fer que remportera l'ancien technicien de Dortmund. Souci pour le natif de Krumbach, l'élimination face à Man United le 6 mars 2019 est passée par là. Un couac aussi surréaliste que ridicule qui jettera le doute sur lui, d'autant que la fin de saison fut cataclysmique, avec quatre défaites en douze journées de L1 et surtout une finale de Coupe de France perdue face à Rennes (a.p. 2-2, 5 t.a.b. à 6). En interne, circule alors le sentiment que l'Allemand a perdu la main sur son groupe. Le navire parisien tangue très dangereusement. C'est dans cette situation de crise profonde que, l'été dernier, revient Leonardo. Et que le paysage change profondément pour Thomas Tuchel. Désormais, le rapport de forces ne peut plus lui être favorable, Leo ayant lui aussi été adoubé par Doha. Si les deux collaborent bien, l'homme de terrain sait bien qu'il n'est pas le choix du Brésilien ni sans doute sa tasse de thé. Il n'a pas échappé au bouillant Allemand que son supérieur avait critiqué publiquement le jeu parisien en début de saison. Ni que, le 9 février, lors de son one-man-show au *Canal Football Club,* afin de lutter contre la « négativité », Leonardo avait égrené les atouts du PSG… sans citer une seule fois son entraîneur. Aujourd'hui, Thomas Tuchel apparaît comme un homme isolé. Pas défendu par l'institution à la suite des insultes du frère de Presnel Kimpembe sur les réseaux sociaux, par exemple. Non suivi par ses joueurs lors de sa proposition de stage en Espagne fin février. Et plus que jamais dans la tourmente après ce choix catastrophique du 3-4-3 à Dortmund (1-2). Mercredi, face au Borussia, Thomas Tuchel, qui a prolongé en mai dernier jusqu'en 2021, jouera son destin parisien. Au sein du club, beaucoup estiment que son sort est peut-être déjà scellé.

« Sa passion de l'entraînement m'a frappé. Il met beaucoup de soin et de créativité dans ses séances. »

Guy Lacombe

Alain Roche Ancien joueur et directeur sportif du Paris-SG



« Il n'est pas dupe de sa situation »

« C'est fou la vitesse à laquelle le paysage a changé. Thomas Tuchel était un peu l'élu, le choix du prince, arrivé à Paris avec cette image extrêmement moderne, bon en communication, polyglotte, des idées sur le jeu, beaucoup de réactivité tactique, etc. De plus, les résultats étaient impressionnants au début. On se souvient de la série de quatorze victoires, du succès sur Liverpool en phase de poules en C1. Cela donnait l'impression que Tuchel avait la recette. Mais l'échec face à Manchester a tout changé car, derrière, il a donné le sentiment de perdre la main sur son groupe et les événements. L'arrivée de Leonardo répond à ça. Je ne vois pas ce retour comme le signe d'un doute de Doha sur Tuchel, sans quoi ils n'auraient pas hésité à le virer, comme avec Kombouaré et Blanc. Je vois Leonardo comme celui qui accompagne le coach, qui permet qu'il n'ait pas à tout gérer, tout commenter, tout assumer, comme ce fut parfois le cas l'an passé. Maintenant, Tuchel n'est pas dupe de sa situation, il sait que Leo peut avoir une autre sensibilité sur le choix de l'entraîneur. De toute façon, je pense que l'Allemand ne restera pas. » **D. A.** et **C. L.**

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe

Jeu réservé exclusivement aux abonnés France Football et L'Équipe.

GRAND JEU CONCOURS

france football

Assistez à LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

samedi 25 avril 2020
au Stade de France

Tentez de gagner
10 places VIP pour vous
et vos amis

INSCRIVEZ-VOUS JUSQU'AU 15 MARS SUR

www.francefootball.fr/finalecdf2020

FFF EDF

Un tirage au sort déterminera le gagnant parmi l'ensemble des participants.
Votre numéro d'abonné vous sera demandé pour participer. Informations et règlement sur https://www.francefootball.fr/finalecdf2020

Mbappé-Neymar

C'est quand ils veulent...

La qualité individuelle des deux attaquants et surtout la valeur ajoutée créée par leur relation technique conditionnent le jeu et l'efficacité offensive du PSG. Pour peu qu'ils soient à 100 % et bien lunés...

Texte **Patrick Urbini**

Pris séparément, déjà, Kylian Mbappé et Neymar pèsent lourd et ils pèsent d'un poids comparable. 119 matches, 90 buts et 49 passes décisives pour le premier, 79 matches, 68 buts et 39 passes décisives pour le second : soit, depuis leur arrivée au club à l'été 2017, 35 % du total de buts marqués par le PSG. Sauf que pour une équipe rarement challengée dans les compétitions domestiques et chez qui la solution individuelle prend souvent le pas sur la solution collective, les moyennes obtenues (0,86 but par match pour Neymar, 0,77 pour Mbappé) peuvent parfois manquer de pertinence. Deux stats, en revanche, font davantage sens.

Celle-ci, d'abord : lorsque la paire franco-brésilienne est associée sur le terrain, elle représente alors 58 % de l'efficacité offensive de Paris (104 buts sur 179, répartis ainsi : 54 pour Neymar, 50 pour Mbappé). Cette autre, ensuite : plus d'un quart de ces 104 buts découlent de passes décisives échangées entre les deux attaquants (15 passes de Neymar pour Mbappé, 12 de Mbappé pour Neymar). En creux, la valeur ajoutée produite excède largement la somme des talents réunis, selon le principe qu'« un joueur, cela vaut cher, un autre joueur, cela vaut cher, mais ce qu'il y a entre deux joueurs n'a pas de prix ».* A fortiori, entre deux top players supposés incarner le projet.

Complicité. La vitesse de course de Kylian Mbappé combinée à la qualité de passe de Neymar est souvent synonyme de danger immédiat.

ILS N'ONT DÉBUTÉ ENSEMBLE QU'UN MATCH SUR TROIS

Le souci, car il y en a un, c'est qu'en un peu moins de trois saisons, Mbappé et Neymar n'ont débuté ensemble que 52 fois, à peine un tiers des matches joués par Paris durant cette période, et on sait la faute à qui. L'autre jour, à Lyon (5-1), Thomas Tuchel a rappelé qu'ils étaient « très, très forts ensemble » et, question affinités, leur relation technique soulève peu d'interrogations, même lorsque la soirée se complique comme il y a trois semaines à Dortmund (1-2) : une étincelle et un regard suffisent alors pour nuancer le jugement et estomper la déception *(voir captures d'écran ci-contre)*.

Du reste, il n'avait pas fallu attendre plus de deux matches pour que l'un fasse marquer l'autre, c'était le 12 septembre 2017 à Glasgow face au Celtic (5-0) en Ligue des champions : centre de Verratti côté droit, remise de la tête de Neymar et reprise du droit de Mbappé devant les 5,50 m après, au passage, un air shot de Cavani. S'agissant de créer le déséquilibre dans les trente derniers mètres, d'accélérer le jeu dans la zone de finition et de décider d'un match (77 % de victoires quand l'un et l'autre sont titulaires), en tout cas l'idée est là : fusionner vitesse de course et d'enchaînement chez l'un avec vitesse de perception et de réaction chez l'autre, combiner qualité d'appel et de lecture des trajectoires avec qualité de dribble et de passe, marier puissance et agilité, spontanéité et créativité, prise de la profondeur et maîtrise des petits espaces, mais aussi exploiter au mieux leurs points communs, explosivité, percussion et insouciance.

« Mbappé comme Neymar sont des joueurs qui tentent beaucoup et pour qui perdre le ballon n'est jamais un problème »,

Alain Mounic/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

nous faisait remarquer un jour Éric Carrière, consultant sur Canal +. Sous-entendu : pour qu'ils puissent se servir l'un de l'autre et offrir en permanence du mouvement afin de trouver de l'espace et mettre l'adversaire hors de position, encore faut-il qu'il y en ait d'autres autour, pas n'importe lesquels, capables de bien équilibrer l'équipe, compenser, « maintenir la structure », selon l'expression favorite de Tuchel, et vite venir à la récupération.

ILS ÉCHANGENT EN MOYENNE PLUS DE 20 PASSES PAR MATCH

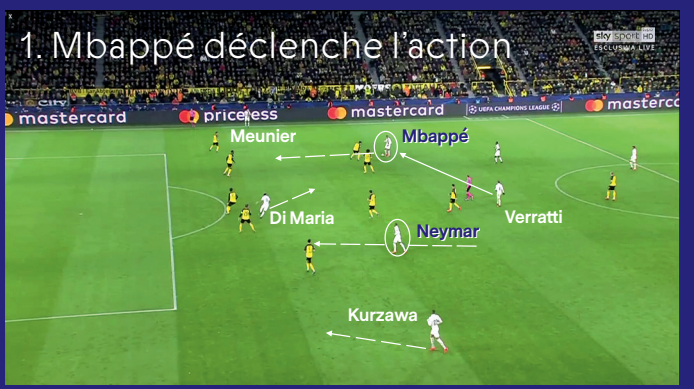
Quelles que soient l'option et l'animation offensive choisies, Mbappé et Neymar se recherchent souvent (un peu plus de 20 passes échangées en moyenne par match), mais la logique de leurs profils techniques, de leur volume de jeu aussi, et la distribution des rôles (le Brésilien frappe la plupart des coups de pied arrêtés) veut que Neymar, davantage à la construction et donc aimanté par le ballon, en fasse son partenaire privilégié. Loin devant Angel Di Maria, donc, l'un des milieux ou le latéral gauche qui joue en soutien. L'inverse est vrai aussi, un peu moins, mais en général, leur niveau de performance reste étroitement lié. « Si Kylian a été en difficulté à Dortmund, explique ainsi Tuchel, c'est parce que "Ney" manquait de rythme. » Un samedi de décembre 2017 à Rennes (4-1), il est même arrivé que leur complicité se suffise à elle seule pour éliminer les lignes adverses et plier l'affaire (deux passes décisives de Mbappé pour Neymar et une de Neymar pour Mbappé). Mais c'était le Rennes d'il y a deux ans.

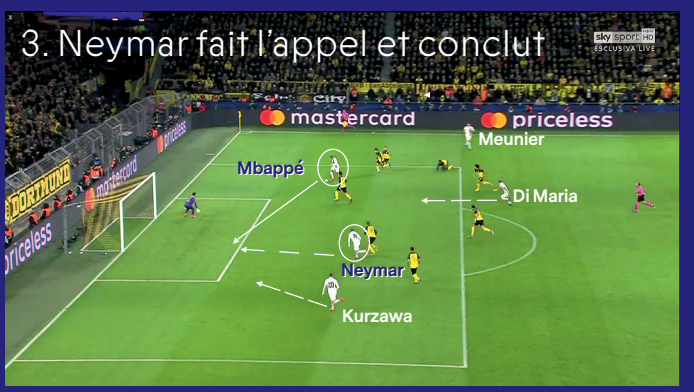
Câlin. Plaisir d'offrir, joie de recevoir : chaque but partagé entre les deux attaquants mérite bien un petit moment de tendresse et de remerciement.

Dans le 4-4-2 d'aujourd'hui, les deux joueurs se partagent en général l'axe gauche, intervertissant parfois leur position au départ de l'action, et leur proximité saute davantage aux yeux que dans le 4-3-3 version Mbappé-Cavani-Neymar, mais pas tant que ça non plus. La vérité ? Même lorsque Paris change de schéma et évolue sans une vraie pointe pour fixer, comme à Dortmund (3-4-3 avec une attaque Di Maria-Mbappé-Neymar), la stratégie est identique : offrir à la fois de la largeur et de la profondeur pour ensuite mieux jouer intérieur. À un détail près, toutefois : si Mbappé peut déclencher sa course de n'importe quel côté pour rentrer et éliminer, la zone de confort de Neymar demeure le couloir gauche, idéale pour un droitier qui vient à la finition. Reste le mystère de la création. Comment les deux joueurs travaillent-ils leurs déplacements à l'entraînement et recherchent-ils toujours de nouveaux angles de passe ? Comment font-ils pour bonifier le jeu de l'autre et continuer d'affiner leur relation ? Ça, personne ne le voit et n'en parle jamais, ni Tuchel, ni les intéressés, ni les rares témoins de ces scènes quotidiennes. Pour se faire une idée, il y a donc leurs matches, leurs stats, leur langage corporel et l'impression visuelle. N'importe comment, c'est souvent quand ils veulent… (avec **Opta**)

**Citation de Raynald Denoueix, à l'occasion du dernier titre de champion remporté par Nantes en 2001.*

L'éclaircie de Dortmund





À Dortmund (1-2), Kylian Mbappé et Neymar n'ont pas existé pendant une heure, mais une seule de leurs treize passes échangées ce soir-là aura suffi pour que Paris préserve ses chances. Au départ, un ballon récupéré par Marquinhos sur sa ligne de but, une attaque placée de neuf passes et trente-deux secondes, puis un décalage de Verratti sur Mbappé. Face à un adversaire alors à neuf derrière la balle (5 défenseurs plus 4 milieux) et qui défend avec beaucoup de densité dans l'axe, c'est ensuite le changement de rythme et le dribble long de Mbappé qui déclenchent tout. Tandis qu'il élimine Reyna, évite le tacle de Zagadou et anticipe le retour de Hummels, Di Maria décroche pour libérer de l'espace au cas où, Kurzawa poursuit sa course côté gauche pour offrir une solution de centre, mais c'est l'appel de Neymar, entre Piszczek et Hakimi, et la vitesse du Brésilien qui permettent la passe décisive de Mbappé dans les 5,50 m.

Alexis Réau/L'Équipe

Gian Piero Gasperini
Le mage de Bergame

Joueur modeste et entraîneur sans palmarès, le coach de l'Atalanta a pourtant fait de son équipe l'une des sensations de la saison. Grâce à des méthodes originales et des joueurs dévoués à sa cause.

Texte **Valentin Pauluzzi**

Le palmarès de Gian Piero Gasperini, 62 ans, ne compte qu'une seule ligne, le tournoi de Viareggio qui, aussi prestigieux soit-il, n'est même pas une compétition nationale officielle. C'était en mars 2003, avec l'équipe U21 de la Juventus. Quelques mois plus tard, il mettait fin à neuf ans d'enseignement dans le centre de formation de la Vieille Dame, là même où il avait été formé en tant que joueur deux décennies plus tôt avant d'embrasser une modeste carrière de milieu de terrain. À 46 ans, le natif de Grugliasco, dans la banlieue turinoise, fut alors presque forcé par ses dirigeants de se mesurer avec le football des « grands ». Direction Crotone, en Serie C1. « On avait un super rapport avec la Juve et on a toujours misé sur des jeunes coaches, relate Peppe Ursino, directeur sportif de la formation calabraise. Dès le premier entraînement, on a compris qu'on avait un grand entraîneur. La méthodologie était différente, il y avait de l'intensité dans le travail. Il avait fait construire une salle de musculation et filmait toutes les séances. Il jouait en 3-4-3 alors que le 4-4-2 était la norme à ce niveau. On partait pour faire un bon Championnat avec des jeunes de la Juve qu'il avait dirigés. Et on l'a gagné. Chez nous, il a tracé une voie et ses successeurs l'ont suivie. »

« Peu importe le potentiel du joueur, il arrive à le faire progresser. »

Boukary Dramé, ancien joueur de l'Atalanta

INADAPTÉ AUX TOP CLUBS ?

Parti au Genoa en 2006, son expérience avec les Rossoblu passe désormais au second plan au regard des exploits réalisés avec l'Atalanta. Pourtant, en Ligurie, il ramena le doyen d'Italie en Serie A après douze ans d'absence.
Et, surtout, obtint lors de ses deux passages (2006-2010 et 2013-2016) deux qualifications en Ligue Europa sur les cinq saisons complètes passées avec ce club parmi l'élite. La première, au terme de l'exercice 2008-09, aurait pu se transformer en une historique qualification en Ligue des champions sans une différence de buts particulière à l'avantage de la Fiorentina. La seconde, en 2014-15, fut révoquée par l'UEFA pour des raisons financières. Mais, plus encore que par les résultats avec le Genoa, c'est par ses options tactiques que Gasperini avait déjà marqué les esprits avec son 3-4-3 inspiré de l'Ajax des années 1990. Un coach qui érige le jeu en principe, mise sur les duels individuels et la discipline athlétique. De quoi réjouir Renzo Ulivieri, président de l'AIAC, l'association des entraîneurs italiens : « Guardiola a dit que jouer contre l'Atalanta, c'est comme aller chez le dentiste, c'est inconfortable. Il amène beaucoup d'hommes dans la surface de réparation et a le courage de rester en un contre un derrière quand il a la possession. »
Pourtant, certains aiment à rappeler que ses sept saisons au Genoa furent entrecoupées par les deux seuls échecs de sa carrière. À Palerme, en 2012-13, où il a succombé comme beaucoup d'autres à la folie du président Maurizio Zamparini. Et à l'Inter, en 2011-12, qui avait remporté un historique « triplete » (Championnat-Coupe d'Italie-Ligue des champions) avec José Mourinho un an auparavant. Son bilan catastrophique en Lombardie lui vaut d'ailleurs toujours une étiquette de technicien inadapté aux top clubs. Quatre défaites, contre le Milan AC en Supercoupe (1-2), Palerme (4-3) et Novare (3-1) en Championnat, Trabzonspor (0-1) en Ligue des champions, un nul face à la Roma (0-0) et le voilà limogé le 21 septembre 2011, trois mois à peine après son arrivée à Milan.
Le « Gasp » n'a jamais digéré ce licenciement éclair et lance volontiers des piques à chaque fois qu'on le titille sur le sujet : « Je ne me rappelle pas avoir été dans un grand club, l'Inter ne l'était pas, au moins du point de vue des valeurs techniques », déclarait-il au quotidien *Tuttosport* l'an dernier. Une génération en bout de course et un mercato improvisé contrarièrent la mise en place de son credo et le contraignirent même à le modifier : « Contre Trabzonspor, on avait joué à quatre derrière en leur laissant le jeu. J'avais dit que c'était la dernière fois et que je préférais retourner coacher les jeunes. »

FORCE ATHLÉTIQUE ET MENTALE

Ses débuts à l'Atalanta en 2016 ne furent pas bien meilleurs, avec une victoire et quatre défaites en Championnat. Pensionnaire de la Dea (la Déesse, le surnom du club de Bergame), de 2015 à 2018, le défenseur sénégalais Boukary Dramé raconte : « Il fallait juste du temps pour assimiler ses idées. Lors de la 6e journée, on affrontait le promu Crotone et un nul n'aurait pas suffi à sauver sa tête. Mais on a gagné *(NDLR : 3-1)* et on ne s'est plus arrêtés. *(L'Atalanta avait alors aligné neuf matches sans défaite en Serie A, huit victoires et un nul.)* »
Jusqu'à aujourd'hui. Une quatrième place en 2017, une septième en 2018, une troisième en 2019 et une quatrième occupée actuellement, soit deux qualifications en Ligue Europa, une en Ligue des champions et une deuxième bien engagée. Une réussite dont Gasperini, même s'il est bien encadré par des dirigeants clairvoyants, est l'artisan numéro 1, grâce à sa méthodologie. « Il faut se la créer. C'est ce qui compte vraiment dans ce métier. Le foot, c'est toujours de l'étude, de la recherche, car après cinq ans, le nouveau est déjà vieux », confiait le

Adhésion.
Gian Piero Gasperini exige beaucoup d'efforts de la part de son effectif lors des matches et des entraînements. Mais Berat Djimsiti et Rafael Toloi (de gauche à droite) savent qu'ils seront payés en retour.

technicien à *la Gazzetta dello sport*.
La préparation physique occupe une part primordiale dans les réflexions de Gasperini. Ses joueurs peuvent parcourir ainsi jusqu'à 18 kilomètres en une semaine d'entraînement. « Les séances sont très dures, longues et intenses, sans être toutefois militaires, explique Dramé. Ça se voit ensuite sur le terrain, ses joueurs sont beaucoup plus forts physiquement. Ils attaquent les adversaires du début jusqu'à la fin et restent concentrés. Les remontées au score sont monnaie courante, car c'est aussi très fort mentalement. »

RECONNU PAR SES PAIRS

Tous les éléments de l'effectif sont concernés : « Gian Piero responsabilise les joueurs, poursuit Dramé. Vous en enlevez cinq, vous en mettez cinq autres, ça ne change pas, il y a le même jeu et la même intensité. Il sait construire un groupe, car les recrues adhèrent au projet en se mettant rapidement au niveau de ceux qui sont là depuis longtemps. Peu importe le potentiel du joueur, il arrive à le façonner et à le faire progresser. Il apporte une vraie plus-value. Quand certains quittent l'Atalanta, ils ne retrouvent plus leur niveau, ce ne sont plus les mêmes. Cela signifie quelque chose. »
Coach inspirant, ses pairs viennent de lui décerner coup sur coup le titre de « Meilleur entraîneur » aux oscars du foot italien et la « Panchina d'oro » (banc d'or). Gasperini est surtout un tacticien hors pair qui se distingue par ce marquage individuel tout-terrain expliqué par Dramé : « On est tous en place. L'équipe adverse a la possession et là, il y a un signal, il y en a un qui amorce le pressing et les autres suivent, on va prendre les joueurs dans leur zone en un contre un. Le but est de récupérer vite le ballon et de marquer en contre-attaque C'est fait intelligemment et les joueurs de côté sont fondamentaux. Et s'il y a 1-1 à la 89e, il faut aller chercher le second but. »

« Le foot, c'est toujours de la recherche. »

Gian Piero Gasperini

UN MANQUE DE DIPLOMATIE

Un style qui fait la part belle aux éléments physiques et polyvalents : « Gian Piero choisit ses bonshommes, car il a besoin d'éléments adaptés à son football, des joueurs modernes, avec une grosse capacité d'accélération et qui peuvent faire valoir leur physique à tous les postes », souligne Renzo Ulivieri. Qui connaissait Remo Freuler, Hans Hateboer, Robin Gosens ou encore Marten de Roon à leur arrivée à l'Atalanta ? Personne.
Le « Gasp » a bien pourtant un défaut, ce caractère peu diplomatique qui entache sa cote de popularité et peut facilement heurter. « Ah ça, des problèmes, il en a eu partout où il est passé », remarque Dramé. Les altercations avec les entraîneurs et supporters adverses émaillent son parcours. Les arbitres n'échappent pas non plus à ses récriminations... ni à ses directives tactiques, comme il le confiait la semaine passée après une victoire 7-2 à Lecce (le 1er mars) : « C'est souvent la personne qui est la mieux placée sur le terrain, sa position est donc un point de repère très utile pour recevoir le ballon et se démarquer. »
Génial !

www.atalanta.it

Keita Baldé

« Je voulais voir le sourire sur le visage de mes parents »

Texte **Olivier Bossard,** à Monaco
Photos **Stéphane Mantey**/L'Équipe

Personnage franc et attachant, l'attaquant sénégalais de Monaco parle sept langues, a refusé un contrat au Barça et fait pleurer les foules à Rome. À vingt-cinq ans, il ne regrette rien et se dit épanoui.

« Vous êtes né en Espagne, avez commencé le foot pro en Italie, défendez les couleurs du Sénégal et jouez en France. De quel pays vous sentez-vous le plus proche ?
J'ai passé beaucoup de temps en Italie. Les étapes les plus importantes de ma vie, c'était en Italie. Je suis parti là-bas, j'avais seize ans. J'ai eu ma première maison là-bas. Mon permis de conduire et ma première voiture, c'était encore en Italie. Ma copine est italienne, je suis devenu footballeur professionnel en Italie. Mon pays préféré pour manger, c'est l'Italie. Mais en même temps, je suis de partout à la fois. Je suis un homme du monde, comme je dis. Même quand je parle, ça fait rire les gens. Je parle l'italien, l'espagnol, le catalan, le français, le portugais, l'anglais et le pulaar. Quand je parle le français, on me dit que j'ai un accent espagnol et italien. Alors, je dis quoi ?

Vous êtes né en Espagne. Ça devrait compter un peu, non ?
Je suis né à Barcelone et un Africain qui parle le catalan comme Fabregas, c'est chaud ! *(Il rit.)* C'est très difficile d'en trouver un autre. Quand j'étais en Catalogne, les gens me regardaient en se disant : "Mais comment c'est possible ?"

À ce point-là ?
Quand j'étais petit, j'étais le seul noir du coin. Je n'en ai jamais vu un autre. Jamais. Mais je n'ai jamais eu le moindre problème de

Bio express

Keita Baldé
25 ans. Né le 8 mars 1995, à Arbucies (Espagne).
1,84 m ; 80 kg. Attaquant.
International sénégalais (30 sélections A, 5 buts).
Parcours
FC Barcelone (U19, 2009-10), Cornella (2010-11), Lazio Rome (2011-août 2017), Monaco (août 2017-août 2018), Inter Milan (août 2018-2019) et Monaco (depuis juillet 2019).
Palmarès
Néant.

Débuts. L'attaquant signe son premier contrat pro avec la Lazio en 2014, à dix-huit ans, et parvient à s'imposer rapidement au sein de l'effectif romain.

discrimination. Jamais. Je dis les choses clairement. Mais on était les seuls enfants noirs avec ma sœur et mon frère.

On pense quoi de ça quand on est petit ?
Si j'avais eu des problèmes, peut-être que je me serais dit : "Putain, pourquoi je suis le seul comme ça ?" Mais je n'ai jamais ressenti la moindre différence avec les autres, alors je ne me suis pas posé de questions.

« Un Africain qui parle le catalan comme Fabregas, c'est chaud ! »

Pourquoi vos parents ont-ils quitté le Sénégal pour l'Espagne ?
C'était un choix de mon père. Il a toujours eu en tête de faire les choses en grand. Il voulait changer sa vie et celle de sa famille. Là-bas, personne ne voulait qu'il parte, ni ses parents, ni ses amis, mais il a quitté le pays tout seul à vingt ans. Partir d'un pays d'Afrique duquel tu n'es jamais sorti, alors que tu ne connais aucune autre réalité, partir alors que tu as un travail, une famille, que tu ne parles que le wolof, c'est très risqué. Il a pris un avion, s'est retrouvé dans un pays où il ne savait même pas dire "bonjour", mais il a réussi avec l'aide de Dieu. Aujourd'hui, ses enfants ont bien grandi et ont une belle situation. Il peut être fier de ce qu'il a fait.

Encore plus quand son petit garçon est repéré par le grand Barça à neuf ans…
Mon père n'est jamais venu me voir. Il travaillait tout le temps. Un jour, le papa d'un copain à moi est allé le voir pour lui dire : "Mamadou, fais attention, ton fils est très fort." Il pensait qu'il rigolait. Finalement, je vais voir mon papa en pleurant pour lui dire : "Papa, viens me voir jouer s'il te plaît." Il m'a dit O.K., s'est installé sur le bord du terrain et au bout de cinq minutes, j'ai marqué. Il a tout de suite compris. On parlait de plus en plus de moi dans la ville. Derrière, il est venu plus souvent et un dirigeant de Barcelone est allé le voir. Jamais je n'aurais pensé ça à neuf ans. Je jouais parce que j'aimais le foot, pas pour jouer au Barça. Tout est arrivé très vite, d'un coup.

Finalement vous changez de vie, restez six ans là-bas et grandissez avec le Barça…
Au début, c'était difficile. J'habitais à cinquante minutes de Barcelone. J'allais à l'école tous les jours et à l'entraînement trois fois par semaine après l'école, à 17 heures. Le Barça venait me chercher en voiture. Barcelone pour les enfants, c'est le meilleur club possible. Il n'y a aucune comparaison. Le Barça te donne l'éducation, te nourrit, te donne les bonnes valeurs de la vie, il te construit comme homme avant de faire de toi un joueur. Au bout de trois ans, j'ai laissé ma famille, j'ai tout quitté, pour aller m'installer à la Masia. Tu te retrouves tout seul, mais tu grandis plus vite. Il y a des jours où tu pleures, d'autres où t'es content. L'autre jour, je prenais un café en terrasse. Il y avait une maman et son fils à côté de moi. J'ai demandé à la maman quel âge avait son fils. Elle m'a répondu : "Douze ans." Je le voyais comme un petit enfant. Mais moi, j'étais déjà tout seul à cet âge-là. À l'époque, je n'étais pas conscient de ça. Je n'étais pas conscient des sacrifices que je faisais. Mais j'avais un rêve et je voulais le réaliser. Il fallait être fort dans sa tête pour tenir.

Vous finissez pourtant par être écarté à cause d'une erreur de jeunesse…
Je suis un gars qui aime rigoler. On a fait une blague à un nouveau. On lui a mis de la glace sur son lit. On fait toujours ça entre coéquipiers, non ? Je ne l'ai pas tué, on a juste mis des glaçons. Il n'a pas bien pris la blague, il en a parlé avec les dirigeants et voilà. Ça les a pas mal énervés.

Et on vous envoie à Cornella, un club satellite, loin de la Masia. Vous avez eu peur que tout s'arrête ?
C'est la meilleure chose qui me soit arrivée. Ils m'ont dit : "Keita, on te met là-bas six mois, on voit ton comportement, et on décidera en fin de saison." Je peux le dire aujourd'hui, même si on

Federico Proietti/Ramella/Presse Sports

« Je n'avais pas aimé le comportement des dirigeants du Barça. »

me prend pour un fou : si je suis joueur professionnel, c'est grâce à ces six mois-là. Je suis sorti de la réalité du Barça, où tout est beau, tout est propre, où on te met dans les meilleures conditions tout le temps. J'ai découvert une autre réalité avec des coéquipiers et des dirigeants super, et ça m'a fait un bien fou. Là-bas, je marque plein de buts et plein de clubs m'ont fait des propositions. Le Real Madrid, Valence, l'Atletico, Séville… À la fin, le Barça m'a offert un contrat, sûr que j'allais revenir, mais j'ai dit non. Je n'avais pas aimé le comportement des dirigeants. Ces six mois, c'était le destin. C'était le moment d'aller chercher un autre pays, une autre culture, d'aller voir autre chose.

Comment on peut dire non au Barça ?
Normalement, un petit signe le contrat du Barça tout de suite. Moi, j'ai dit non. Je leur ai dit que j'allais poursuivre mon chemin sans eux. Que peut-être on se reverrait plus tard. J'avais besoin d'autre chose. À l'époque, j'étais énervé contre eux. Le club m'avait tout donné, j'étais leur petit, j'avais marqué plus de 300 buts chez les jeunes. Mais je n'ai pas aimé le comportement de certaines personnes. Aujourd'hui, ces gens me serrent la main comme si de rien n'était. Mais ce n'est pas grave, c'est du passé. J'étais convaincu de moi-même et convaincu d'y arriver.

Il vous vient d'où ce caractère ?
J'ai toujours été un garçon comme ça. Quand Barcelone m'envoie à Cornella, je reste fort, alors que d'autres seraient peut-être partis en dépression. Un autre petit, à seize ans, tu peux le tuer. Moi ça m'a donné plus de force. Je leur ai dit : "Vous verrez ce que vous avez lâché." J'ai entendu des "Keita, il est terminé !" Un jour, ma mère va au supermarché acheter du lait, on lui dit que son fils est terminé. Elle pleurait, elle était triste. Elle disait : "Mon fils, il va faire quoi maintenant ?" J'ai regardé tous ces gens. Ils m'ont donné la force et la détermination pour réussir en Italie.

À la Lazio Rome, où vous débarquez. Comme un nouveau départ ?
Je change de pays, je quitte ma famille, je ne parle pas la langue, je me retrouve seul.

Comme votre père…
Le chemin est difficile, mais ça me plaît. Dès que je signe là-bas, je veux réussir. Je n'ai pas le choix. Je ne vais pas passer mon temps à pleurer le Barça. Je dis aux dirigeants : "À dix-huit ans, je joue avec les pros." C'était mon objectif. J'avais ça dans la tête. Je regardais le calendrier tous les jours jusqu'à mes dix-huit ans. Je commence avec l'équipe réserve, ils sont cinquièmes. Un mois plus tard, on est premiers. Ça se voit que j'ai commencé à jouer, non ? *(Il rit.)* Plus tard, on joue un petit tournoi, que

Sérénité. Arrivé à Monaco en 2017, l'international sénégalais a trouvé une forme de stabilité en Principauté, où il est installé avec sa famille.

Titularisation.
Recruté il y a deux ans par l'ASM contre 30 M€, Keita Baldé a véritablement gagné du temps de jeu depuis l'arrivée, cet hiver, de l'entraîneur Robert Moreno.

l'équipe n'a plus gagné depuis très longtemps. Je dis au directeur : "Si on gagne, vous me faites monter en équipe première." Et on a gagné.

Vous n'avez jamais peur de passer pour un prétentieux ?
Avec les pros, j'ai pris des coups dans les jambes, dans la tête… Normalement, quand un petit arrive, il ne se montre pas beaucoup. Moi, j'ai une personnalité qui aime montrer, qui aime dribbler. J'avais dix-sept ans. Quand t'as trente ans et qu'un jeune te dribble, ça ne fait pas du bien, hein ? Ils m'ont mis des coups, mais je continuais. Je baissais la tête, je ne répondais pas. De toute façon, je ne parlais pas italien. *(Il se marre.)* Je n'avais pas l'âge pour parler, je n'avais pas cinq matches avec les pros, je ne pouvais que fermer ma bouche. Si tu ne me casses pas la jambe, je poursuis mon chemin. Je continuais à faire ce pour quoi j'étais venu. Si les autres étaient nerveux face à moi, ça voulait bien dire quelque chose, non ? On continuait de m'appeler pour participer aux entraînements et j'ai commencé chez les pros à dix-huit ans. Comme je le voulais.

Vous disiez ne jamais avoir subi le racisme en Espagne. Et en Italie, avec la Lazio, réputée difficile ?
Personnellement, jamais. J'étais une idole noire. Tu dis ça en Italie, ils te disent que c'est impossible. À la Roma c'est possible. Au Milan AC, à l'Inter, à la Juve, aussi. À la Lazio, c'est impossible. J'ai vu des gens pleurer parce que je partais. Des petits, des grands avec mon maillot qui pleuraient. J'étais une idole, j'ai enflammé le stade. Par contre, un jour, on joue Lazio-Naples à Rome. *(Kalidou)* Koulibaly, mon grand frère – un des meilleurs défenseurs du monde et qui joue en équipe nationale avec moi – subit le racisme. C'est mon pote, mon frère, il est noir comme moi. Si tu fais ça à Koulibaly, tu fais ça à moi. Tu ne m'attaques pas directement, mais tu me touches. J'ai entendu plein d'histoires avec des joueurs noirs à la Lazio. Je n'ai jamais eu de problèmes, parce que j'étais bon. Donc, ça veut dire quoi ? Si je n'avais pas été bon, j'aurais subi du racisme ? C'est quoi ça ?

Pourquoi être parti si vous aviez cette image aussi puissante ?
J'aime les défis. J'aime les nouveautés. À la fin, j'étais sûr que la Lazio ne pourrait pas me donner plus. On avait tout fait dans notre relation. J'avais tout fait là-bas. C'était le moment de faire autre chose. J'avais beaucoup de propositions. On a discuté avec Monaco. J'aimais ce qu'ils me proposaient. Et je voulais quitter l'Italie, changer de pays, de gens, de langue. Ce n'est pas facile, j'avais passé huit ans là-bas. Mais je suis né en Espagne, l'Italie m'a fait passer professionnel, je voulais voir ce qu'il se passait en France. Monaco venait de gagner le Championnat. Je voulais essayer autre chose, découvrir une autre culture. C'est ça Keita. Plus tard, je pourrai raconter à mon fils tout ce que j'ai fait.

« À la Lazio, j'étais une idole noire. »

Jusqu'où pensez-vous pouvoir aller ?
Jusqu'au ciel. *(Il rit.)* Aujourd'hui, je cherche la stabilité. Je viens d'avoir vingt-cinq ans, je suis papa. Je vous jure que si vous m'aviez posé cette question quand j'avais dix-huit ans, j'aurais peut-être dit le Barça, le Real, les Manchester. Je ne dis pas non, si ça arrive, je prends. Mais les choses ont changé. Quand t'es bien dans une ville, que t'es stable, que t'es content, t'as la famille, tu prends tout plus tranquillement. J'ai changé. Je suis bien à Monaco. J'aime les gens qui travaillent dans ce club. J'aime l'équipe, j'aime ce club, j'aime les supporters, la ville, je suis bien ici. Si tu me demandes où je veux aller demain, je ne saurais même pas répondre. Je vis sans penser au lendemain. Je n'avais même pas fait attention que le mercato d'hiver était passé.

L'Espagne vous courait après, l'Italie aussi. Pourquoi avoir choisi la sélection du Sénégal ?
Je voulais voir le sourire sur le visage de mon papa et de ma maman. Je voulais leur donner cette satisfaction-là. Que leur fils puisse devenir l'idole de leur pays. En Afrique, ça compte beaucoup l'équipe nationale. Il y a des gens qui ne mangent pas pour regarder l'équipe nationale. Dans les villages où sont nés mes parents, ils se mettent tous dans une petite chambre autour de la télé pour regarder les Mané, Koulibaly, Baldé, Niang… C'est tellement fort.

Vous vous sentez intégré, même sans être né là-bas ?
Je ne connais pas la réalité de l'Afrique comme Gana Gueye. Je ne connais pas la vérité de l'Afrique comme Sadio Mané. Ils savent ce qu'est la vraie Afrique. Ils connaissent la terre, ils savent ce que c'est de jouer sans crampons. Les émotions que tu peux donner là-bas sont incroyables. C'est tellement fort de pouvoir donner un pantalon, un short, un maillot aux supporters. Si je devais encore choisir, je reprendrais le Sénégal. Pour mon premier but, mon père et ma mère étaient là. Le stade criait mon nom. J'avais l'impression d'être Maradona à Naples. J'ai su ce jour-là pourquoi j'avais choisi le Sénégal. J'ai regardé le visage de mes parents, qui avaient quitté le Sénégal pour

Étienne Garnier / L'Équipe

« Si tu ne me casses pas la jambe, je poursuis mon chemin. »

donner un futur à leurs enfants. Ils étaient fiers. C'est le minimum que je pouvais faire pour ma maman et mon papa.

Vous êtes heureux aujourd'hui ?
Très heureux. Si tu me mets sur pause et tu me demandes : "Keita, t'as fait tout ça, t'es content ?" Je te réponds oui tout de suite.

Le citoyen du monde que vous êtes n'a pas envie de tester l'Allemagne ou l'Angleterre ?
Non, pas de froid, s'il vous plaît... Je n'aime vraiment pas ça. *(Il rigole.)* La vérité, c'est qu'un jour, j'aimerais jouer au foot pro en Espagne.

Au Barça ?
Peut-être... Ou contre le Barça. *(Il rit.)* » **O.B.**

Making of

- **Lieu** Chez lui, au quatorzième étage d'un immeuble monégasque.
- **Durée de l'interview** 1 heure 15, plus 20 minutes de photos.
- **Boisson consommée** De l'eau plate.
- **Tenue** Jean noir, col roulé blanc, veste verte, baskets blanches.
- **La note qu'il se donne** 10/10. « J'ai dit des choses que je n'avais jamais dites. »
- **Le nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro. « On est chez moi. Je suis détendu, tranquille... »
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Il revient quand, Jardim ? »
- **Autres personnes présentes** Stéphane Mantey, le photographe, Jonathan Monteiro, attaché de presse du club, ainsi que sa femme et son fils.
- **Les interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Gana Gueye, un ami, un frère. Memphis Depay, je ne le connais pas beaucoup, mais on se respecte. Mauro Icardi, on était ensemble chez les jeunes au Barça. J'aimerais bien lire Wissam Ben Yedder aussi. »

Spontanéité.
Lors de son entretien avec notre journaliste, le joueur formé au Barça s'est montré franc et sans langue de bois.

Pourquoi la **Ligue 1** va nous faire vibrer

Par **Olivier Bossard**

PARCE QUE LA LUTTE POUR L'EUROPE RESTE INDÉCISE

Si le titre est joué depuis la première journée, la lutte pour la deuxième et la troisième place offre encore un vrai suspense. Marseille possède trop d'avance pour être rattrapé ? Pas certain. Son nul à domicile contre Amiens (2-2), deux journées seulement après avoir déjà été corrigé par Nantes (1-3) à la maison, montre que rien n'est joué. D'autant que l'OM ira à Montpellier et Lyon et recevra Paris lors des cinq prochaines journées. Trente points doivent encore être distribués. Pour la troisième place, Monaco, 9e avec 40 points, peut encore rêver de la grande Europe. Autant que Rennes, Lille ou Lyon, tous engagés vers le même objectif. Le calendrier à venir fait déjà envie : Lille-Monaco (30e journée), Lyon-Marseille (33e journée), Lyon-Monaco (34e journée), Marseille-Monaco (36e journée), ou même un Rennes-Monaco pour la 38e et dernière journée.

PARCE QUE CERTAINS JOUEURS DE L1 PEUVENT ENCORE RÊVER DE L'EURO

Beaucoup d'incertitudes planent sur la liste du sélectionneur national Didier Deschamps à trois mois du début de l'Euro. Certains champions du monde enchaînent les mauvaises prestations ou les blessures et laissent planer pas mal de doutes. Quid de N'Golo Kanté, souvent absent ? Quid de Paul Pogba, qui n'a presque pas joué de la saison ? Quid de Thomas Lemar, trop souvent laissé sur le banc ? Quid de Kingsley Coman, toujours fragile ? Des places sont peut-être à prendre et certains joueurs de Ligue 1 peuvent espérer un ticket, à condition de se montrer d'ici la fin de saison. Houssem Aouar (Lyon) est un candidat potentiel à la sélection. Ses grosses prestations dans les affiches de Ligue 1 ne laissent pas indifférent. Dimitri Payet, maître à jouer marseillais, reste dans la course. Wissam Ben Yedder (Monaco), co-meilleur buteur du Championnat, est un autre candidat (très) crédible. Steven N'Zonzi, venu se relancer à Rennes, et Florian Thauvin, de retour après une longue blessure, voudront, eux aussi, se mettre en avant pour accrocher le wagon. À surveiller.

Concurrence. L'OL de Jean Lucas et l'OM de Dimitri Payet ont rendez-vous lors de la 33e journée pour un match crucial pour les deux clubs, en quête d'une qualification en C1.

PARCE QUE DES GROS PEUVENT PERDRE GROS

En haut comme en bas du classement, certaines grosses écuries jouent (très) gros. À commencer par Saint-Étienne, engagé dans une difficile lutte pour le maintien. Les hommes de Claude Puel, empêtrés dans des luttes internes pesantes, n'ont plus gagné en Championnat depuis sept journées (deux nuls, cinq défaites) et devront se battre jusqu'au bout pour ne pas revivre la relégation de 2001, tout en préparant une finale de Coupe de France. Pas simple. En haut, l'OM a besoin de retrouver la Ligue des champions pour garder André Villas-Boas et redresser ses finances visées par des sanctions pour non-respect du fair-play financier. Même objectif C1 pour Lille qui devrait céder plusieurs de ses cadres (Osimhen, Ikoné…) en cas de non-qualification. Monaco, lui aussi, aura du mal à conserver un élément comme Ben Yedder s'il n'accroche rien. Et que dire de Lyon, son stade flambant neuf, son budget de grand d'Europe et ses joueurs comme Memphis Depay ou Houssem Aouar, si la qualification en C1 était ratée ?

PARCE QUE MÊME EN BAS CE SERA INCERTAIN JUSQU'AU BOUT

Pas la peine de se mentir : Toulouse jouera en Ligue 2 la saison prochaine. Le TFC vient d'enchaîner 18 matches sans victoire (1 nul et 17 défaites), compte déjà 21 défaites cette saison, pire total dans l'histoire du club, n'a même pas cherché à remplacer son coach Antoine Kombouaré et pointe à quatorze longueurs du barragiste, Nîmes. Pour les autres, la lutte reste indécise. Amiens, auteur d'un bon nul à Marseille (2-2) et de plusieurs sorties convaincantes, reste en vie et pas loin de ses concurrents. La saison dernière, le maintien s'était joué à 36 points (Monaco, 17e), lors de la dernière journée. Le total ne devrait pas suffire cette saison. Tout le monde devra cravacher pour viser plus haut. Sans exception.

Bernard Papon/L'Équipe

offre numérique

L'ÉQUIPE + france football

1 € le premier mois

puis 13,99 €/mois sans engagement*

abonnez-vous sur **www.lequipe.fr/ff**

*Offre d'abonnement à 1€ TTC le 1er mois puis 13,99€/mois TTC au lieu de 15,98€/mois. Offre 100 % numérique et sans engagement. À l'issue du premier mois à 1€, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 13,99€/mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Les personnes ayant déjà bénéficié du 1er mois à 1€ paieront immédiatement 13,99€/mois TTC. Vous êtes libres de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

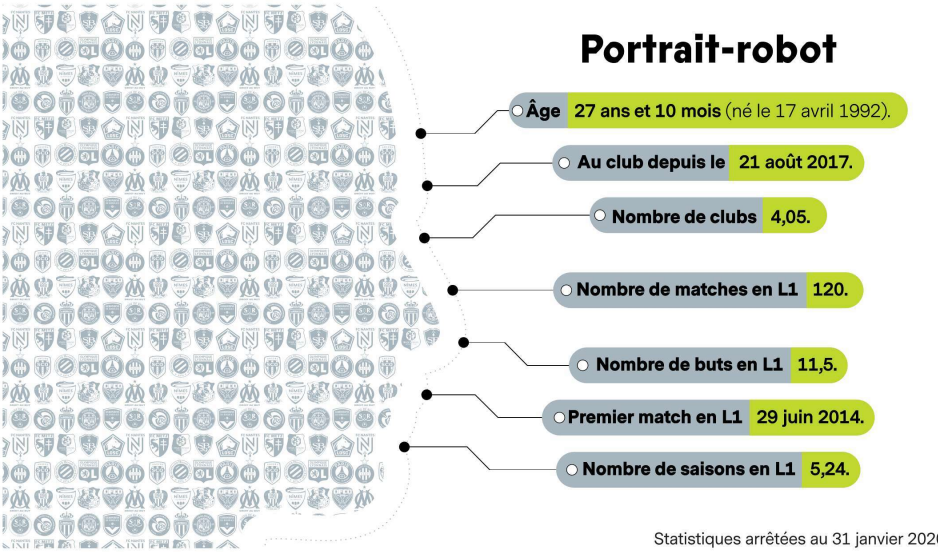
Caractéristiques.
L'attaquant d'Angers Rachid Alioui, ici devant le Parisien Thiago Silva, est celui qui incarne le mieux le joueur de L1.

Franck Faugère/L'Équipe

Quel est le **joueur type** de Ligue 1 ?

FF a analysé les données de la totalité des effectifs de L1 pour établir le portrait-robot du joueur moyen du Championnat. Au-delà du résultat, l'exercice dévoile une certaine vérité sur l'élite de notre football…

Texte et statistiques **Francis Magois**



Statistiques arrêtées au 31 janvier 2020.

Est-ce parce que personne ne recommande ce qui est moyen, comme le soutenait dernièrement une publicité pour une banque en ligne, qu'il faudrait ne jamais parler de ceux qui sont dans la moyenne ? Devrait-on, du coup, mettre de côté toute curiosité en refusant de savoir à quoi ressemble le joueur type de Ligue 1 cette saison ? Sûrement pas ! *France Football* a décidé au contraire de se pencher sur la question en élaborant son portrait-robot, histoire de voir à quoi il ressemble, qui est le joueur moyen de L1, au sens qu'il résume à lui seul tous les autres. Dresser le portrait-robot de quelqu'un n'est, certes, pas facile. Il est surtout utilisé dans le cadre des enquêtes policières afin d'esquisser le visage le plus ressemblant possible d'une personne recherchée.

En l'occurrence, la brigade de *FF* a dû procéder par étape. La première a été d'établir les critères *(voir méthodologie ci-contre)* à partir desquels des moyennes générales ont été calculées. Pour éviter de faussement les abaisser avec des joueurs débutants, seuls les treize cadres de chaque équipe de la saison 2019-20 ont été pris en compte, en clair ceux qui disposent des résultats les plus tangibles dans chacune des catégories. Prendre en compte des débutants aurait eu pour conséquence d'introduire une trop grande variation par rapport à la moyenne observée réellement sur le terrain. De même, les gardiens ont été retenus dans cette étude. Car il aurait été injuste de ne pas les prendre en compte, mais aussi afin de pondérer la moyenne du critère basé sur le nombre de buts marqués.

ET LE GAGNANT EST…

Ces données statistiques ainsi compilées ont permis d'établir un profil type du joueur de L1 *(voir infographies)*. Dans les grandes lignes, son

Alioui le plus proche

Rachid Alioui (Angers)
Âge : 27 ans et 8 mois (né le 18 juin 1992).
Au club depuis le : 1er juillet 2019.
Nombre de clubs : 4.
Nombre de matches en L1 : 71.
Nombre de buts en L1 : 13.
Premier match en L1 : 17 août 2013.
Nombre de saisons en L1 : 4.

Méthodologie
Sept critères capitaux

Sept caractéristiques ont été retenues pour établir le joueur type de Ligue 1 : l'âge ; la date d'arrivée au club (pour les joueurs formés au club, c'est celle de l'arrivée dans le groupe pro) ; le nombre de clubs fréquentés (à partir de l'apparition dans l'effectif de l'équipe première) ; le nombre de matches en L1 ; le nombre de buts en L1 ; la date du premier match en L1 ; le nombre de saisons en L1 (seules sont prises en compte celles avec au moins un match disputé). Pour chaque équipe du Championnat 2019-20, seuls les treize joueurs ayant disputé le plus de rencontres en L1 au cours de leur carrière ont été sélectionnés. Ensuite, des moyennes ont été calculées, critère par critère, à partir de la compilation de toutes les données statistiques individuelles, arrêtées au 31 janvier 2020. ⓕⓕ **F. M.**

Représentatif.
Le défenseur du Stade Rennais Hamari Traoré, ici devant le Lillois Benjamin André, se rapproche du profil du joueur de L1.

portrait-robot pourrait se résumer ainsi : il a presque 28 ans, a connu quatre clubs au cours de sa carrière, compte une centaine de matches de L1 et a marqué une dizaine de buts en Championnat. À défaut de cocher parfaitement toutes les cases, Rachid Alioui, l'attaquant d'Angers, est celui qui se rapproche le plus de ce portrait-robot et remplit beaucoup des critères retenus. « Je suis à la fois surpris et content de savoir que je figure pile dans la moyenne des joueurs de Ligue 1, reconnaît l'international marocain. Je suis dans la fleur de l'âge et, pour la première fois de ma carrière, j'enchaîne tous les matches de Championnat. »

À observer le parcours de « l'heureux élu », on s'aperçoit que si le joueur moyen de L1 lui ressemble, c'est quelqu'un qui a donc pas mal bourlingué, et n'a pas forcément connu la réussite immédiatement. Après ses débuts professionnels à Guingamp en 2011, une escale à Laval en 2015-16, puis un passage à Nîmes de 2016 à 2019, Alioui a rejoint le SCO Angers durant l'été 2019. Mais les débuts ont été compliqués. En Bretagne, le natif de La Rochelle a été obligé de composer avec la concurrence de Christophe Mandanne et Mustapha Yatabaré, qui l'a un peu freiné dans sa progression. « Je n'étais pas toujours titulaire.

Neymar n'était pas loin de correspondre au portrait-robot.

Dans ces conditions, c'est difficile de marquer beaucoup de buts. Cependant, je garde un très bon souvenir de Guingamp, surtout de la victoire en finale de la Coupe de France, en 2014 *(NDLR : 2-0 contre Rennes)*, même si je suis resté sur le banc. »

BAHOKEN, LE PRESQUE JUMEAU

Si Alioui ressemble à s'y méprendre au portrait-robot établi par *FF*, d'autres joueurs auraient également pu endosser ce rôle, selon qu'on choisisse de mettre l'accent sur l'un ou l'autre des critères. À commencer par le partenaire d'attaque de Rachid Alioui, Stéphane Bahoken, qui présente lui aussi beaucoup de similitudes avec le morphotype du joueur de L1. Outre les deux Angevins, d'autres joueurs s'en approchent également d'assez près, comme le Nantais Dennis Appiah, le Lyonnais Thiago Mendes ou le Rennais Hamari Traoré. Plus surprenant, parmi les joueurs de Ligue 1 qui se rapprochent le plus de ce joueur moyen, on trouve justement un footballeur qui n'est pas du tout dans la moyenne. Un certain Neymar Junior. Et là, pas besoin de portrait-robot pour le reconnaître… **F. M.**

Le Niçois, classe biberon

Moyenne d'âge

Cinq ans séparent l'âge moyen de l'effectif amiénois de celui des Niçois.

1	Amiens	30 ans et 7 mois
2	Saint-Étienne	30 ans et 6 mois
3	Montpellier	30 ans et 2 mois
4	Dijon	30 ans et 1 mois
5	Angers	29 ans et 11 mois
6	Bordeaux	28 ans et 9 mois
-	Marseille	28 ans et 9 mois
8	Paris-SG	28 ans et 3 mois
9	Brest	27 ans et 5 mois
10	Metz	27 ans et 4 mois
11	Monaco	27 ans et 1 mois
12	Nîmes	27 ans
13	Rennes	26 ans et 11 mois
-	Strasbourg	26 ans et 11 mois
15	Nantes	26 ans et 9 mois
16	Lyon	26 ans et 6 mois
-	Toulouse	26 ans et 6 mois
18	Reims	26 ans et 5 mois
19	Lille	25 ans et 11 mois
20	Nice	25 ans et 2 mois

Parisien, cœur fidèle

Au club depuis…

Si un gros turnover existe en Bretagne, c'est l'inverse à Paris.

Ancienneté moyenne des effectifs des clubs de L1

1 Paris-SG	2 Angers	3 Saint-Étienne	4 Montpellier	5 Lyon
3 novembre 2015	9 avril 2016	24 mai 2016	22 septembre 2016	16 décembre 2016
6 Dijon	7 Marseille	8 Nice	9 Nîmes	10 Amiens
2 janvier 2017	14 juin 2017	18 juin 2017	20 septembre 2017	27 octobre 2017
11 Bordeaux	12 Reims	13 Strasbourg	14 Monaco	15 Toulouse
11 décembre 2017	19 mars 2018	31 mars 2018	15 avril 2018	19 avril 2018
16 Lille	17 Nantes	18 Metz	- Rennes	20 Brest
22 avril 2018	27 mai 2018	5 juin 2018	5 juin 2018	8 juillet 2018

Jérôme Prévost/L'Équipe

Le Parisien sulfate

Nombre de buts en L1

Logiquement, le champion de France en titre dispose des joueurs les plus décisifs du Championnat.

Moyenne de buts par joueur

1	Paris-SG	28,3
2	Saint-Étienne	24,1
3	Marseille	21,2
4	Montpellier	16,6
5	Bordeaux	16,5
6	Lyon	12,6
7	Lille	11,9
8	Strasbourg	11,7
9	Rennes	11,2
10	Toulouse	9,92
11	Monaco	9,62
12	Amiens	9,46
13	Angers	9
14	Nîmes	8,62
15	Dijon	6,38
16	Brest	5,71
17	Nice	5,54
18	Metz	5,23
19	Nantes	4,46
20	Reims	3

Le Rémois a commencé tard

Premier match en L1

De tous les groupes de L1, le Champenois est celui où les joueurs ont débuté le plus récemment en Championnat.

Date moyenne d'entrée en L1 par effectif

1 Saint-Étienne 18 octobre 2009	2 Marseille 10 février 2012	3 Montpellier 15 octobre 2012	4 Toulouse 20 octobre 2012	5 Bordeaux 27 décembre 2012
6 Angers 29 mai 2013	7 Rennes 13 décembre 2013	8 Amiens 5 juin 2014	9 Dijon 13 juin 2014	10 Paris-SG 29 août 2014
	11 Metz 24 septembre 2014	12 Brest 7 février 2015	13 Strasbourg 28 avril 2015	14 Lille 19 août 2015
		15 Lyon 20 octobre 2015	16 Nice 20 décembre 2015	17 Nantes 21 février 2016
			18 Monaco 7 mars 2016	19 Nîmes 26 avril 2016
				20 Reims 16 mars 2017

Le Stéphanois accumule les matches...

Nombre de matches en L1

L'effectif stéphanois est, de loin, celui qui a le plus de vécu dans le Championnat de France.

Moyenne de matches en L1 par joueur

1	Saint-Étienne	230
2	Marseille	198
3	Montpellier	179
4	Bordeaux	159
5	Rennes	133
6	Amiens	128
-	Dijon	128
-	Paris-SG	128
9	Angers	123
10	Toulouse	118
11	Lyon	114
12	Strasbourg	101
13	Lille	100
14	Monaco	96,7
15	Nantes	86,7
16	Nîmes	82,8
17	Metz	79,3
18	Nice	75,1
19	Brest	74,1
20	Reims	62,5

L' Amiénois a la bougeotte

Nombre de clubs

Si les gros clubs emploient peu de mercenaires, les plus modestes recrutent des joueurs qui ont beaucoup bougé.

Moyenne de clubs par joueur

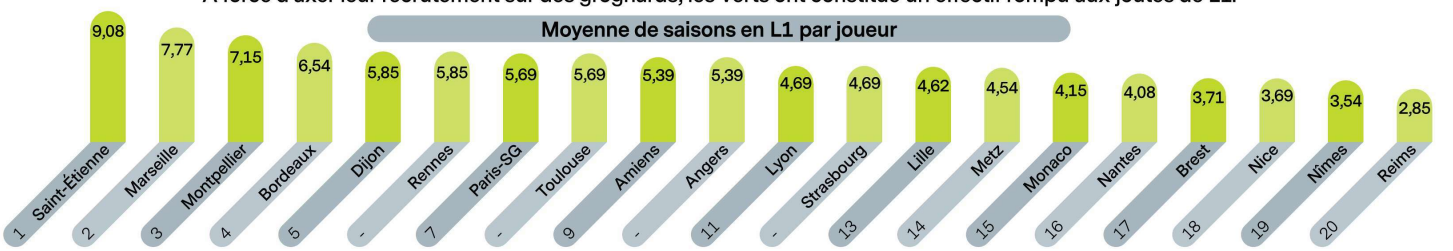
1	Amiens	6,31
2	Montpellier	5,08
3	Metz	4,61
4	Dijon	4,54
-	Lille	4,54
-	Strasbourg	4,54
7	Saint-Étienne	4,46
8	Toulouse	4,23
9	Brest	4,21
10	Bordeaux	4,15
11	Angers	3,92
-	Reims	3,92
13	Nantes	3,77
14	Rennes	3,54
15	Monaco	3,38
16	Marseille	3,31
-	Nîmes	3,31
18	Lyon	3,15
-	Paris-SG	3,15
20	Nice	2,85

... et l'expérience

Nombre de saisons en L1

À force d'axer leur recrutement sur des grognards, les Verts ont constitué un effectif rompu aux joutes de L1.

Moyenne de saisons en L1 par joueur



Précoce.
Le 9 février dernier au Parc des Princes, contre le PSG de Marco Verratti (défaite 4-2), Rayan Cherki a connu sa première titularisation en L1.

Rayan Cherki
La vie devant soi

Une fois de plus, l'OL a réussi à sortir une pépite. Reste à savoir ce que le môme vaut vraiment… et ce qu'il faut en espérer. *FF* a sondé ses éducateurs pour en avoir le cœur net.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Pierre Lahalle/L'Équipe

Devant un ado surdoué, les parents se font bien du souci. Et le football n'échappe pas à cette règle. Sauf qu'avant, du temps où les Benzema et Ben Arfa poussaient sous la serre de Tola-Vologe, l'ancien centre de formation de l'OL, les surdoués n'avaient pas encore la surexposition des médias et des réseaux sociaux pour se regarder dans ces beaux miroirs déformants, tenus parfois par des amis de passage, des agents ou encore la famille. Et cela fait déjà plusieurs années que Rayan Cherki fait parler de lui. Aujourd'hui, tout le problème de l'OL est donc de gérer sa dernière pépite en date. Car, à 16 ans et demi (il est né le 17 août 2003), c'en est une. Roger Martinez, son éducateur de l'AS Saint-Priest, où Cherki a étrenné ses premiers crampons dès 2009, raconte avec fièvre : « Je ne l'ai pas gardé longtemps. Gérard Vittorelli *(NDLR : un recruteur de l'OL)* l'a aperçu jouant dans le parc de Parilly *(situé sur les communes de Bron et de Vénissieux)* avec son grand frère et lui a mis la main dessus. J'étais certain à 99 % qu'il le prendrait ! À Rayan, je n'avais rien à apprendre. C'est un surdoué, c'est tout. Pied droit, pied gauche, le tout à toute vitesse. Quand il est arrivé chez nous, il devait avoir cinq ans et demi, six ans. J'avais demandé sans le savoir à son père : "À qui il est, celui-là ?" Il m'avait répondu : "C'est mon gone !" Je l'ai convié à me l'amener le mercredi. Après une demi-saison, comme j'avais les U8, je l'ai pris avec moi en le surclassant de deux ans. »

PLUS PRÉCOCE QUE MBAPPÉ

Dix ans plus tard, le 19 octobre 2019, à l'occasion de Lyon-Dijon (10e journée, 0-0, premier match avec Rudi Garcia à la barre), quand Cherki a débuté en L1 à 16 ans et 176 jours, tous les feux de la rampe se sont braqués sur lui. On a alors sorti les calculettes, les chiffres, les anecdotes. Ce jour-là, il devenait le quatrième plus jeune Lyonnais à avoir disputé un match de Championnat derrière Joël Fréchet (15 ans et 320 jours, le 12 septembre 1981), Willem Geubbels (16 ans et 38 jours, le 23 septembre 2017) et Laurent Fournier (16 ans et 83 jours, le 8 novembre 1980). Une performance de plus après avoir été à 15 ans et 330 jours, en amical, face au Servette Genève, le 13 juillet 2019 (1-2), le deuxième plus jeune titulaire de l'OL derrière Willem Geubbels (parti depuis à Monaco pour les raisons expliquées plus haut).
Plus parlant encore, la place de Cherki dans l'histoire de la Première Division. Seuls sept mômes ont fait leurs premiers pas plus tôt que lui, dans l'ordre Laurent Paganelli, Joël Fréchet, Albert Rafetraniaina, Willem Geubbels, Neal Maupay, Laurent Fournier et Laurent Roussey. Et Kylian Mbappé n'y figure pas. C'est dire la performance du Lyonnais. Cherki est aussi le plus jeune joueur à avoir inscrit un but en Youth League, à 15 ans et 33 jours, face à Manchester City (4-1), le 19 septembre 2018.

« C'est un surdoué, c'est tout. »

Gérard Martinez, son premier éducateur à Saint-Priest

Pourtant, depuis que Rudi Garcia a fait appel à lui, le prodige n'a disputé que des bouts de match. Et, malgré une maturité certaine, le gamin se doit de faire encore attention où il met les pieds. Joël Fréchet, qui fut son entraîneur en U16, raconte. « Le premier souvenir que j'ai de lui, c'est un coup du foulard sur sa première action. Je lui ai alors dit : "Tu sais où tu es ?" Il en a refait un avec une passe décisive en plus derrière ! Il m'a regardé en rigolant, mais pas en chambrant. Il a besoin d'expérimenter. Il est capable de beaucoup de choses mais va devoir, comme un précoce, assimiler toutes les données du haut niveau. Il est déjà prêt physiquement. Après, c'est un créateur mais qui doit encore travailler sa créativité. »
Sa qualité première ? « Rayan a cette capacité à dribbler dans les petits espaces, poursuit Fréchet. Quand je lui ai demandé s'il était gaucher, il m'a répondu : "J'ai les deux." Et il m'a montré. Il sort de l'ordinaire. Il a cette insouciance qui lui permet de créer, mais gare au haut niveau. L'an passé, il pouvait dribbler devant sa propre surface de réparation. » Cyrille Dolce, éducateur des U15 de l'OL, n'a eu le phénomène que quatre mois sous sa coupe. Mais a vite compris. « On fait franchir les étapes en fonction des potentialités du joueur. Lui, son principal atout, c'est sa qualité d'élimination pour pouvoir perforer balle au pied. Il est donc passé en U16. » Ensuite, des U16, le prodige est passé directement en U19. Une constante, car durant toute sa jeune carrière, Cherki aura été surclassé de deux ou trois ans.

LOUCHE, PASSEMENT DE JAMBES ET TAMPON MÉMORABLE

L'Olympique Lyonnais veille à bien protéger son nouveau trésor des autres et des tentations, mais également de lui-même et de sa propension à trop s'amuser sur un terrain. Anecdote rapportée par un journaliste suiveur de l'OL : « L'été dernier, à Tignes, il y avait une opposition attaquants-défenseurs. Sur son premier ballon, Rayan a fait une louche sur Lopes. Sur son deuxième, un passement de jambes. Je peux te dire que sur le troisième, il a pris un tampon mémorable ! » D'où les recommandations d'Armand Garrido, ancien grand manitou de la formation à l'OL de 1989 à 2019. « C'est allé très vite pour lui ! S'il est O.K. pour le haut niveau, pourquoi s'en priver ? Mais il faut y aller à doses homéopathiques. L'environnement d'un vestiaire pro n'est pas le même. Les joueurs n'y tiennent pas le même discours que celui d'un gamin de 17 ans. Et n'ont ni la même vision des choses ni les mêmes centres d'intérêt. On a connu ça avec des joueurs qui avaient envie de se faire voir. C'est la folie de la jeunesse. On a tendance à ne pas trouver ça respectueux, mais certains jeunes ne connaissent pas encore le métier. »
Côté environnement, Cherki, là aussi, est couvé. Ses agents sont sa mère et un avocat. Jean-Michel Aulas lui a fait signer son premier contrat pro le 7 juillet 2019 et il se murmure qu'il émargerait déjà dans une fourchette située entre 80 000 et 100 000 € par mois. Son père Fabio, qui jouait à Villeurbanne, est employé au service technique du Groupama Stadium. Son frère aîné Adam travaille au service marketing de l'OL. Son plus petit frangin, Eden, évolue parmi les U9 du club. Autant de repères, de jalons qui donnent à Rayan tous les moyens pour s'épanouir, d'autant plus que, selon Dolce, « c'est un passionné capable d'aller en CFA *(National 2)* ou en U19 sans rechigner. Ce qu'il veut, c'est jouer ».

« TECHNIQUEMENT, IL A TOUT »

Rudi Garcia veille donc à ne pas brûler son nouveau feu follet : « Il faut rester prudent avec les jeunes joueurs et les protéger, rappelait-il en conférence de presse après quelques gestes superflus du novice. Il ne faut pas oublier que Rayan Cherki est très jeune. Il est assez tranquille mais il doit rester conscient qu'il doit améliorer beaucoup de choses. » Personne mieux que son ancien coach Joël Fréchet n'est conscient des dangers qui guettent ces précoces. Le 12 septembre 1981, Fréchet avait débuté avec l'OL en Première Division, dans un derby face au Saint-Étienne de Michel Platini ! « La vraie célébrité, rappelle-t-il, c'est quand on gagne des trucs. Il ne faut pas qu'il oublie de prouver avant d'être reconnu. Trop de jeunes se sont cassé la figure… » Cette crainte et cette prudence sont partagées par Bernard Lacombe qui, lui aussi, débuta très jeune, « à 17 ans », lors de la saison 1969-70. « Rayan est un garçon qui a beaucoup, beaucoup de talent, mais il faut qu'il reste très mesuré dans tout ce qui se passe autour de lui, confie l'ancien buteur de l'OL. Techniquement, il a tout. Il faut qu'il soit plus tueur devant le but. Et ça, tu l'as ou tu ne l'as pas. Il sait se déplacer, il possède la vision du jeu, mais, pour finaliser les actions, ça n'est pas pareil. C'est une fausse pointe qu'on peut plus comparer à Nabil Fekir qu'à Karim Benzema. Il est très brillant mais ça n'est pas Benzema. Hatem *(Ben Arfa)* avait aussi un talent fou mais il s'est brûlé les ailes. Cherki est en dessous, mais a une marge de progression. »

Enzo Crivelli « J'avais une mission »

L'attaquant français de l'Istanbul Basaksehir dispute un huitième de Ligue Europa contre le FC Copenhague. L'occasion pour l'ancien Bordelais de revenir sur les origines d'un parcours marqué par le décès soudain de son père.

Texte **Timothé Crépin**

« À quand remontent vos premiers souvenirs de footballeur ?

Depuis bébé, il n'y a que le foot. J'ai grandi dans le foot. Mon père était dans le foot. Mon frère était dans le foot. Même ma mère m'amenait au foot. C'était toute ma famille. Le foot était la priorité. Il n'y avait que ça pour moi. J'étais focalisé là-dessus. Il n'y avait pas d'autres choix. Mes parents m'ont toujours soutenu et encouragé. Mon frère et ma sœur étaient aussi derrière moi. Quand tu es jeune et que tu veux réaliser tes rêves, le fait que ta famille te pousse, ce n'est qu'une bonne chose.

Depuis le début de votre carrière, après chaque match, vous recevez un message de votre grand-mère…

Elle regarde mes matches depuis Marseille et elle me dit : "Là, c'est bien, là ce n'est pas bien." "Ouh là là, tu as pris un carton, ce n'est pas bien mon fils." "Fais attention quand même, ne prends pas de carton !"

Elle a peur pour vous ?

Ça dépend. Elle a plus peur pour les autres, quand ils sont au sol, que je leur aie fait mal. C'est bien d'avoir ces messages. Ça prouve que toute la famille est derrière moi. Ce lien familial est beau.

Elle vous félicite, parfois ?

Oui, souvent ! Mais, par exemple, si je marque et que je prends un carton, ça, ce n'est pas bon.

Plus jeune, c'était vous, l'espoir de la famille ?

Non, mon frère *(Anthony)* a joué à l'Olympique de Marseille. C'était aussi un espoir. Comme il n'a pas réussi, j'étais le dernier, je n'avais plus le choix, c'était à moi de réussir. Mais sans pression.

Votre frère nous a dit : "On pouvait avoir un 0 à l'école, si on faisait un bon match le dimanche, c'était oublié."

C'est vrai. Pour mon père, l'école passait au second plan. C'était d'abord le foot. Ma mère, c'était le contraire. Parfois, c'était un peu la guerre ! *(Il sourit.)* Mais oui, c'est vrai, on pouvait avoir une mauvaise note et se rattraper le week-end. J'essayais de faire un gros match. Quand je n'avais pas de bon résultats scolaires, ma mère me disait : "Tu ne vas pas à l'entraînement, tu ne vas pas au match." Mon père, c'était : "Tu t'entraînes quand même, tu t'entraînes tout le temps." Mais je n'étais pas un mauvais élève ! J'étais moyen, on va dire. Je savais que je voulais faire du foot, mais je ne voulais pas non plus lâcher l'école.

« La grinta, c'est notre marque de fabrique dans la famille. »

D'ailleurs, même quand il n'y avait pas match le week-end, votre père était capable de vous demander de faire des exercices…

Ah ça, oui ! C'était : "Tu te lèves, tu vas courir." On avait un petit stade de basket en bas de la maison. Il me disait : "Tu fais deux pas et tu sautes au panier pour travailler ton jeu de tête, pour sauter plus haut." Il mettait tout en œuvre pour que je réussisse.

Avec vous, votre père a-t-il accompli par procuration ses rêves de footballeur ?

Il aimait me voir jouer, me donnait des conseils. Mais je ne sais pas s'il se voyait en moi.

Y avait-il déjà un côté guerrier en vous ?

Je pense. Depuis tout petit, dans tout ce que je fais, même à l'école, j'étais toujours le premier à faire mon équipe. Je choisissais les meilleurs, mes amis surtout… *(Il sourit.)* Je savais exactement ce que je voulais faire. C'est moi qui donnais les consignes.

Comment se sont passés vos débuts dans le foot ?

Mon père voulait que je sois numéro 9. Depuis tout petit, je n'ai pas changé de poste. À l'école de foot, j'ai commencé attaquant, j'ai aimé. C'est ancré en moi. Le foot, encore plus quand on est petit, c'est du plaisir. Mais c'est aussi gagner. Finalement, c'est ça le plus important. Allier le plaisir et la gagne, c'est magnifique.

Jeune, faisiez-vous déjà preuve de cet engagement sur le terrain ?

Avant, c'était pire ! Quand j'étais petit, je donnais tout, et parfois, c'était un peu limite. J'ai pris des cartons rouges. Et je n'en ai pas pris qu'un… *(Il sourit.)* Ils étaient tous mérités.

Devoir.
Devenir professionnel était pour Enzo Crivelli le meilleur moyen d'honorer la mémoire de son père.

D'où vient cette hargne ?
De mon papa et de mon frère. Quand j'allais voir mon frère jouer, c'était pareil. Il avait la grinta, il donnait tout. C'était un exemple. Je voulais faire pareil. C'est resté. C'est notre marque de fabrique dans la famille.

À quel moment vous êtes-vous dit que vous alliez vraiment être pro ?
Franchement, depuis le début. Le déclic, c'est peut-être quand j'ai quitté Antibes pour Cannes, un club reconnu dans le milieu du foot. Tu passes une étape et, en gros, ça commence maintenant. C'est là qu'il faut montrer. Je n'ai jamais pensé à l'échec. Ma force, c'est ça. Dans ma tête, je n'ai jamais pensé avoir d'autres choix. Je ne voulais pas faire boulanger ou quelque chose d'autre. C'était foot, foot, foot.

Vous avez 17 ans quand votre père décède lors d'une soirée chez vos parents. Dans *L'Équipe,* vous avez raconté : "On dansait dans une salle, quand, tout à coup, quelqu'un est descendu en hurlant que mon père était tombé. Il avait fait un arrêt cardiaque ! Quand je suis arrivé, il était déjà décédé…"
Cette soirée restera gravée en moi à jamais. Tous les moments que j'ai passés avec lui aussi. Il m'arrive de repenser à ce jour-là. On ne peut pas changer les choses. C'est comme ça. On ne peut rien y faire.

Vous êtes-vous senti abandonné ?
Non, pas abandonné, car il m'avait conditionné pendant tout ce temps à être un homme et, en gros, à être seul. C'était un choc, mais j'étais prêt. Il ne fallait pas baisser les bras par rapport à la famille et réaliser le rêve de tout le monde. Il fallait relever la tête et continuer cette mission. Baisser les bras, c'était trop facile, surtout que des gens avaient placé de l'espoir en moi. J'étais en formation dans un club pro *(NDLR : les Girondins de Bordeaux).* Il fallait montrer l'exemple, une force de caractère, et être fort pour tout le monde.

Cette épreuve vous a fait passer de l'enfance à l'âge adulte.
Oui, je pense. Il faut changer de cap directement. Maintenant, je suis un homme. Depuis que je suis petit, j'ai une ligne droite, je continue.

Pensez-vous à lui à chaque match ?
Oui. Petit, quand il n'était pas là à certains matches, il me disait : "Pense comme si j'étais dans les tribunes." Donc, parfois, je regarde les tribunes. Mais je pense à lui tous les jours, avant et pendant les matches.

C'est à ce moment-là que vous avez arrêté vos études ?
Je devais passer le bac, mais je n'y suis pas allé. On venait de gagner la Gambardella avec Bordeaux *(le 31 mai 2013, contre Sedan, 1-0).* Le coach nous a dit qu'il n'y avait plus entraînement. On devait passer le bac un mois plus tard. Donc, il fallait rester dans la chambre pendant un mois au centre de formation à réviser, à tourner en rond, sans foot. J'ai dit que je préférais rentrer chez moi, être avec ma famille. J'ai pris ma valise, je suis parti sans rien dire. *(Il sourit.)* Le club était un peu en panique, ils ne savaient pas où j'étais.

Votre mère n'a rien dit ?
Ah si, elle était en colère ! Mais elle a accepté. Elle n'a pas eu le choix. Une fois que j'étais là, c'était trop tard. »

« Parfois, je regarde les tribunes et je pense à mon père. »

Istanbul Basaksehir

Inzaghi
Les bancs frères

Que ce soit Simone, qui joue le titre avec la Lazio, ou Filippo, leader de Serie B avec Benevento, les deux frangins sont en train de mettre l'Italie à leurs pieds. Hier attaquants renommés, ils se sont déjà forgé une belle réputation comme entraîneurs.

Texte **Roberto Notarianni**

Duo.
Simone, le cadet de 43 ans (à gauche), et Filippo, 46 ans, ont toujours partagé la passion du football.

Cela pourrait être une histoire d'alignement des planètes. Un phénomène qui se renouvelle une fois par siècle, deux au maximum, tel le passage de la comète de Halley. C'est ce qu'ont pu se dire certains en découvrant le dernier week-end de février les frères Inzaghi en tête des classements de Serie A et de Serie B. Profitant des chamboulements dans les calendriers survenus en raison de l'épidémie de coronavirus, le cadet, Simone, 43 ans, avait propulsé sa Lazio à la première place du classement de l'élite italienne. Filippo, son aîné de trois ans, poursuivait, lui, sa cavalcade triomphale au sommet de la L2 péninsulaire depuis le banc du Benevento Calcio, club de la région de Naples. Dans l'absolu, ce ne sont pas les seules progénitures d'une même famille à briller comme entraîneurs. On pense notamment aux Koeman, De Boer, Laudrup et autres Neville, pour ne citer que des cas plutôt récents. Mais un tel timing dans la réussite recèle quelque chose d'impressionnant. Trouver leurs équipes respectives en si bonne posture n'a, en effet, rien de passager. Il ne s'agit pas d'étoiles filantes, pour rester dans la terminologie cosmique. La Lazio de Simone Inzaghi va lutter jusqu'au bout pour le Scudetto avec l'Inter et la Juventus, alors qu'à l'étage en dessous le Benevento de « Pippo » écrase la concurrence. C'est presque du jamais vu en Serie B : les « Stregoni » (les sorciers) comptent 20 points d'avance sur leur dauphin, Crotone, à dix journées du terme. En clair, ils ont déjà un pied et demi en Serie A ! Mais Filippo Inzaghi ne s'en satisfait pas. La preuve, il placarde dans le vestiaire des siens les records à battre. Invaincu depuis dix-neuf matches, battu une seule fois à ce jour, le coach de Benevento espère atteindre les 90 points. Dans cette ville qui abrite l'Arc de l'empereur romain Trajan, le technicien arrivé l'été dernier est devenu une sorte de dieu vivant. Le seul qui peut se permettre de perdre son portefeuille dans un supermarché avec cartes de crédit, papiers et 900 € en liquide et se le voir restituer avec l'intégralité de son contenu ! « Je veux juste une photo dédicacée de vous pour ma fille », lui a réclamé la dame qui venait de le lui rapporter et à laquelle il voulait donner une récompense.

« Ils ont fait leur trou grâce aux qualités qui étaient déjà les leurs sur le terrain. »

Paolo Rossi, Ballon d'Or *FF* 1982

Focus.
Même si son club de Benevento possède une large avance au Championnat de Serie B, Filippo Inzaghi ne relâche pas la pression sur ses joueurs.

SIMONE, LE TOMBEUR DE LA JUVE

Même vénération à Rome pour Simone Inzaghi. Ses amis expliquent qu'il lui est devenu compliqué de déambuler dans le centre de la Ville éternelle, presque comme les grandes stars de la Roma et de la Lazio. Si les supporters biancocelesti apprécient énormément son travail sur le banc depuis quatre ans, il a atteint une nouvelle dimension cette saison, notamment depuis décembre et les deux victoires (3-1 à chaque fois) sur la Juve, la première en Championnat, la seconde en Supercoupe d'Italie. Un trophée, son dixième au club entre sa carrière de joueur et de coach, une performance jamais réalisée jusque-là qui a aussi permis aux Laziali de passer devant les rivaux de toujours de la Roma (16 titres contre 15). « Lui et son frère réalisent un travail extraordinaire, souligne Paolo Rossi, Ballon d'Or *FF* 1982 et aujourd'hui consultant télé. Ils obtiennent des super résultats en produisant un jeu de qualité, porté évidemment vers l'attaque, tout en sachant garder les équilibres entre les lignes. »
Ancien attaquant de classe mondiale, « Pablito » a un avis forcément intéressant au moment de « soupeser » les performances de deux anciens numéros 9 qui ont marqué le foot italien et international, avec un total de plus de 400 buts

Giancarlo Inzaghi
« Ils vivent le foot à 100 % »

Le père de Filippo et Simone livre les petits et grands secrets de leur réussite.

« Cela fait quoi de voir la famille Inzaghi dominer le foot italien ?
Je suis fier de ce qu'ils accomplissent. Ma femme et moi sommes des parents très gâtés, vu les émotions dont nos deux fils nous ont déjà gratifiés pendant leur carrière de joueurs.

Comment vous partagez-vous entre la Lazio et Benevento ?
Cette saison, je ne suis allé voir aucun de leurs matches au stade ! Je préfère les suivre chez moi. Et ça ne date pas d'hier. À San Siro, j'avais un abonnement en tribune d'honneur : en treize ans, je n'ai assisté qu'à trois matches ! Les équipes de Filippo et de Simone, je les suis depuis mon fauteuil, stores baissés, moi dans une pièce, mon épouse Marina dans une autre.

Vous stressez plus que lorsqu'ils étaient joueurs ?
Tout à fait ! Footballeur, vous vous occupez avant tout de vous-même. Le coach, lui, a mille choses à régler. À Rome, voilà quelques semaines, j'ai accompagné Simone à l'entraînement. Là, j'ai été vraiment confronté aux responsabilités d'un entraîneur. Il doit gérer le fonctionnement d'une quarantaine de personnes, sans compter les relations avec les médias. Heureusement, il a un super staff et son entente avec Igli Tare, le directeur sportif, est parfaite. Amis de longue date, ils œuvrent en symbiose, avec un président qui leur fait confiance. C'est primordial. À Benevento aussi, Filippo peut compter sur l'appui sans faille du patron, Oreste Vigorito.

Lorsqu'ils brillaient sur les terrains, vous les imaginiez en futurs coaches de premier plan ?
La passion les a toujours guidés. Lorsqu'ils avaient 6 et 9 ans, j'ai commencé à les emmener avec moi voir Piacenza. Ils ne voulaient manquer aucun match, même par – 6°C ! Une fois professionnels, ils ont fait preuve d'une incroyable curiosité. Ils connaissaient les noms de quasiment tous les footballeurs en Italie, de la Serie A à la C2. Et le fait d'avoir joué à tous les échelons leur a inculqué le sens du sacrifice, la connaissance de tout ce que peut traverser un joueur. Ils vivent le foot à 100 %. Filippo, en particulier, pour qui c'est sept jours sur sept. Un de ses joueurs a dit : "Je pensais qu'avec une telle avance au classement, il allait relâcher un peu la pression. Mais non, il continue à marteler concepts et consignes comme si nous étions en bas de tableau !" » **R. N.**

Simone Arveda

toutes compétitions confondues (319 pour Pippo, 90 pour Simone). « Je ne m'attendais pas à une telle réussite de leur part comme entraîneurs. Ne serait-ce que parce que les grands attaquants qui ont ensuite fait une grosse carrière de coach ne sont pas légion. Les frères Inzaghi ont fait leur trou grâce aux qualités qui étaient déjà les leurs sur le terrain : méticuleux, coriaces, travailleurs, professionnels jusqu'au bout des ongles. »

PIPPO À L'ÉCOLE DU MILAN

Des aptitudes que confirment sans problème ceux qui les ont côtoyés au quotidien. Ancien adjoint de Fabio Capello, puis de Carlo Ancelotti, au Milan AC, Gigi Balestra a été pendant des années au contact de Filippo Inzaghi. « Hier comme aujourd'hui, c'est un garçon qui vit pour le football. Il y pense jour et nuit. Quand il était en activité, il s'informait sur tout, connaissait le profil d'un tas de joueurs et bûchait comme personne. À la fin de chaque entraînement, Filippo restait faire des exercices supplémentaires et ne ménageait pas ses efforts. Il était attentif à tout. En le voyant, je me disais : "Il sera un très bon entraîneur !" Dans tout ce que tu fais, le talent ne suffit pas. Tu dois y mettre de la passion, de l'application. Et c'est ce qu'il faisait. Et puis, il y avait la façon dont il occupait l'espace sur le terrain. Comme Roberto Donadoni, il possédait cette grandissime capacité à lire le jeu, à analyser les déplacements. Pour ces deux-là, j'avais tout de suite compris qu'ils deviendraient d'excellents entraîneurs. Pippo a également eu la chance d'apprendre dans une "école" comme le Milan au contact de staffs d'excellence. Il a su s'imprégner de beaucoup de concepts qui, aujourd'hui, lui servent. »

« Hier comme aujourd'hui, Filippo pense au football jour et nuit. »

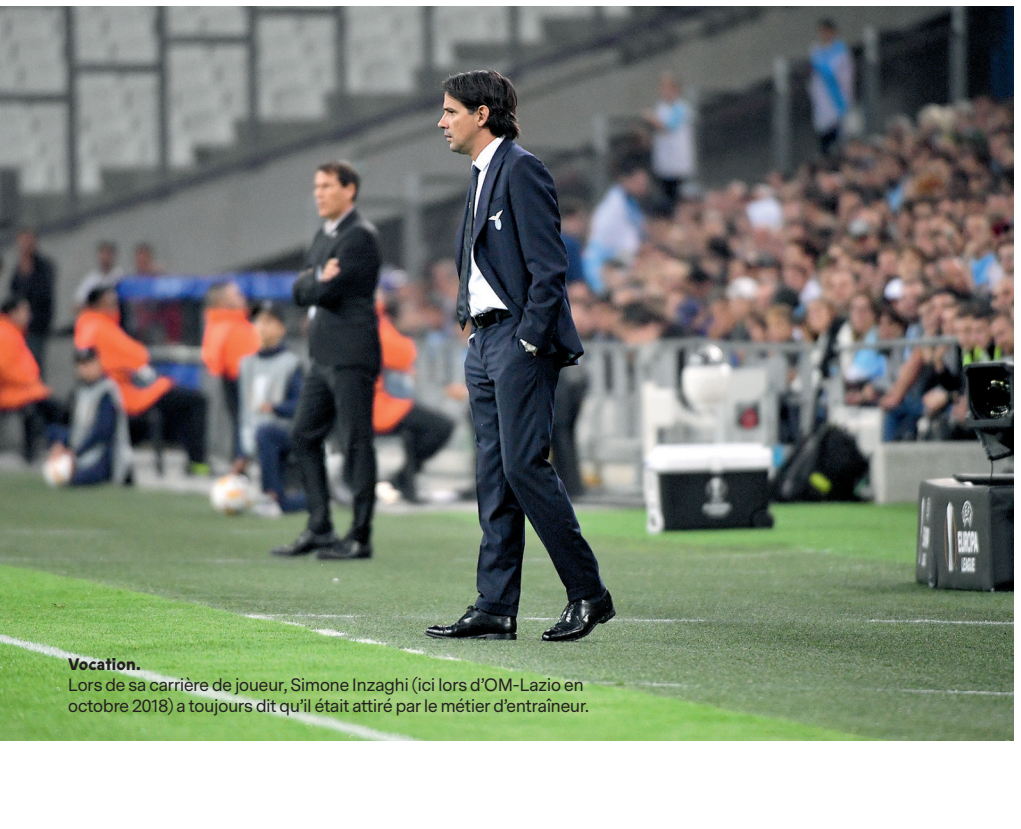
Gigi Balestra,
ancien entraîneur adjoint au Milan AC

Même sensibilité et prédispositions du côté de Simone Inzaghi. Ce qu'atteste Ousmane Dabo, son coéquipier à la Lazio pendant une bonne partie des années 2000. « Il a toujours voulu être entraîneur, il me parlait de son attrait pour le banc. Simone était très attentif à tous les aspects tactiques, les mises en place pendant les séances à Formello. Il avait en lui cette curiosité, cette soif d'apprendre, de s'informer. Quand nous étions blessés, je passais souvent chez lui pour regarder à la télé des matches d'Italie et d'ailleurs. Il ne loupait rien, suivait tous les multiplex. Il connaissait tous les joueurs, leurs caractéristiques. Simone en savait même plus que moi sur les Français ! J'ai toujours pensé qu'il avait la carrure pour être coach. Après, il fallait juste vérifier comment ça allait se passer au niveau de la gestion d'un groupe pro. Mais, là non plus, je n'éprouvais pas de grosses inquiétudes. Joueur, il était hyper ouvert, avait le contact facile. Petit à petit, il s'est construit à la Lazio, coachant d'abord les jeunes. Une fois en équipe première, j'étais certain que l'on ne l'en délogerait plus ! »

DE LA PRIMAVERA À LA COUR DES GRANDS

Ce moment est arrivé le 3 avril 2016, après une déroute dans le derby (1-4) et le limogeage de Stefano Pioli. Le président Claudio Lotito va le chercher sur le banc de la Primavera, la réserve, et Simone remet l'équipe en place. Pourtant, le boss biancocelesto se met alors en tête de prendre Marcelo Bielsa. Il trouve un accord avec l'Argentin et décide d'envoyer Inzaghi entraîner son autre club, la Salernitana, en Serie B. « Ne vous en faites pas ! Un jour, je reviendrai coacher la Lazio », glisse Simone à ses proches. Plus tôt qu'il ne le croit : El Loco Bielsa revient sur sa parole et n'embarquera jamais pour Rome ! Lotito téléphone alors immédiatement à Simone : « Tu vas diriger notre équipe cette saison ! » Depuis, Inzaghi s'est classé deux fois cinquième et une fois huitième. Avec l'aide d'Igli Tare, le directeur sportif, qui est allé dénicher d'excellents joueurs sans se ruiner tout en gardant les tauliers, il a monté la superbe équipe qui excelle cette saison.

Alors qu'il avait toujours entraîné dans le nord de l'Italie (Milan AC en 2014-15, Venise de 2016 à 2018, Bologne de juillet 2018 à janvier 2019), « Pippo » a mis le cap plein sud l'été dernier, séduit par les ambitions d'un club qui voulait retrouver une Serie A arpentée en 2017-18. « J'ai trouvé ici une ambiance extraordinaire et un projet ambitieux », explique-t-il dans le magazine italien *Sportweek*. Ne pas travailler en Serie A ne gêne pas celui qui, après sa saison au Milan (comme Simone, il avait été promu de l'équipe Primavera), n'avait pas hésité à descendre jusqu'en Serie C1 à Venise, manquant de peu une double promotion en deux saisons (l'élite ne lui avait échappé qu'en barrages). Maintenant qu'ils ont le vent en poupe, quel sera le destin des deux frères ? « Que ce soit à la Lazio ou sur un autre banc prestigieux, Simone luttera pour le Scudetto et une place en C1 tous les ans », s'enthousiasme Sven-Göran Eriksson, l'ancien coach d'un Inzaghi qui plaît particulièrement à la Juve et au Barça. Fort de son avance sidérale, « Pippo », lui, prépare déjà dans sa tête son retour dans la cour des grands. On n'a pas fini d'entendre parler des fils de Giancarlo et Marina. **R. N.**



Vocation.
Lors de sa carrière de joueur, Simone Inzaghi (ici lors d'OM-Lazio en octobre 2018) a toujours dit qu'il était attiré par le métier d'entraîneur.

Alain Mounic/L'Équipe

Gnabry Vendange tardive

Longtemps considéré comme un espoir perdu, l'attaquant international allemand est devenu aujourd'hui l'un des piliers du Bayern.

Alex Martin/L'Équipe

Le chemin fut long, parfois laborieux. Un parcours semé d'embûches au cours duquel un grand nombre d'observateurs a longtemps pensé que Serge Gnabry (24 ans) resterait à jamais un éternel espoir du football allemand. À Arsenal, où il avait débarqué en 2011 à l'âge de seize ans, le natif de Stuttgart n'était pas parvenu à s'imposer en quatre saisons passées chez les Gunners (18 matches, 1 but toutes compétitions confondues). De fait, Arsène Wenger, irrité par ses pépins physiques récurrents, n'avait jamais vraiment cru en lui. S'ensuivirent un prêt de sept mois à West Bromwich Albion entre août 2015 et janvier 2016 qui ne servit pas à grand-chose, Gnabry n'étant presque jamais titularisé, et un retour à la maison-mère afin de se relancer. C'est au Werder Brême, en 2016-17, que le jeune joueur d'origine ivoirienne va réellement se révéler. Malgré plusieurs séjours à l'infirmerie, il parvient enfin à montrer l'étendue de son talent. Une saison plus tard, il s'engage au Bayern Munich, qui le suivait depuis plusieurs années, précisément depuis les Jeux Olympiques de 2016 à Rio, où il avait tapé dans l'œil de Karl-Heinz Rummenigge, notamment lors d'un succès 10-0 de l'Allemagne aux dépens des îles Fidji. À son retour de vacances, Gnabry posera alors ses valises en Bavière, mais seulement l'espace de quelques jours, Carlo Ancelotti ne comptant pas trop sur lui.

RELANCÉ PAR NAGELSMANN

C'est un prêt d'une saison à Hoffenheim qui va lui permettre de franchir plusieurs paliers. Sous les ordres de Julian Nagelsmann, Gnabry marque les esprits, et pas seulement les esprits : 10 réalisations en 22 matches de Championnat, dont plusieurs buts spectaculaires, sa spécialité étant les frappes lointaines aux trajectoires inattendues. Dans la foulée de cette réussite, il fête ses débuts en sélection pour devenir en seulement quelques mois un pion essentiel de Joachim Löw et l'un des grands profiteurs de la débâcle russe lors de la Coupe du monde 2018, de laquelle il n'était pas. « Tant que je serai sélectionneur, Serge jouera tout le temps », s'enflamme désormais le sélectionneur allemand. À son retour à la Säbenerstrasse (le siège du Bayern), en 2018, il compte s'installer durablement et aspire à une vraie stabilité. Mais certains responsables et beaucoup de supporters sont circonspects quant à ses chances de s'imposer dans une équipe de stars à l'ego surdimensionné.

Avec la fin annoncée des épopées de Franck Ribéry et d'Arjen Robben en Bavière, Gnabry, avec Kingsley Coman, monte alors en puissance et inscrit 13 buts en 42 rencontres, toutes compétitions confondues.

Et cette saison, il a encore franchi un cap. Gnabry réalise certainement l'execice le plus accompli de sa carrière : onze buts et huit passes décisives rien qu'en Championnat, un faramineux quadruplé sur la pelouse de Tottenham (7-2) en phase de poules de la Ligue des champions et, plus récemment, un doublé en huitièmes aller à Chelsea. Rien que ça ! S'il manque encore de régularité, l'international allemand a fait de 2020 l'année de la confirmation : « Le plus difficile, ce n'est pas de se révéler, mais de performer saison après saison, affirme-t-il. Cette année, avec le Championnat, la Coupe, la C1, mais aussi l'Euro, l'opportunité est belle d'exploiter pleinement mon potentiel. »

Aujourd'hui, Gnabry fait partie des meilleures affaires réalisées dans l'histoire du Bayern sur le marché des transferts, lui qui n'a coûté que 8 M€ lors de son achat à Brême en 2017. Les dirigeants bavarois pourraient le revendre au minimum dix fois plus. Mais aucun d'eux ne songe plus aujourd'hui à une telle issue. **Alexis Menuge**

Ligue 1 28e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	→	68	27	22	2	3	75	24	+51	14	12	1	1	44	11	13	10	1	2	31	13	G-G-N-G-G	8	6	0	0	51	1
2.	Marseille	→	56	28	16	8	4	41	29	+12	14	8	4	2	21	14	14	8	4	2	20	15	G-G-P-G-N	6	4	5	4	67	3
3.	Rennes	→	50	28	15	5	8	38	24	+14	14	9	2	3	25	14	14	6	3	5	13	10	N-P-G-G-G	5	3	5	3	50	1
4.	Lille	→	49	28	15	4	9	35	27	+8	15	11	2	2	24	9	13	4	2	7	11	18	G-P-G-G-G	8	5	6	4	49	3
5.	Reims	↗	41	28	10	11	7	26	21	+5	14	5	7	2	12	7	14	5	4	5	14	14	P-G-N-N-G	5	5	6	2	51	5
6.	Nice	↗	41	28	11	8	9	41	38	+3	15	8	4	3	28	20	13	3	4	6	13	18	P-G-N-N-G	5	5	7	5	55	7
7.	Lyon	↘	40	28	11	7	10	42	27	+15	13	5	4	4	17	7	15	6	3	6	25	20	P-N-G-G-P	7	5	3	2	49	4
8.	Montpellier	↘	40	28	11	7	10	35	34	+1	14	10	2	2	26	10	14	1	5	8	9	24	G-P-P-G-P	5	2	5	3	55	5
9.	Monaco	↘	40	28	11	7	10	44	44	0	14	8	2	4	29	22	14	3	5	6	15	22	G-G-N-N-P	4	4	6	6	60	10
10.	Angers	↗	39	28	11	6	11	28	33	-5	15	8	3	4	20	13	13	3	3	7	8	20	P-P-G-G-G	1	1	3	3	42	2
11.	Strasbourg	↘	38	27	11	5	11	32	32	0	13	7	3	3	22	14	14	4	2	8	10	18	G-G-N-N-P	4	3	7	6	46	1
12.	Bordeaux	→	37	28	9	10	9	40	34	+6	13	4	5	4	19	12	15	5	5	5	21	22	G-N-P-N-N	2	2	3	2	54	0
13.	Nantes	↘	37	28	11	4	13	28	31	-3	14	6	2	6	11	11	14	5	2	7	17	20	N-N-G-P-P	2	2	6	3	51	2
14.	Brest	→	34	28	8	10	10	34	37	-3	14	6	6	2	21	11	14	2	4	8	13	26	N-G-N-P-P	5	1	6	4	45	2
15.	Metz	→	34	28	8	10	10	27	35	-8	14	5	4	5	18	17	14	3	6	5	9	18	P-N-P-G-G	4	2	5	4	45	4
16.	Dijon	↗	30	28	7	9	12	27	37	-10	14	6	6	2	20	15	14	1	3	10	7	22	N-N-N-P-G	1	1	1	1	43	2
17.	Saint-Étienne	↘	30	28	8	6	14	29	45	-16	14	4	6	4	15	18	14	4	0	10	14	27	P-P-N-P-N	5	5	6	5	59	3
18.	Nîmes	→	27	28	7	6	15	29	44	-15	14	6	2	6	17	15	14	1	4	9	12	29	G-G-P-P-P	2	2	4	4	41	6
19.	Amiens	→	23	28	4	11	13	31	50	-19	14	3	5	6	17	23	14	1	6	7	14	27	P-N-N-P-N	5	3	1	1	57	4
20.	Toulouse	→	13	28	3	4	21	22	58	-36	13	3	0	10	11	24	15	0	4	11	11	34	P-P-P-P-P	6	4	5	3	48	5

Résultats

Strasbourg - Paris-SG	**remis**
Marseille-Amiens	**2-2**
Rennes-Montpellier	**5-0**
Lille-Lyon	**1-0**
Reims-Brest	**1-0**
Nice-Monaco	**2-1**
Angers-Nantes	**2-0**
Saint-Étienne - Bordeaux	**1-1**
Metz-Nîmes	**2-1**
Dijon-Toulouse	**2-1**

Affluences

Total 28e journée	**211183**
Moyenne 2019-20	**22546**
Saison dernière	**22833**

Buteurs

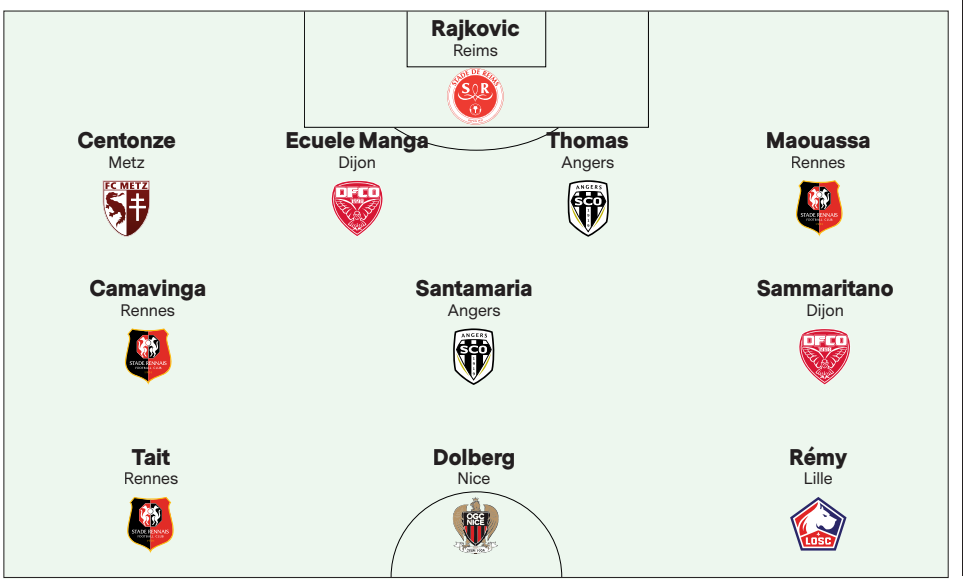
1. Ben Yedder (Monaco), Mbappé (Paris-SG), 18.
3. Dembélé (Lyon), 16.
4. Osimhen (Lille), Neymar (Paris-SG), 13.
6. Diallo (Metz), Icardi (Paris-SG), 12.
8. Benedetto (Marseille), Dolberg (Nice), 11.
10. Niang (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 10.
12. Guirassy (Amiens), Depay (Lyon), Payet (Marseille), Slimani (Monaco), Delort (Montpellier), 9.
17. Di Maria (Paris-SG), Hunou (Rennes), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), 8.
21. Briand (Bordeaux), Rémy (Lille), Cyprien (Nice), Dia (Reims), 7.
25. Alioui (Angers), De Préville, Hwang, Maja (Bordeaux), Cardona (Brest), Baldé (Dijon), Laborde, Mollet, Savanier (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), 6.
35. Mendoza (Amiens), Mavididi, Tavares (Dijon), Radonjic, Sanson (Marseille), Nguette (Metz), Blas, Simon (Nantes), Lees-Melou (Nice), Philippoteaux (Nîmes), Raphinha (Rennes), 5.
46. Bahoken (Angers), Oudin (Reims, 3 ; Bordeaux, 1), Pablo (Bordeaux), Charbonnier (Brest), Chouiar (Dijon), Cornet (Lyon), Baldé, Gelson Martins (Monaco), Coulibaly (Nantes), Ripart (Nîmes), Cavani, Sarabia (Paris-SG), Koulouris (Toulouse), 4.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 14.
2. Slimani (Monaco), 8.
3. Court (Brest), 7.
4. Ikoné (Lille), Lees-Melou (Nice), Neymar (Paris-SG), 6.
7. Kakuta (Amiens), Ben Yedder (Monaco), Laborde (Montpellier), Simon (Nantes), Mbappé, Verratti (Paris-SG), Del Castillo, Traoré (Rennes), 5.
15. De Préville (Bordeaux), Charbonnier (Brest), Osimhen, Yazici (Lille), Thiago Mendes (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 3, Payet (Marseille), Noss Traoré (Metz), Golovine (Monaco), Ounas (Nice), Benrahou (Bordeaux, 1 ; Nîmes, 3), Ferhat (Nîmes), Bernat, Draxler (Paris-SG), Boudebouz (Saint-Étienne), Ajorque, Caci (Strasbourg), 4.

L'équipe type france football

SOYEZ FIAT DE FOOT
BALLON D'OR
FIAT



Discipline

Suspendus pour le prochain match : Blin, Zungu (Amiens), Charbonnier (Brest), Ikoné (Lille), Gonzalez (OM), G. Martins, Jovetic (Monaco), Le Tallec (Montpellier), Paquiez, Sarr (Nîmes), Konan (Reims), Camara (Saint-Étienne).

Cartons

3		35	
Total	**70**	Total	**1025**
2018-19	***78***	*2018-19*	***986***

Rendez-vous

29e journée, vendredi 13 mars, 20 h 45
Lyon-Reims
Samedi 14 mars, 17 h 30
Montpellier-Marseille
20 heures
Brest-Lille
Strasbourg-Dijon
Nantes-Nîmes
Amiens-Angers
Toulouse-Metz
Dimanche 15 mars, 15 heures
Bordeaux-Rennes
17 heures
Monaco - Saint-Étienne
21 heures
Paris-SG - Nice

30e journée, vendredi 20 mars, 20 h 45
Lille-Monaco
Samedi 21 mars, 17 h 30
Rennes-Lyon
20 heures
Angers-Toulouse
Dijon-Amiens
Metz-Brest
Nice-Montpellier
Nîmes-Bordeaux
Dimanche 22 mars, 15 heures
Saint-Étienne - Strasbourg
17 heures
Reims-Nantes
21 heures
Marseille - Paris-SG

Fiches techniques

Marseille-Amiens : 2-2 (1-0)
Buts : Sanson (45e+1), Payet (56e) pour Marseille ; Guirassy (84e s.p.), Ghoddos (90e+5) pour Amiens. Vendredi 6 mars. Spectateurs : 49 748. Arbitre : M. Letexier (3). Avertissements : Amavi (17e), Payet (40e) pour Marseille ; Monconduit (38e), Calabresi (60e) pour Amiens. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 10/20.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5) - Sarr (4) (Sakai, 77e), Kamara (5), Gonzalez (5), Amavi (4) - Rongier (5), Strootman (5) - Germain (3), Sanson (6) (Lopez, 90e+3), Payet (4) (Thauvin, 80e) - Benedetto (4). Entr. : Villas-Boas.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (3) - Calabresi (4), Opoku (4), Chedjou (5), Aleesami (5) - Zungu (6), Monconduit (5) (Blin, 71e) - Diabaté (5) (Ghoddos, 82e), Kakuta (6), Mbenza (4) (Akolo, 62e) - Guirassy (6). Entr. : Elsner.

Rennes-Montpellier : 5-0 (2-0)
Buts : Maouassa (9e), Hunou (28e, 87e s.p.), Tait (68e), Del Castillo (73e s.p.). Dimanche 8 mars. Spectateurs : 24 818. Arbitre : M. Pignard (7). Avertissements : Léa-Siliki (57e), Bourigeaud (77e) pour Rennes ; Savanier (25e), Sambia (77e), P. Mendes (86e) pour Montpellier. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 14/20.
Rennes (4-3-3) : Mendy (6) - Traoré (7), Da Silva (c) (7), Gnagnon (6), Maouassa (8) (Boey, 82e) - Camavinga (7), Nzonzi (6), Léa-Siliki (6) (Bourigeaud, 69e) - Del Castillo (7) (Raphinha, 76e), Hunou (7), Tait (8). Entr. : Stéphan.
Montpellier (3-4-1-2) : Rulli (4) - P. Mendes (4), Hilton (c) (4), Congré (4) (Sambia, 46e, 4) - Vargas (4) (Ferri, 63e), Le Tallec (5), Savanier (5) (Yun, 84e), Ristic (5) - Mollet (5) - Laborde (5), Delort (6). Entr. : Der Zakarian.

Lille-Lyon : 1-0 (1-0)
But : Rémy (33e). Dimanche 8 mars. Spectateurs : 40 164. Arbitre : M. Bastien (4). Avertissements : Rémy (45e+1) pour Lille ; Toko Ekambi (57e), Traoré (70e), Tousart (78e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 14/20.
Lille (4-4-2) : Maignan (5) - Çelik (5), Fonte (c) (5), Gabriel (4), Bradaric (5) - Ikoné (7) (Soumaré, 83e), Renato Sanches (6), André (6), Bamba (6) (Reinildo, 90e+3) - Osimhen (5), Rémy (7) (Gaitan, 79e). Entr. : Galtier.
Lyon (3-5-2) : Lopes (4) - Andersen (4), Marcelo (5), Denayer (c) (5) (Traoré, 68e) - Dubois (4), Tousart (5) (Caqueret, 79e), Guimaraes (4), Aouar (5) (Terrier, 62e), Cornet (4) - Dembélé (3), Toko Ekambi (4). Entr. : R. Garcia.

Reims-Brest : 1-0 (1-0)
But : Touré (37e). Samedi 7 mars. Spectateurs : 11 062. Arbitre : M. Abed (6). Avertissements : Kamara (10e), Konan (27e), pour Reims ; Belkebla (32e), Magnetti (83e) pour Brest. Expulsion : Konan (68e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 14/20.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (8) - Foket (6), Maresic (5), Abdelhamid (6), Konan (0) - Romao (c) (5), Cassama (6) - Doumbia (6) (Munetsi, 80e), Dingomé (4) (Kutesa, 72e), Kamara (5) - Touré (6) (Nkada, 89e). Entr. : Guion.

Brest (4-4-2) : Larsonneur (6) - Belaud (c) (4), Chardonnet (5), Duverne (6), Perraud (5) - Court (5) (Cardona, 67e), Belkebla (4), Diallo (4) (Magnetti, 81e), Battocchio (4) - Mendy (4) (Charbonnier, 67e), Grandsir (5). Entr. : Dall'Oglio.

Nice-Monaco : 2-1 (0-1)
Buts : Dolberg (59e, 90e+3) pour Nice ; Ben Yedder (32e) pour Monaco. Samedi 7 mars. Spectateurs : 21 001. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Danilo (51e) pour Nice ; Glik (24e), Fabregas (71e), Slimani (82e), Ben Yedder (88e) pour Monaco. Expulsion : Jovetic (86e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Nice (3-4-3) : Benitez (6) - Danilo (4), Dante (c) (5), Sarr (4) - Wagué (5), Lusamba (5) (Ganago, 85e), Lees-Melou (6), Durmisi (3) (Hérelle, 56e) - Ounas (6) (Maolida, 77e), Dolberg (7), Claude-Maurice (6). Entr. : Vieira.
Monaco (4-4-2) : Lecomte (5) - Aguilar (5), Glik (c) (5), Maripan (5), Ballo-Touré (4) - Golovine (5), Fofana (6), Fabregas (5) (Slimani, 72e), Bakayoko (6) - Jovetic (0), Ben Yedder (6). Entr. : Moreno.

Angers-Nantes : 2-0 (0-0)
Buts : Bobichon (48e), Thomas (53e). Samedi 7 mars. Spectateurs : 12 132. Arbitre : Mme Frappart (6). Avertissements : Touré (51e), Pallois (54e), Louza (87e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (7) - Bamba (6), Traoré (c) (6), Thomas (7), Doumbia (6) - Santamaria (7) - Thioub (7) (El-Melali, 83e), Fulgini (6), Ould Khaled (5) (Mangani, 60e), Bobichon (7) - Bahoken (4) (Alioui, 74e). Entr. : Moulin.
Nantes (4-4-2) : Lafont (5) - Appiah (3), Girotto (5), Pallois (5), Traoré (3) - Blas (4) (Coulibaly, 84e), Touré (c) (3), Abeid (4) (Emond, 59e), Bamba (4) (Limbombe, 74e) - Louza (4), Simon (4). Entr. : Gourcuff.

Saint-Étienne - Bordeaux : 1-1 (0-0)
Buts : Bouanga (68e) pour Saint-Étienne ; Maja (65e) pour Bordeaux. Dimanche 8 mars. Spectateurs : 24 912. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Camara (23e), Kolodziejczak (58e), Abi (90e+5), pour Saint-Étienne ; Koscielny (28e), Kalu (37e), Sabaly (90e+2) pour Bordeaux. Expulsion : Camara (75e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 11/20.
Saint-Étienne (4-3-3) : Moulin (5) - Debuchy (c) (4), Fofana (6), Saliba (5), Kolodziejczak (4) - Aholou (5) (Nordin, 63e), Camara (0), M'Vila (5) - Boudebouz (6) (Diousse, 83e), Diony (4) (Abi, 55e), Bouanga (6). Entr. : Puel.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (5) - Sabaly (5), Koscielny (4), Mexer (4), Benito (5) - Aït-Bennasser (4) (Pardo, 63e), Otavio (5) - Oudin (4), Adli (5) (Kamano, 82e), Kalu (5) (Hwang, 72e) - Maja (6). Entr. : Sousa.

Metz-Nîmes : 2-1 (1-0)
Buts : Nguette (7e), Boye (81e) pour Metz ; Deaux (49e) pour Nîmes. Samedi 7 mars. Spectateurs : 14 797. Arbitre : M. Buquet (7). Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 12/20.
Metz (4-3-2-1) : Oukidja (6) - Centonze (7), Bronn (5), Boye (c) (7), Udol (5) - Maïga (5) (Angban, 85e), N'Doram (7), Pajot (5) - Boulaya (7) (Traoré, 82e), Nguette (5) (Ambrose, 75e) - Niane (5). Entr. : Hognon.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (6) - Paquiez (4) (Denkey, 89e), Landre (4), Martinez (4), Ripart (c) (5) - Benrahou (5) (T. Valls, 80e), Deaux (6), Sarr (4), Ferhat (4) - Koné (4) (Philippoteaux, 65e), Roux (3). Entr. : Blaquart.

Dijon-Toulouse : 2-1 (1-1)
Buts : Mendyl (40e), Aguerd (53e) pour Dijon ; Boisgard (41e) pour Toulouse. Samedi 7 mars. Spectateurs : 12 549. Arbitre : M. Brisard (7). Avertissements : Baldé (12e), Mendyl (45e) pour Dijon ; Gradel (12e), Koulouris (17e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
Dijon (4-4-2) : Runarsson (5) - Chafik (6), Ecuele Manga (7), Aguerd (6), Mendyl (6) - Baldé (6) (Balmont, 86e), Ndong (5), Lautoa (6), Sammaritano (7) (Cadiz, 77e) - Mavididi (4) (Amalfitano, 69e), Tavares (c) (5). Entr. : Jobard.
Toulouse (4-2-3-1) : Reynet (5) - Diakité (4), Rogel (3), Gabrielsen (4), Sylla (3) - Koné (4), Makengo (3) - Boisgard (6) (Adli, 78e), Gradel (c) (2) (Sanogo, 65e), Saïd (4) (Leya Iseka, 84e) - Koulouris (4). Entr. : Zanko.

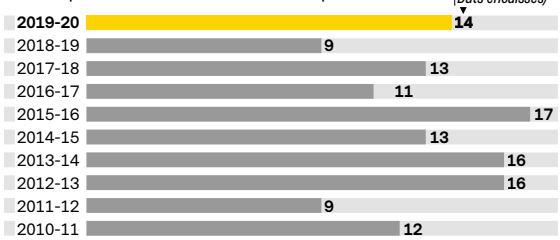
Décryptage de la journée

L'OM fébrile à domicile

Après 14 matches au Stade-Vélodrome, Marseille a encaissé 14 buts, cinq de plus que la saison dernière. Depuis quatre ans, c'est même la première fois que l'OM en concède autant.

Déception. 90e+5 de Marseille-Amiens. Mandanda et ses coéquipiers sont atterrés, Saman Ghoddos vient d'égaliser à 2-2.

Le nombre de buts encaissés par Marseille après ses 14 premiers matches à domicile depuis dix ans



Stats

Solide Abdelhamid

1 Pour la première fois de son histoire, Amiens ne s'est pas incliné après avoir été mené par deux buts d'écart.

3 Contre Nantes (2-0), Romain Thomas a marqué son premier but cette saison, devenant l'un des trois Angevins à avoir marqué lors des cinq saisons depuis la remontée en 2015, avec Pierrick Capelle et Thomas Mangani.

5 Vainqueur 5-0 de Montpellier, Rennes a signé son plus large succès depuis le 26 octobre 2013 à Toulouse (5-0).

12 Dijon est invaincu lors de ses 12 dernières réceptions en L1 (6 succès et 6 nuls), sa plus longue série depuis ses débuts dans l'élite en 2011-12 et la plus longue en cours.

13 Avec 13 points, Toulouse affiche le quatrième plus faible bilan à ce stade derrière Brest (10 en 1979-80), Lens (11 en 1988-89) et Arles-Avignon (12 en 2010-11).

66 Yunis Abdelhamid (32 ans) a disputé l'intégralité des 66 derniers matches de Reims en L1 et a égalé Daniel Congré à la troisième place des joueurs de champ au plus grand nombre de matches consécutifs disputés en intégralité dans l'élite au XXIe siècle. Le Champenois reste toutefois derrière Zoumana Camara (80 entre 2007 et 2009) et Fabrice Abriel (76 entre 2006 et 2008).

741 À Dijon (2-1), Toulouse a mis fin à 741 minutes sans marquer. Cela constitue la quatrième plus longue disette derrière Sochaux en 1993 (813), l'AC Ajaccio en 2005 (800) et l'Olympique Lillois en 1937 (743).

opta

Jérôme Prévost/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Mbappé, 6,35.
2. Di Maria (Paris-SG), 6,17.
3. Camavinga (Rennes), 6,13.
4. Neymar, 6,07.
5. Verratti (Paris-SG), 6.
6. Ben Yedder (Monaco), 5,84.
7. Thiago Silva (Paris-SG), 5,75.
8. Santamaria (Angers), Bourigeaud (Rennes), 5,71.
10. Renato Sanches (Lille), 5,69.
11. Raphinha (Rennes), 5,68.
12. Payet (Marseille), Slimani (Monaco), Abdelhamid (Reims), 5,64.
15. Gueye (Paris-SG), 5,63.
16. Osimhen (Lille), 5,62.
17. Ib. Diallo (Brest), Maouassa (Rennes), 5,59.
19. Delort (Montpellier), 5,58.
20. André (Lille), 5,57.
21. Chavalerin (Reims), 5,54.
22. Lees-Melou (Nice), Disasi (Reims), 5,52.
24. Savanier (Montpellier), Icardi (Paris-SG), 5,5.
26. Thioub (Angers), 5,47.
27. Da Silva (Rennes), 5,44.
28. Traoré, 5,43.
29. Thomas (Angers), 5,42.
30. Guirassy (Amiens), Marquinhos (Paris-SG), Traoré (Rennes), 5,41.
33. Kamara (Reims), 5,39.
34. Laborde (Montpellier), Niang (Rennes), 5,38.
36. Meunier (Paris-SG), 5,36.
37. Rongier, Sanson (Marseille), Simakan (Strasbourg), 5,35.
40. Court (Brest), Mollet (Montpellier), 5,33.
42. Ferhat (Nîmes), 5,32.
43. Kakuta (Amiens), 5,3.
44. Denayer (Lyon), Golovine (Monaco), Hilton (Montpellier), Pallois (Nantes), Thomasson (Strasbourg), 5,29.
49. Del Castillo (Rennes), 5,27.
50. Gabriel (Lille), 5,26.
51. Bernat (Paris-SG), Morel (Rennes), 5,25.
53. Baldé (Dijon), 5,24.
54. Dolberg (Nice), 5,23.
55. De Préville (Bordeaux), Fofana (Monaco), Philippoteaux (Nîmes), 5,22.
58. Perraud (Brest), 5,21.
59. Capelle (Angers), Amalfitano (Dijon), Tousart (Lyon), 5,2.
62. Maïga (Metz), Koné (Strasbourg), 5,19.
64. Briand, Koscielny (Bordeaux), Dembélé (Lyon), Djiku, Liénard (Strasbourg), 5,17.
69. Cyprien (Nice), Dia (Reims), 5,15.
71. Mangani (Angers), Belkebla (Brest), Lautoa (Dijon), Centonze (Metz), Le Tallec (Montpellier), Doumbia (Reims), 5,14.
77. Aït-Nouri (Angers), Burner (Nice), Deaux (Nîmes), 5,13.
80. Chafik (Dijon), Ikoné (Lille), 5,12.
82. Pereira Lage (Angers), Ndong (Dijon), 5,11.
84. Faussurier (Brest), 5,09.
85. Girotto (Nantes), Ajorque (Strasbourg), 5,08.
87. Delaine (Metz), 5,07.
88. Battocchio, Cardona (Brest), Marcelo (Lyon), N'Doram (Metz), 5,06.
92. Castelletto (Brest), Tavares (Dijon), Sakai (Marseille), Louza (Nantes), 5,05.
96. Charbonnier (Brest), Fonte (Lille), Kamara (Marseille), Boye (Metz), Simon (Nantes), 5,04.

Gardiens
1. Rajkovic (Reims), 5,96.
2. Mandanda (Marseille), 5,92.
3. Larsonneur (Brest), 5,78.
4. Mendy (Rennes), 5,75.
5. Bernardoni (Nîmes), 5,71.
6. Gomis (Dijon), 5,63.
7. Benitez (Nice), Navas (Paris-SG), 5,62.
9. Rulli (Montpellier), 5,6.
10. Lecomte (Monaco), 5,57.
11. Oukidja (Metz), 5,56.
12. Costil (Bordeaux), 5,54.
13. Sels (Strasbourg), 5,44.
14. Lopes (Lyon), 5,42.
15. Lafont (Nantes), 5,41.
16. Reynet (Toulouse), 5,35.
17. Gurtner (Amiens), 5,29.
18. Maignan (Lille), 5,21.
19. Ruffier (Saint-Étienne), 5,05.
20. Butelle (Angers), 5.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,41.
Angers : Santamaria 5,71.
Bordeaux : De Préville 5,22.
Brest : Diallo 5,59.
Dijon : Baldé 5,24.
Lille : Renato Sanches 5,69.
Lyon : Denayer 5,29.
Marseille : Payet 5,64.
Metz : Maïga 5,19.
Monaco : Ben Yedder 5,84.
Montpellier : Delort 5,58.
Nantes : Pallois 5,29.
Nice : Lees-Melou 5,52.
Nîmes : Ferhat 5,32.
Paris-SG : Mbappé 6,35.
Reims : Abdelhamid 5,64.
Rennes : Camavinga 6,13.
Saint-Étienne : Bouanga 5.
Strasbourg : Simakan 5,35.
Toulouse : Sangaré 4,67.

Top

Rajkovic (8) implacable

Victorieux de son duel contre l'attaquant brestois Alexandre Mendy, ce week-end, Predrag Rajkovic a déjà arrêté ou détourné quatre penalties cette saison (sur 5 tentatives). Depuis vingt-cinq ans, seuls quatre autres gardiens ont obtenu une telle réussite sur un même exercice : Alexander Vencel, avec Strasbourg en 1997-98, Mickaël Landreau (PSG 2006-07), Cédric Carrasso (Bordeaux 2013-14) et Benoît Costil (Bordeaux 2017-18). Le portier serbe de 24 ans a reçu la note de 8 pour sa prestation face à Brest (1-0). Cela lui a permis de ravir la première place du classement des gardiens à Steve Mandanda (5,96 de moyenne contre 5,92 pour le gardien marseillais). **F. M.**

Flop

Sylla (3) critiquable

Face à Dijon (2-1), le latéral gauche du Téfécé a laissé trop de liberté aux attaquants bourguignons, qui ont profité de ses largesses pour amener le danger dans la surface toulousaine. À la 40e minute, le Guinéen (26 ans) s'est montré trop passif au marquage sur Mama Baldé qui a idéalement servi Frédéric Sammaritano, auteur de la passe décisive pour Hamza Mendyl sur le premier but dijonnais. Au retour du vestiaire, son manque d'agressivité sur le porteur du ballon va en partie permettre à Dijon de repasser en tête.
À noter que depuis le début de la saison, Issiaga Sylla, crédité de 3 aux Étoiles *FF* pour sa piètre prestation de ce week-end, n'a enregistré que deux fois une note supérieure à la moyenne (deux fois 6, face à Dijon au match aller et contre Lille). **F. M.**

Jean-Marie Hervio/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Ligue 2

Express, 28e journée

AC Ajaccio-Lorient	**1-0**
Troyes-Paris FC	**1-1**
Lens-Orléans	**lundi**
Clermont-Sochaux	**2-0**
Le Havre-Auxerre	**1-0**
Grenoble-Valenciennes	**1-3**
Rodez-Guingamp	**2-1**
Chambly-Le Mans	**2-2**
Niort-Nancy	**1-1**
Châteauroux-Caen	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	54	28	17	3	8	45	25
2. AC Ajaccio	52	28	15	7	6	38	22
3. Troyes	51	28	16	3	9	34	25
4. Lens	50	27	14	8	5	38	24
5. Clermont	50	28	14	8	6	35	25
6. Le Havre	44	28	11	11	6	38	25
7. Valenciennes	42	28	11	9	8	24	20
8. Guingamp	39	28	10	9	9	40	33
9. Grenoble	35	28	7	14	7	27	29
10. Chambly	35	28	9	8	11	26	32
11. Auxerre	34	28	8	10	10	31	30
12. Nancy	34	28	6	16	6	27	26
13. Caen	34	28	8	10	10	33	34
14. Sochaux	34	28	8	10	10	28	30
15. Châteauroux	34	28	9	7	12	22	38
16. Rodez	32	28	8	8	12	31	34
17. Paris FC	28	28	7	7	14	22	40
18. Niort	26	28	6	8	14	30	41
19. Le Mans	26	28	7	5	16	30	45
20. Orléans	19	27	4	7	16	21	42

Ce classement ne tient pas compte de Lens-Orléans disputé le lundi 9 mars.

AC Ajaccio-Lorient : 1-0 (0-0)
But : Bayala (52e). Samedi 7 mars. Spectateurs : 3 250. Arbitre : M. Wattellier (4). Avertissements : El-Idrissy (4e), Diallo (58e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (7) - Kalulu (5), Avinel (7), Diallo (5), Huard (6) - Bayala (7), Coutadeur (c) (6) (Lejeune, 56e), Laci (5), M. Tramoni (6) (Flips, 81e) - Cuypers (4) (Cavalli, 80e), El-Idrissy (5). Entr. : Pantaloni.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (6) - Delaplace (5), Laporte (6), Saunier (non noté) (Fontaine, 11e, 5), Le Goff (5) - Lemoine (c) (6), Abergel (6) - Le Fée (6) (Cabot, 74e), Laurienté (5), Wissa (4) (Bozok, 66e) - Hamel (5). Entr. : Pelissier.

Troyes-Paris FC : 1-1 (1-1)
Buts : Tchimbembé (21e) pour Troyes ; Kanté (38e) pour le Paris FC. Vendredi 6 mars. Spectateurs : 6 730. Arbitre : M. Lepaysant (6). Avertissements : Gallon (88e), Bédia (90e) pour Troyes ; Yohou (74e) pour le Paris FC. Expulsion : Kikonda (90e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 12/20.
Troyes (4-3-3) : Gallon (6) - El-Hajjam (5), Giraudon (c) (6), Salmier (7), Mambo (4) - Kouamé (5), Tardieu (4), Tchimbembé (7) - Barthelmé (6) (Sacko, 79e), Suk (3) (Kouyaté, 90e), Chambost (5) (Bédia, 72e). Entr. : Batlles.
Paris FC (4-3-3) : Demarconnay (8) - Cissé (4) (Bamba, 64e), Yohou (4), Kanté (6), Abdi (4) - Mandouki (c) (5), Koziello (5), Kikonda (0) - Timité (4) (Diaby-Fadiga, 67e), Armand (5) (Koffi, 84e), Lopez (5). Entr. : Girard.

Clermont-Sochaux : 2-0 (1-0)
Buts : Allevinah (17e), Grbic (83e). Vendredi 6 mars. Spectateurs : 3 862. Arbitre : M. Varela (5). Avertissements : Donisa (89e) pour Clermont ; Thioune (90e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (6) - Zedadka (6), Hountondji (6), Ogier (5), N'Simba (6) - Iglesias (c) (6), Magnin (6) - Allevinah (7) (Gomis, 69e), Berthomier (6) (Donisa, 80e), Gonzalez (5) - Grbic (7). Entr. : P. Gastien.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (6) - Paye (3), Lacroix (5), Teikeu (5), Rocchia (5) - Thioune (6), Sitti (5) - Livolant (5) (Lasme, 82e), Weissbeck (5) (Diop, 56e), Ourega (5) - Ndiaye (4) (Sané, 57e). Entr. : Daf.

Le Havre-Auxerre : 1-0 (0-0)
But : Kadewere (79e). Vendredi 6 mars. Spectateurs : 5 948. Arbitre : M. Bouille (6). Avertissements : Lekhal (53e) pour Le Havre ; Barreto (79e) pour Auxerre. Expulsion : Barreto (90e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
Le Havre (3-5-2) : Gorgelin (5) - Youga (5), Lekhal (5), Ersoy (5) - Bese (6), Fontaine (4), Gueye (c) (5), Basque (5) (Bonnet, 67e), Meras (6) - Thiaré (4), Kadewere (6). Entr. : Le Guen.
Auxerre (4-2-3-1) : Boucher (6) - Arcus (5) (Boto, 89e), Coeff (5), Souprayen (c) (5), Bernard (5) - Touré (6), Ndom (4) - Sakhi (5) (Sorgic, 85e), Barreto (0), Sylvestre (4) (Dugimont, 69e) - Le Bihan (5). Entr. : Furlan.

Grenoble-Valenciennes : 1-3 (0-2)
Buts : Benet (53e) pour Grenoble ; D'Almeida (10e), Guillaume (31e), Chergui (83e) pour Valenciennes. Vendredi 6 mars. Spectateurs : 4 764. Arbitre : M. Lissorgue (7). Avertissements : Pickel (42e), Coulibaly (88e) pour Grenoble ; Chergui (84e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
Grenoble (4-2-3-1) : Maubleu (c) (6) - Gibaud (5), Monfray (4), Nestor (4), Mombris (5) - Pickel (4) (Michel, 62e), Coulibaly (5) - Benet (5), Ondaan (3) (Tinhan, 83e), Raspentino (4) (Semedo, 62e) - Djitté (4). Entr. : Hinschberger.
Valenciennes (3-5-2) : Prior (7) - Ntim (5), Spano (6), Brassier (4) - Dos Santos (c) (5) (Cuffaut, 67e), Masson (5), Abeid (5) (Cabral, 74e), D'Almeida (7), Diliberto (7) - Chergui (7), Guillaume (6) (Chevalier, 78e). Entr. : Guégan.

Rodez-Guingamp : 2-1 (1-0)
Buts : Bonnet (8e, 89e) pour Rodez ; Douline (74e c.s.c.) pour Guingamp. Vendredi 6 mars. Spectateurs : 3 308. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5). Avertissements : Sanaia (3e), Bardy (47e), Roche (53e), Sané (90e) pour Rodez ; Ba (66e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
Rodez (3-5-2) : Desmas (8) - Roche (5), Bardy (c) (5), Straalman (4) - Henry (5), Douline (6), Alégué (4) (Tertereau, 71e), Boissier (5), Sanaia (4) (Ouammou, 70e) - Bonnet (8) (Sané, 90e), Ouhafsa (4). Entr. : Peyrelade.
Guingamp (4-5-1) : Caillard (3) - Mellot (5), Eboa Eboa (4), Niakaté (5), Bussmann (4) (Taha, 90e) - Phiri (c) (5), Ba (4) (Merghem, 69e), Pelé (6), M'Changama (6), Rodelin (5) - Gomis (4). Entr. : S. Didot.

Chambly-Le Mans : 2-2 (0-1)
Buts : Doucouré (67e), Jaques (76e s.p.) pour Chambly ; Moussiti-Oko (44e), Créhin (50e s.p.) pour Le Mans. Vendredi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Rainville (6). Avertissements : Guezoui (77e) pour Chambly ; Choplin (75e), Boé Kane (87e) pour Le Mans. Expulsions : Gonzalez (37e) pour Chambly ; Ebosse (69e) pour Le Mans. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
Chambly (3-5-2) : Pontdemé (6) - Gonzalez (0), Jaques (c) (6), Dequaire (5) - Soubervie (5), Beaulieu (4) (Guezoui, 46e, 6), Derrien (6), Flochon (6), Crillon (4) (El-Hriti, 61e) - Doucouré (7), Correa (6). Entr. : B. Luzi.
Le Mans (4-4-2) : Patron (5) - Veseli (4), Choplin (c) (4), Dasquet (4), Ebosse (0) - Diarra (6), Boé Kane (5), Fofana (5), Moussiti-Oko (7) (Merdji, 71e) - Créhin (6) (Vardin, 71e ; Duponchelle, 89e), Kanté (6). Entr. : Ray.

Niort-Nancy : 1-1 (1-0)
Buts : Sissoko (40e) pour Niort ; Bassi (80e s.p.) pour Nancy. Vendredi 6 mars. Spectateurs : 2 774. Arbitre : M. Landry (5). Avertissements : Jacob (22e), Leautey (79e) pour Niort ; Seka (48e), Bertrand (58e), El-Kaoutari (90e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (5) - Vion (5), Kilama (5), Sans (c) (5), Lapis (6) - Louiserre (5), Kemen (5) - Koyalipou (4) (Renel, 75e), Jacob (6) (Ameka Autchanga, 90e), Leautey (5) (Baroan, 80e) - Sissoko (6). Entr. : F. Passi.
Nancy (4-3-3) : Valette (5) - Néry (5), Seka (5), El-Kaoutari (5), Muratori (c) (non noté) (Lybohy, 31e, 5) - Rocha Santos (4) (Dona Ndoh, 74e), Akichi (4), N'Guessan (4) (Marchetti, 60e) - Bassi (6), Gueye (6), Bertrand (4). Entr. : J.-L. Garcia.

Châteauroux-Caen : 2-1 (1-1)
Buts : Grange (38e), Diarra (90e) pour Châteauroux ; Tchokounté (27e) pour Caen. Vendredi 6 mars. Spectateurs : 6 660. Arbitre : M. Petit (5). Avertissements : Raineau (36e), Hassan (85e) pour Châteauroux ; Moussaki (86e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 15/20.
Châteauroux (4-3-3) : Pillot (6) - Alhadhur (6), Condé (5), Mbone (c) (5), Opéri (6) - Mulumba (7), Vanbaleghem (5), Raineau (7) (Hassan, 83e) - Leroy (5) (Diarra, 75e), Gonçalves (5) (Chouaref, 65e), Grange (7). Entr. : Usaï.
Caen (4-1-4-1) : Riou (5) - Vandermersch (4), Rivierez (c) (4), Weber (6), Mbengue (4) - Oniangué (4) - Gioacchini (4) (Tell, 67e), Gonçalves (6), Deminguet (4), Zady Sery (6) (Moussaki, 83e) - Tchokounté (4). Entr. : Dupraz.

Match décalé, 27e journée
Paris FC-Lens : 0-2 (0-1)
Buts : Sotoca (37e, 47e). Lundi 2 mars. Spectateurs : 6 439. Arbitre : M. Bouille (5). Avertissements : Koziello (45e), Rabiu (48e) pour le Paris FC ; Doucouré (30e), Radovanovic (65e), Sotoca (81e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
Paris FC (4-3-3) : Demarconnay (5) - Cissé (6), Yohou (5), Kanté (5), Abdi (4) - Rabiu (4), Mandouki (c) (6), Koziello (5) (Sarr, 84e) - Nomenjanahary (4) (Timité, 58e), Ménez (4), Lopez (4) (Martin, 61e). Entr. : Girard.
Lens (3-5-2) : Leca (5) - Fortes (5), Diallo (5), Radovanovic (5) - Traoré (7), Cahuzac (c) (6), Doucouré (6) (Gillet, 84e), Boli (6), Mauricio (6) (Jean, 70e) - Sotoca (7), Banza (7) (Perez, 80e). Entr. : Haise.

Étoiles, joueurs de champ
1. Magnin (Clermont), 5,87.
2. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,86.
3. Kadewere (Le Havre), 5,83.
4. Douline (Rodez), 5,8.
5. Allevinah (Clermont), 5,79.
6. Eickmayer, Jaques (Chambly), 5,71.
8. Zady Sery (Caen), 5,68.
9. Cabot (Lorient), Ntim (Valenciennes), 5,67.
11. M'Changama (Guingamp), 5,64.
12. Grbic (Clermont), Vandenabeele (Grenoble), 5,62.
14. Abergel (Lorient), Vagner (Nancy), Kouyaté (Troyes), 5,6.
17. Bayala (AC Ajaccio), Gomis (Clermont), Bonnet (Rodez), 5,59.
20. Huard, M. Tramoni (AC Ajaccio), Le Goff (Lorient), 5,56.

Étoiles, gardiens
1. Leroy (AC Ajaccio), 6,25.
2. Prior (Valenciennes), 6,04.
3. Desmas (Rodez), 5,96.
4. Nardi (Lorient), 5,86.
5. Dupé (Clermont), 5,81.
6. Patron (Le Mans), Gallon (Troyes), 5,63.
8. Fabri (Châteauroux), 5,57.
9. Gorgelin (Le Havre), 5,43.
10. Leca (Lens), 5,35.
11. Maubleu (Grenoble), 5,33.
12. Riou (Caen), Valette (Nancy), 5,31.
14. Prévot (Sochaux), 5,3.
15. Pillot (Châteauroux), 5,29.
16. Michel (Auxerre), 5,26.
17. Pontdemé (Chambly), 5,16.
18. Caillard (Guingamp), 5,14.
19. Demarconnay (Paris FC), 5,12.
20. Braat (Niort), 4,93.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 20.
2. Grbic (Clermont), 17.
3. Wissa (Lorient), Sissoko (Niort), 15.
5. Chevalier (Valenciennes), 12.
6. Bonnet (Rodez), 11.
7. Courtet (AC Ajaccio), Sané (Sochaux), 10.
9. Hamel (Lorient), 9.
10. Thiaré (Le Havre), Créhin (Le Mans), 8.
12. Djitté (Grenoble), Pelé, Pierrot (Guingamp), Banza, Robail, Sotoca (Lens), Vagner (Nancy), Armand (Paris FC), 7.
20. Dugimont (Auxerre), Deminguet (Caen), Rodelin (Guingamp), 6.

Rendez-vous
29e journée, vendredi 13 mars, 20 heures
Le Mans-Troyes
Rodez-Clermont
Nancy-AC Ajaccio
Valenciennes-Caen
Guingamp-Niort
Orléans-Grenoble
Sochaux-Chambly
Paris FC-Châteauroux
Samedi 14 mars, 15 heures
Auxerre-Lens
Lundi 16 mars, 20 h 45
Lorient-Le Havre

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Bonnet (8), le réveil

L'attaquant ruthénois a choisi le moment idéal pour se rappeler au bon souvenir de ses supporters. Muet depuis plus de deux mois en Championnat (20e journée, 10 janvier, contre Châteauroux, 1-2), Ugo Bonnet (26 ans) a renoué avec la réussite vendredi soir, lors de la réception de Guingamp (2-1). En signant un doublé, il a ainsi offert à Rodez trois points qui pourraient s'avérer cruciaux dans la course au maintien. Après avoir ouvert le score dès la 8e minute, le natif de Montpellier a délivré son équipe en inscrivant son onzième but de la saison dans les derniers instants du match (89e). De plus, Ugo Bonnet a, comme souvent, donné le tempo et porté les siens, qui n'avaient plus goûté au succès depuis la 23e journée et une victoire à Orléans (1-2). Rodez, désormais à six unités de la zone rouge, respire un peu mieux. **P. O. B.**

Coupe de France

Demi-finales
4 mars
Lyon - **Paris-SG** **1-5**
5 mars
Saint-Étienne - Rennes **2-1**

Lyon - Paris-SG : 1-5 (1-1)
Buts : Terrier (11e) pour Lyon ; Mbappé (14e, 70e, 90e + 2), Neymar (64e s.p.), Sarabia (81e) pour le Paris-SG. Mercredi 4 mars. Spectateurs : 42 500. Arbitre : M. Buquet. Avertissements : Marçal (37e), Dubois (66e), Aouar (90e) pour Lyon ; Kurzawa (30e), Meunier (55e), Mbappé (65e), Neymar (85e) pour le Paris-SG. Expulsion : Marçal (61e) pour Lyon.
Lyon : Lopes - Dubois (Andersen, 75e), Marcelo, Denayer, Marçal - Tousart, Guimaraes, Aouar - Toko Ekambi, Dembélé (Rafael, 65e), Terrier (Jean Lucas, 84e). Entr. : R. Garcia.
Paris-SG : Navas - Meunier, Kehrer, Marquinhos, Kurzawa (Bernat, 81e) - Sarabia, Gueye (Verratti, 65e), Paredes, Neymar - Mbappé, Cavani (Icardi, 76e). Entr. : Tuchel.

Saint-Étienne - Rennes : 2-1 (1-1)
Buts : Kolodziejczak (43e), Boudebouz (90e + 4) pour Saint-Étienne ; Niang (33e s.p.) pour Rennes. Jeudi 5 mars. Spectateurs : 30 535. Arbitre : M. Gautier. Avertissements : Camara (68e) pour Saint-Étienne ; Camavinga (20e), Traoré (28e), Del Castillo (56e) pour Rennes.
Saint-Étienne : Moulin - Debuchy, Fofana, Saliba, Kolodziejczak - Camara, M'Vila (Boudebouz, 83e), Cabaye (Diousse, 39e) - Honorat, Diony (Abi, 74e), Bouanga. Entr. : Puel.
Rennes : Mendy - Traoré, Da Silva, Gnagnon, Maouassa - Raphinha, Camavinga (Léa-Siliki, 68e), Nzonzi, Bourigeaud - Del Castillo (Gboho, 76e), Niang (Hunou, 83e). Entr. : Stéphan.

Rendez-vous
Finale,
samedi 25 avril
Paris-SG - Saint-Étienne

National

Express,
25e journée

GFC Ajaccio-Pau	**2-1**
Dunkerque - Villefranche/Saône	**1-1**
Cholet-Boulogne	**0-3**
Red Star-Concarneau	**1-2**
Bourg-en-Bresse - Laval	**3-0**
Béziers-Avranches	**2-0**
Lyon Duchère-Le Puy	**0-1**
Toulon-Créteil	**1-2**
Quevilly-Rouen - Bastia-Borgo	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	48	25	13	9	3	43	20
2. Dunkerque	47	25	14	5	6	42	26
3. Boulogne	46	25	14	4	7	32	17
4. Red Star	42	25	12	6	7	30	22
5. Bourg-en-Bresse	42	25	11	9	5	38	30
6. Avranches	42	24	13	3	8	30	26
7. Villefranche/S.	41	25	10	11	4	34	24
8. Lyon Duchère	40	25	11	7	7	37	32
9. Créteil	35	25	9	8	8	33	27
10. Laval	35	25	9	8	8	26	24
11. Concarneau	31	25	8	7	10	21	25
12. Cholet	28	25	7	7	11	32	40
13. Bastia-Borgo	24	23	5	9	9	22	32
14. Quevilly-Rouen	24	24	6	6	12	26	34
15. Le Puy	23	25	6	5	14	27	40
16. Béziers	23	25	5	8	12	26	43
17. GFC Ajaccio	19	25	4	8	13	15	35
18. Toulon	13	25	1	10	14	17	34

GFC Ajaccio-Pau : 2-1 (2-0)
Buts : Pollet (2e, 31e s.p.) pour le GFC Ajaccio ; Gueye (49e s.p.) pour Pau. Expulsion : N'Doye (63e) pour le GFC Ajaccio.
GFC Ajaccio : Balijon - Campanini, Guidi, Haag, Sainte-Luce - Sawadogo, N'Doye, Pierazzi - **Pandor** (Anziani, 90e), Kyei (Pélican, 76e), Pollet (Nguiamba, 66e). Entr. : Ciccolini.
Pau : Guendouz - Bury (Gueye, 46e), Kamissoko, Zahary, Sadzoute (Diaby, 87e) - Bayard (Ba, 75e), Batisse, **Daubin** - Sabaly, Jarju, Name. Entr. : Irles.

Dunkerque - Villefranche-sur-Saône : 1-1 (0-0)
Buts : Bayo (57e) pour Dunkerque ; Sergio (65e) pour Villefranche-sur-Saône.
Dunkerque : Maraval - Dudouit (Calant, 90e + 3), Lauray, Thiam, Kouagba, Ebané - **Boudaud** (Pierre, 68e), Gomis, Goteni, Bosca (Bizet, 83e) - Bayo. Entr. : Robin.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Martin, Renaut, Cabaton - N'Diaye (Fischer, 68e), François, **Sergio**, Taufflieb (Labhiri, 88e), Agounon - Blanc (Benedick, 76e), Robinet. Entr. : Pochat.

Cholet-Boulogne : 0-3 (0-0)
Buts : Shamal (60e, 76e), Daillet (69e).
Cholet : Elana - Diallo, Seba, Malaga, Pagerie - **Mexique**, Hemans (Trabelsi, 67e), Keita (Dabasse, 56e) - Gbelle (Mazikou, 77e) - Rocheteau, Ketkeophomphone. Entr. : Malkoc.
Boulogne : Lugier - Cadiou, Daillet, Makutungu, Scaramozzino - Frikeche, Senneville, Diomandé, Joseph (Illien, 77e) - Kolo Muani (Leonil, 79e), **Shamal** (Mendy, 89e). Entr. : Guyot.

Red Star-Concarneau : 1-2 (0-2)
Buts : Roye (88e) pour le Red Star ; Jung (10e), Sinquin (24e s.p.) pour Concarneau.
Red Star : Charruau - Goujon, Karamoko, Mendy, Hamache - **Michel**, Koukou (Chahiri, 46e), Puyo (Roye, 60e) - Sao (Baradji, 66e), Koïta, Arab. Entr. : Bordot.
Concarneau : Basilio - Sivis, Le Joncour, Jannez, Shiashia - Bernauer, Sinquin, Abdelmoula (Gégousse, 73e) - H. Benali, Jung (Tuta, 77e), Y. Ben Ali (Elaz, 75e). Entr. : Laguillier.

Bourg-en-Bresse - Laval : 3-0 (1-0)
Buts : Boujedra (45e), Kraichi (82e), Belaroussi (90e + 3).
Bourg-en-Bresse : Pichot - Perradin, Romany, Camara - Khous, Sacko (Ribelin, 77e), Nirlo, Kraichi, Ndicka Matam - **Boujedra** (Belaroussi, 90e), Anani. Entr. : Mokeddem.
Laval : Belon - Latouchent, Carlier, Tomas, Cottereau - A. Dembélé, Cissé (Etonde, 80e) - **Robic**, Brun (N'Diaye, 41e), Gendrey (Soares, 63e) - Nzuzi Mbala. Entr. : Frapolli.

Béziers-Avranches : 2-0 (0-0)
Buts : El-Hamzaoui (50e), Testud (74e).
Béziers : Marillat - Serrano, Crama, Tacalfred, J. Santini - **Mostefa**, Bakayoko, Bongiovanni (Testud, 60e), El-Hamzaoui (Ammour, 82e) - Fumu Tamuzo, Osei Yaw (Touré, 89e). Entr. : D. Santini.
Avranches : Beuve - Savane (Launay, 69e), Buon, Coulibaly, Georgen - **Lobry**, Callegari (M'Laab, 45e), Boateng, Magnon - Nilor, Essende (Farnabé, 74e). Entr. : Reculeau.

Lyon Duchère-Le Puy : 0-1 (0-1)
But : Chergui (4e).
Lyon Duchère : Hautbois - Seguin (Bouderbal, 61e), Bayal, Dekoke - **Ayari**, Grain (Gradai, 75e), Ezikian, Banor, Pierre-Charles - Kebbal, Geran (Baouia, 70e). Entr. : Metoui.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Ouaneh, Touré, Elie, Obiang - Dufau, Niang, Chergui (Ouadoudi, 86e) - **El-Khoumisti** (Ramon, 86e), Fleury (Serin, 83e). Entr. : R. Vieira.

Toulon-Créteil : 1-2 (1-0)
Buts : Ranieri (40e) pour Toulon ; Diallo (51e), Sangaré (63e) pour Créteil.
Toulon : Andreani - **Etcheverria**, Sahnoune, Ouasfane, Moulet - Bayo, Di Santantonio (Seibou, 78e) - Guilavogui, Gomis, Ranieri (Pinheiro Victor, 70e) - Philippe (Delgado, 73e). Entr. : V. Zvunka.
Créteil : Véron - **Buaillon**, Dauchy, Belkouche, Fofana - Baptista (Ras, 80e), Pereira, Baal (Llambrich, 73e), Mokdad, Diallo - Dogo (Sangaré, 58e). Entr. : Secretario.

Étoiles
1. Bayo, 9.
2. Bosca (Dunkerque), Gueye (Pau), 8.
4. Testud (Béziers), Mokdad (Créteil), Rivas (Lyon Duchère), Guel (Quevilly-Rouen), Andreani (Toulon), 7.
9. Boateng (Avranches), Ouadah (Bastia-Borgo), Robic (Laval), Laura (Quevilly-Rouen), 6.
13. Lobry (Avranches), Milosavljevic (Bastia-Borgo), Basilio (Concarneau), Piechocki (GFC Ajaccio), Dembélé (Laval), El-Khoumisti, Fleury (Le Puy), Sabaly (Pau), Chahiri (Red Star), 5.
22. Beghin, Shamal (Boulogne), Anani, Atik, Nirlo (Bourg-en-Bresse), Rocheteau (Cholet), Buaillon, Diallo (Créteil), Dufau (Le Puy), Robinet (Villefranche-sur-Saône), 4.

Buteurs
1. Anani (Bourg-en-Bresse), 15.
2. Gueye (Pau), 14.
3. Rivas (Lyon Duchère), 13.
4. Bayo (Dunkerque), 12.
5. Bosca (Dunkerque), Laura (Quevilly-Rouen), Chahiri (Red Star), 11.
8. Testud (Béziers), Rocheteau (Cholet), Sabaly (Pau), 10.
11. Mokdad (Créteil), Boudaud (Dunkerque), Robinet (Villefranche-sur-Saône), 9.
14. Nilor (Avranches), Diallo (Créteil), Pollet (GFC Ajaccio), Robic (Laval), 8.
18. Chergui (Le Puy), 7.
19. Boateng (Avranches), Azza, Shamal (Boulogne), Do Pilar Patrao (Le Puy), 6.
23. Scaramozzino (Boulogne), Ketkeophomphone (Cholet), El-Khoumisti (Le Puy), Jarju (Pau), Guilavogui (Villefranche-sur-Saône), 5.
28. Odzoumo, Ouadah (Bastia-Borgo), El-Hamzaoui (Béziers), Garita (Boulogne), Keita (Cholet), Bizet (Dunkerque), Bayal, Grain (Lyon Duchère), Ba, Name (Pau), Guel (Quevilly-Rouen), M. Blanc, Dadoune, Taufflieb (Villefranche-sur-Saône), 4.

Rendez-vous
26e journée,
vendredi 13 mars, 18 heures
Villefranche-sur-Saône - Pau
20 heures
Laval-Dunkerque
Boulogne-Lyon Duchère
Avranches-Red Star
Créteil - Bourg-en-Bresse
Concarneau-Toulon
Cholet-GFC Ajaccio
Bastia-Borgo - Béziers
Le Puy - Quevilly-Rouen

National 2

Groupe A, 21e journée

Drancy-Bastia	**1-2**
Sedan - Saint-Maur Lusitanos	**0-0**
Lille B-Bobigny	**0-0**
Reims B-Lens B	**0-0**
Belfort - Sainte-Geneviève	**1-3**
Haguenau-Épinal	**0-0**
Croix - Saint-Quentin	**1-5**
Mulhouse-Schiltigheim	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	53	21	17	2	2	37	15
2. Sedan	48	21	14	6	1	27	4
3. Bobigny	45	21	13	6	2	35	12
4. Reims B	36	21	10	6	5	39	30
5. Sainte-Geneviève	34	21	9	7	5	30	25
6. Épinal	30	21	8	6	7	22	15
7. Lens B	28	21	7	7	7	26	27
8. Saint-Maur Lusit.	24	21	6	6	9	22	23
9. Haguenau	23	21	6	5	10	21	29
10. Saint-Quentin	23	21	6	5	10	23	27
11. Schiltigheim	22	21	6	4	11	26	36
12. Mulhouse	20	21	3	11	7	17	27
13. Belfort	19	21	5	4	12	24	34
14. Lille B	18	21	3	9	9	12	21
15. Drancy	17	21	3	8	10	16	28
16. Croix	16	21	4	4	13	17	41

Drancy-Bastia : 1-2 (0-1)
Buts : Tabet (70e) pour Drancy ; Schur (12e), Bocognano (60e s.p.) pour Bastia.
Drancy : Regulus - Miriezolo, Ekani, Penel, Courtet - Moury, Camara, Tabet, Quehan (Ebuya, 51e), Sanogo - Koné (Keita, 75e). Entr. : Lemaître.
Bastia : Martin - Moretti, Bocognano, Le Cardinal, Quemper - Vincent, Schur, Salles-Lamonge, Diongue, Ben Saada (Guibert, 85e) - Da Silva (Tutu, 70e). Entr. : Chabert.

Sedan - Saint-Maur Lusitanos : 0-0
Sedan : Lenogue - Harvey, Mendy, Calvet, Njoh-Eboa - Misiatu, Borgniet, Quarshie (Jobava, 82e), Sido (Maluvunu, 65e) - Bekhechi (Fournier, 76e), Durbant. Entr. : Tambouret.
St-Maur : Bouchard - Dasse, Viegas, Sert, Salem Gabou - Gnahoré, Autret, Beziouen, Boudjemaa (Toko Edimo, 83e), Cissé (Sylva, 62e) - Yero (Sylla, 85e). Entr. : Bouger.

Lille-Bobigny : 0-0
Lille : Chevalier - Antwi, Wackers, Ouro-Sama, Bocat - Camara, Nlandu, Niasse, Faraj - Brym, Postolachi. Entr. : Da Cruz.
Bobigny : Garcia - Houelche, Vogt, Matondo, Costa Santos - Mendes, Doremus, Kaddouri (El Hajjam, 76e), Mogni (Baiche, 55e) - Farade, Bazolo. Entr. : Hamma.

Reims-Lens : 0-0
Reims : Diouf - Nouvel, Valentim, Costa, Vallier - Homssa, Drammeh, Bella, Sakava, Brahimi - Ekitike. Entr. : Chalençon.
Lens : Sy - Mavinga, M. Haise, Wojtkowiak, Voyer - Ducrocq, Pereira Da Costa (Simon, 82e), Sylla, Oudjani (Mze Ali, 64e) - Lemaire (Valencia, 65e), Sow. Entr. : F. Haise.

Belfort - Sainte-Geneviève : 1-3 (1-0)
Buts : Loichot (27e) pour Belfort ; Diatezua-Kansi (50e), Seraf (81e, 88e) pour Sainte-Geneviève. Expulsion : Cuenin (80e) pour Belfort.
Belfort : Ehlinger - Dago, Arisi, Cuenin, Konki - Loichot (Bentahar, 73e), Magassouba, Umbdenstock - Bekkouche, Régnier (Mukendi, 85e), Saline (Grasso, 63e). Entr. : Hacquard.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Touré, Blazi (Depré, 68e), Diatezua-Kansi, Correia - M. Dembélé, S. Dembélé, Achour - Seraf (Legretard, 90e), Barcelo, Durand. Entr. : Dorado.

Haguenau-Épinal : 0-0
Haguenau : Ebede Owono - Sylla, Diawara, Hintenoch, Diebold (Boutantin, 65e) - Rosenfelder, Onwuzurumba, Diallo - Bur, Solvet, Scherer. Entr. : Deubel.
Épinal : Ternynck - Léonard, Gacé, Tapé - Biron (Berkane, 76e), Sangaré, Luvualu, Makengo, Borodine - Krasso, Niang (El-Rhayti, 87e). Entr. : Collin.

Croix - Saint-Quentin : 1-5 (1-1)
Buts : Betina (19e) pour Croix ; Sy (28e), Niang (49e, 77e), Mourabit (52e), Desvignes (90e) pour Saint-Quentin.
Croix : Petrel - Marigard (Tamanate, 58e), Zmijak, Carvalho, Derville (Fresneau, 51e) - Mihoubi, Obino, De Parmentier, Betina - Hassani, Christiaens (Kostrzewa, 53e). Entr. : Dabrowski.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Boucher, Bellali, Lamamy - Touré (N'Guessan, 78e), Mourabit, Sylla (Desvignes, 89e), Cambrone (Niang, 46e) - Sy, Cetiner. Entr. : Croze.

Mulhouse-Schiltigheim : 1-0 (1-0)
But : Brahmia (41e). Expulsion : Mo. Sané (81e) pour Mulhouse.
Mulhouse : Ndoye - Kecha (Estrada, 59e), Delbos, Sané, Bouhabila - Brahmia (Gomes, 52e), Maureta, Taqtak, Puerto - Titebah, Shaïek. Entr. : Descombes.
Schiltigheim : Gauclin - Fanchone, Decker, Metzler, Genghini - Constant (Pfrimmer, 64e), Zeoula, Palmieri, Runtz, Perrin - Zenke (Socka Ebongue, 58e). Entr. : Crucet.

Buteurs
1. Durbant (Sedan), 15.
2. Bazolo (Bobigny), 14.
3. Farade (Bobigny), Solvet (Haguenau), 13.
5. Belliard (Sainte-Geneviève), 12.
6. Niang (Saint-Quentin), 9.
7. Kumbi (Drancy), Sow (Lens B), Genghini (Schiltigheim), 7.
10. Bocognano, Etshimi (Bastia), Bentahar (Belfort), Nkada (Reims B), 6.
14. Mesbah (Bastia), Régnier (Belfort), Krasso (Épinal), Lemaire (Lens B), Oudjani (Lens B), Brahimi, Ekitike, Khida (Reims B), Barcelo (Sainte-Geneviève), Bekhechi (Sedan), 5.

Groupe B, 21e journée

Saint-Brieuc - Les Gobelins	**3-0**
Chartres-Mantes	**3-0**
Guingamp B-Granville	**1-2**
Poissy-Vannes	**1-1**
Entente SSG-Lorient B	**2-1**
Fleury-Angers B	**3-1**
Vitré-Oissel	**0-0**
Rouen - Saint-Malo	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	46	21	14	4	3	38	22
2. Chartres	44	21	13	5	3	42	19
3. Rouen	39	20	11	6	3	23	15
4. Granville	38	21	11	5	5	22	21
5. Vannes	35	21	9	8	4	35	24
6. Les Gobelins	30	21	9	3	9	32	29
7. Lorient B	30	21	8	6	7	19	19
8. Fleury	29	21	8	5	8	24	23
9. Saint-Malo	28	20	7	7	6	23	22
10. Angers B	27	21	6	9	6	21	19
11. Guingamp B	23	21	7	2	12	30	34
12. Entente SSG	23	21	5	8	8	20	24
13. Poissy	22	21	4	10	7	28	32
14. Vitré	18	21	2	12	7	19	26
15. Oissel	13	21	2	7	12	18	38
16. Mantes	6	21	1	3	17	7	34

St-Brieuc - Les Gobelins : 3-0 (1-0)
Buts : Boudin (12e), Le Mehauté (70e), Le Douaron (89e).
Saint-Brieuc : C. N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Baldé - Bloudeau, A. Allée (Boisvilliers, 71e), Z. Allée (Le Douaron, 63e), Le Mehauté, Romil - Dutournier. Entr. : D'Ornano.

Les Gobelins : Mokando - Badeau, Ba (Paye, 74e), Kaloukadilandi, Fofana (Cissé, 78e) - Diarra, Moreira (Diallo, 74e), Nzeza - Bamba, Ramos, Dexet. Entr. : Giguet.

Chartres-Mantes : 3-0 (1-0)
Buts : Fardin (40e), Archimbaud (60e), Djoco (70e). Expulsions : Mendy (47e), Diaby (73e) pour Mantes.
Chartres : Crepel - Palbrois, Pérou, Kodjia, Archimbaud - Konaté (Daoud, 75e), Fardin (Castro, 82e), Gazeau, Colas (Djoco, 61e) - Persico, Noc. Entr. : Wallemme.
Mantes : Menay - Omari, Diaby, Lungu, Mendy - Balmy, B. Diabira, Guella (Selemani, 46e), M. Diabira - Kaamouchi (Dembélé, 57e), M. Baradji. Entr. : Mendy.

Guingamp-Granville : 1-2 (1-1)
Buts : Carnot (38e) pour Guingamp ; Ibayi (2e), Blondel (90e) pour Granville. Expulsions : Carnot (45e), Labissière (80e) pour Guingamp ; Doumbia (40e) pour Granville.
Guingamp : Guivarch - Hachem, Baret, Roux, Ako - Gadji (Ntamack, 90e), Leborgne, Carnot - Urie (Labissière, 66e), Ngbakoto, Gueddar. Entr. : Le Bescond.
Granville : Golitin - Ehua, Doumbia, Akueson, Barbier - Kottoy, T. Théault, R. Théault, Martinet (Blondel, 79e), Lambarette (Behma, 90e) - Ibayi (Sea, 68e). Entr. : Gallon.

Poissy-Vannes : 1-1 (0-0)
Buts : Rouag (71e) pour Poissy ; Viard (59e) pour Vannes.
Poissy : Cognard - Ekofo, Traoré, Fofana, Rangoly - Chantôme, Obbadi, M. Haddadou - Da Silva Paulo - Rouag, Raddas. Entr. : Fournier.
Vannes : Lamonge - Bouedec, A. Lavenant (Viard, 46e), Lescot - Henry, Dufrennes, P. Lavenant, Quintin, Degan - Palhares, Kouassi. Entr. : Brouard.

Entente SSG-Lorient : 2-1 (1-1)
Buts : Nesri (35e), Sy (60e) pour l'Entente SSG ; Burban (8e) pour Lorient.
Entente SSG : Raphose - Duflos (Nguechoung, 82e), Sy, Vena, Menard - Magnora, Vardin, Irié-Bi - Nesri (Guirassy, 70e), De Oliveira, Kébé. Entr. : Caignard.
Lorient : Bartouche - Perez - Julloux, Souleymane, Loric - Amiche (T. Le Bris, 71e), Ponceau, Boubaya, Bourles (Sidibé, 71e) - Burban, Mouazan. Entr. : R. Le Bris.

Fleury-Angers : 3-1 (2-1)
Buts : Sylla (21e, 37e), Petrilli (74e) pour Fleury ; Taipa (40e) pour Angers. Expulsion : Viaud (81e) pour Angers.
Fleury : Petit - Bovis (Djiba, 62e), Sery, Paillot, Chevalier - Lelevé, Laïfa (Randriambololona, 72e), Mangonzo - Sauvadet (Sanches, 84e), Petrilli, Sylla. Entr. : Boumezoued.
Angers : Chatelain - Kalla, Boma, Taipa, Ganova - Taibi, Loucif, Viaud, Raolisoa (Koté, 82e) - Soula (Sery, 71e), Tshipamba. Entr. : Bouhazama.

Vitré-Oissel : 0-0
Expulsions : Dopudj (41e), Skolski (90e) pour Oissel.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Guéguen, Barru, Rocu (Joseph, 79e) - Duval, Amourette - Soumah (Lebacle, 60e), Le Gall, Haguy - Gros. Entr. : Aubert et Rebillon.
Oissel : Coulibaly - Mainnemare, K. Mendy, Dopudj, Metelus - J.-P. Mendy, Dembélé, Odumosu, Emmanuel, Skolski - Sène. Entr. : Djoubri.

Buteurs
1. Persico (Chartres), Odumosu (Oissel), Gros (Vitré), 9.
4. Petrilli (Fleury), Raddas (Poissy), Le Douaron, Le Mehauté (Saint-Brieuc), 8.
8. Djoco (Chartres), Sylla (Fleury), Anne (Guingamp B), Bamba, Ramos (Les Gobelins), Kourouma (Poissy), Bloudeau (Saint-Brieuc), Henry (Vannes), 7.
16. Magri (Angers B), Papin (Chartres), Taha (Guingamp B), Burban (Lorient B), Da Silva Paulo (Poissy), Dufrennes (Vannes), 6.

Groupe C, 21e journée

Trélissac-Sète	**0-1**
Stade Bordelais-Bergerac	**0-1**
St-Étienne B - St-Pryvé-St-Hilaire	**1-2**
Nantes B-Bourges Foot	**2-0**
Angoulême-Romorantin	**1-3**
Montpellier B-Andrézieux	**1-1**
Blois-Colomiers	**remis**
Les Herbiers-Chamalières	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	49	21	15	4	2	33	15
2. Blois	38	20	12	2	6	24	20
3. Bergerac	36	21	10	6	5	23	16
4. Les Herbiers	35	20	11	2	7	29	19
5. Colomiers	31	20	7	10	3	28	19
6. St-Pryvé-St-Hil.	31	21	8	7	6	25	26
7. Bourges Foot	31	21	9	4	8	25	21
8. Nantes B	28	21	6	10	5	23	19
9. Angoulême	27	20	6	9	5	29	24
10. Romorantin	25	21	6	7	8	25	20
11. Andrézieux	23	21	5	8	8	26	25
12. Montpellier B	22	21	5	7	9	25	38
13. Trélissac	22	21	5	7	9	18	22
14. Chamalières	21	20	5	6	9	19	27
15. Saint-Étienne B	18	21	4	6	11	19	32
16. Stade Bordelais	9	20	2	3	15	16	44

Trélissac-Sète : 0-1 (0-1)
But : Balp (19e).
Trélissac : Navaux - Djaha, Gnaleko, Antanasijevic (Demacon, 46e), Diakhaby (Le Poulichet, 79e) - Burgho, Aguad (Ben Aicha, 60e), Belbachir, Bigné - Diaby, Fourmy. Entr. : Vostanic.
Sète : Pappalardo - Bertoux, Kouyaté (Dj. Diarra, 63e), Balp, Jean-Pierre - Diop, Serber (Isola, 81e), Gau, Kassa (Baana Jaba, 74e) - Ferhaoui, Diallo. Entr. : Guibal.

Stade Bordelais-Bergerac : 0-1
But : Badin (66e s.p.).
Stade Bordelais : Botineau - Dario, Zietek, Baskar (Millet, 79e), Rios, Crivello - Dumai, Ducasse (Deganello, 79e), Porcheron, Dia (Bodet, 65e) - Seck. Entr. : Torres.
Bergerac : Gamelin - Ducros, Seydi, Chastang, Mangan - Maisonneuve (Even, 87e), Fachan, Ringayen, Badin (Fichten, 76e) - Bakir, Valla (Tressens, 55e). Entr. : Vignes.

Saint-Étienne - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : 1-2 (0-2)
Buts : Ghezali (90e) pour Saint-Étienne ; Lemaître (26e), Cherchour (30e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Saint-Étienne : Vermot - Durivaux, Llort, Leleux, Tshibuabua - Maïga (Porsan-Clémenté, 67e), Edmilson (Hérelle, 84e), Moueffek, Ghezali - Benkhedim (Sanchez, 90e), Tormin. Entr. : Nedder.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Da Silva, Moutiapoulle, Paye, Plisson - Leroyer, Rouamba, Kimbembe - Charpentier - Cherchour, Lemaître. Entr. : Ridira.

Nantes-Bourges Foot : 2-0 (0-0)
Buts : Luvambo (84e), Ndilu (90e + 5).
Nantes : Olliero - Prado, Moustache, Basila, Walongwa - Bouriaud, Daguin, Mendy (Sylla, 90e), Pereira de Sa (Dabo, 70e) - Ndilu, Youan (Luvambo, 70e). Entr. : Aristouy.

Bourges Foot : Gassama - Sambo, Badji, Wanduka, Ebongué - Faye, Kekoumana (Mboup, 59e), Boteko Nkama, Zabou - Gueye, Lawson (Bandu, 70e). Entr. : Di Bernardo.

Angoulême-Romorantin : 1-3 (1-1)
Buts : Sène (24e) pour Angoulême ; Halby Touré (37e), Ouhammou (58e), Abelinti (68e s.p.) pour Romorantin.
Angoulême : Sintcheu Nawe - Gonçalves, Cissé (Mogès, 60e), Maga (Barcq, 67e), Gérard - Gomis, De Body (Portejoie, 46e), Franco, Moke Nkedi, Lobo - Sène. Entr. : Loubat.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro, Guyot, Gaye, Moutachy - Gérard, Pivaty, Barbosa de Mendonca (Souyeux, 77e) - Ouhammou (Flamant, 90e), Abelinti (Kehound, 88e). Entr. : Lachuer.

Montpellier-Andrézieux : 1-1 (0-0)
Buts : Adouyev (83e) pour Montpellier ; Djabour (62e) pour Andrézieux.
Montpellier : Carvalho - Vidal, Tamas, Cidolit, Tchato - Morales, Adouyev, Benchama, Boudersa - Vercruysse, Kasongo. Entr. : Pitau.
Andrézieux : Markut - Koffi, Pétrot, Aljic, Vacheron - Mathieu, Diaby, Felder, Barge - M'Madi, Djabour. Entr. : Revelli.

Buteurs
1. Popineau (Blois), 12.
2. Cardinali (Colomiers), 11.
3. Gueye (Bourges Foot), 10.
4. Antoine (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 8.
5. Adouyev (Montpellier B), Kassa (Sète), 7.
7. Sène (Bergerac, 2 ; Angoulême, 4), Bakir (Bergerac), Zabou (Bourges Foot), Ndilu (Nantes B), Payet (Romorantin), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Caddy (Sète), 6.
14. Djabour (Andrézieux), Moke Nkedi (Angoulême), Koné (Chamalières), Pouye (Les Herbiers), Luvambo (Nantes B), Lemaître (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Baana Jaba (Sète), Ducasse, Seck (Stade Bordelais), 5.

Groupe D, 21e journée

Annecy-Jura Sud	**3-0**
Saint-Priest - Grasse	**2-3**
Marseille B-Chasselay	**0-1**
Hyères - Moulins-Yzeure	**1-0**
Louhans-Cuiseaux - Martigues	**1-1**
Lyon B - Fréjus-Saint-Raphaël	**0-2**
Marignane Gignac-Monaco B	**1-1**
Nîmes B-Endoume Marseille	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	42	21	12	6	3	30	16
2. Grasse	40	21	11	7	3	28	17
3. Chasselay	39	21	11	6	4	32	19
4. Moulins-Yzeure	39	21	11	6	4	30	21
5. Martigues	37	21	10	7	4	27	20
6. Louhans-Cuis.	33	21	9	6	6	40	26
7. Fréjus-St-Raph.	27	21	6	9	6	21	22
8. Lyon B	25	21	7	4	10	28	31
9. Hyères	25	21	6	7	8	13	21
10. Marseille B	24	21	7	3	11	27	38
11. Jura Sud	23	21	6	5	10	24	37
12. Monaco B	22	21	6	4	11	26	34
13. Marignane Gign.	22	21	5	7	9	19	23
14. Saint-Priest	21	21	4	9	8	24	27
15. Endoume	19	21	4	7	10	23	33
16. Nîmes B	17	21	4	5	12	21	28

Annecy-Jura Sud : 3-0 (2-0)
Buts : Rocchi (25e, 35e), Spano (60e).
Annecy : Perez - Marie, Gonçalves, Chapuis, Garby - Kashi, Fillon - Rocchi (Bensaber, 78e), Poulain (Pinto-Borges, 67e), Desmartin - Spano (Le Tallec, 72e). Entr. : Poinsignon.

Jura Sud : Moussima - Cappellari, Fahrasmane, Guichard, Cucu - Bon, Aidoud (Faivre, 76e), Andrey (Saci, 76e), Pierre-Louis - Debal (Bogovic, 46e), Mbuyi. Entr. : Moulin.

Saint-Priest - Grasse : 2-3 (2-2)
Buts : Mahaya (12e), Boukaka (73e) pour Saint-Priest ; Saffour (5e), Baghdadi (15e, 54e) pour Grasse.
Saint-Priest : Dacourt - N'Gouma, Zogba - Fourtier - Coulanghon, Segui - Mahaya - Paye - Boukaka - Yuri Gonçalves (Nzongo, 60e), Dhib. Entr. : Bah.
Grasse : Camus - Mendy (Reibec, 69e) - Ako, Delerue - Andréa - Chabrolin - Chabrolin - Robalo, Boussaïd (Amoros, 82e) - Saffour (Mafouta, 67e) - Baghdadi. Entr. : Chabas.

Marseille-Chasselay : 0-1 (0-0)
But : Assef (61e).
Marseille : Ngapandouetnbu - Ali Mohamed, Gassama, Kada, Nkounkou - Phliponeau, Ahmed - Lihadji, Chabrolle (Rahou, 75e), Baaloudj - Ben Fredj (Guilhen, 46e). Entr. : Anziani.
Chasselay : Philippon - Nyemeck, Faure, Camelo, Laspalles - Le Maître, Farras, Bendaoud - Colin, Belvito (Amegnaglo, 64e), Assef (Roussey, 77e). Entr. : Cris.

Hyères - Moulins-Yzeure : 1-0 (0-0)
But : Mambu (69e). Expulsion : Erdogan (55e) pour Hyères.
Hyères : Hardy - Gazzaoui, Aléo, Touil, Rosset - Zerfaoui, Pottier, Erdogan, Mambu (Aho, 83e), Kakiamosiko (Fontani, 79e), Sissoko (Zennouhi, 87e). Entr. : Compan.
Moulins-Yzeure : Millieras - Hardouin, Bellamy, Civet, Touré (Brun, 81e) - Diot (Deniaud, 68e), Vitré, Alouache, Rouchon (Racollet, 75e) - Millot, Makengo. Entr. : Dief.

Louhans-Cuiseaux - Martigues : 1-1 (1-0)
Buts : Billemaz (36e) pour Louhans-Cuiseaux ; Behlow (81e) pour Martigues.
Louhans-Cuiseaux : Metro - Doucouré, Ngwem, Mingoua, Abderrahmane - Benhamza, Bentabet - Billemaz (Angani, 80e), Larose, Ahouré - Barty (Gaye, 46e). Entr. : Jay.
Martigues : Ben Boina - Pham-Ba, Behlow, Banvo, Saidou - Abdou, Dalé (Diakité, 88e), Madi (Diarra, 64e), Fofana (Malonga, 77e) - Kibundu, Belloumou. Entr. : Chelle.

Lyon - Fréjus-St-Raphaël : 0-2 (0-1)
Buts : Orinel (16e), Dieye (47e). Expulsion : Diomandé (43e) pour Lyon.
Lyon : Racioppi - Kalulu, Perrier, Diomandé, Bard - Soumaré, Ndiaye, Camilo (Da Silva, 56e), Cherki (Duku, 56e) - Gouiri, Griffiths (Anaba, 56e). Entr. : Fofana.
Fréjus-Saint-Raphaël : Ousseni - Delvigne, Dumas, Russo, Keita - Gbohou, Dieye, Buisson (Bourigeaud, 43e) - Orinel, Ngamukol (Tlili, 10e), Oualembo (Mourabit, 75e). Entr. : Paquillé.

Marignane Gignac-Monaco : 1-1 (1-0)
Buts : Llovet (4e) pour Marignane Gignac ; Maes (59e) pour Monaco.
Marignane Gignac : Gil - Nlaté, Théréau, Bamba, Chatelain - Bacconnier - Llovet, Trento, Coulomb (Casado, 72e), Mallet - Baude. Entr. : Eyraud.

Monaco : Louis - Gaspar, Mbae, Matsima, Etienne - Faivre (Matazo, 65e), Utkus, N'Gakoutou-Yapende (Nguinda, 83e), Millot (Silva, 83e) - Maes, Sylla. Entr. : Bechkoura.

Nîmes-Endoume Marseille : 0-0
Nîmes : Rabouille - Iafrate, Guessoum, Gas (El-Ftouhi, 76e), Calancha - Malanda, Ahlinvi (Jourdan, 66e), Valerio - Majouga, Stojanovski (Chadli, 56e), Buades. Entr. : Dumas.
Endoume Marseille : Zaccarelli - Puccinelli, Marin, Deher, Trani - Kebbal, Diatta, Coulibaly - Fawzi, Pidery (Baldachino, 82e), Nedjadi (Hocine, 61e). Entr. : Priou.

Buteurs
1. Alouache (Moulins-Yzeure), 11.
2. Mafouta (Grasse), 9.
3. Larose (Louhans-Cuiseaux), Gouiri (Lyon B), 8.
5. Belvito, Guirassy (Chasselay), Ahouré, Crolet (Louhans-Cuiseaux), Aké (Marseille B), Ressa (Marseille B), Boukaka (Saint-Priest), 7.
12. Spano (Annecy), Delerue (Grasse), Debal (Jura Sud), Griffiths (Lyon B), Ben Fredj (Marseille B), Banvo (Martigues), Sylla (Monaco B), 6.

National 3

Groupe A
18e journée

Bordeaux B-Stade Montois	**1-1**
Poitiers - Lège-Cap-Ferret	**2-3**
Châtellerault-Mérignac Arlac	**0-1**
Bayonne-Pau B	**remis**
Chauvigny-Cognac	**remis**
Bressuire-Anglet Genêts	**remis**
Niort B-Bassin d'Arcachon	**remis**

Classement
1. Stade Montois, 32 pts. **2.** Bayonne, 28. **3.** Chauvigny, 28. **4.** Bressuire, 28. **5.** Lège-Cap-Ferret, 28. **6.** Poitiers, 25. **7.** Bordeaux B, 23. **8.** Cognac, 22. **9.** Anglet Genêts, 21. **10.** Châtellerault, 20. **11.** Niort B, 19. **12.** Pau B, 18. **13.** Mérignac Arlac, 17. **14.** Bassin d'Arcachon, 11.

Groupe B
18e journée

La Roche-sur-Yon - Laval B	**2-0**
Saumur-Les Herbiers B	**1-0**
Challans-Sablé	**2-0**
Vertou-Le Mans B	**4-0**
Châteaubriant-Pouzauges	**remis**
La Châtaigneraie - Fontenay-le-C.	**remis**
La Flèche-Changé	**remis**

Classement
1. La Roche-sur-Yon, 42 pts. **2.** Châteaubriant, 41. **3.** Saumur, 31. **4.** Challans, 30. **5.** Sablé, 28. **6.** Pouzauges, 27. **7.** Laval B, 24. **8.** Vertou, 23. **9.** La Châtaigneraie, 22. **10.** Fontenay-le-Comte, 20. **11.** Le Mans B, 16. **12.** Les Herbiers B, 12. **13.** Changé, 12. **14.** La Flèche, 11.

Groupe C
18e journée

Tours - Saint-Cyr-sur-Loire	**1-0**
Orléans B-Saran	**2-1**
Chartres B-Ouest Tourangeau	**3-3**
Montlouis-Dreux	**1-0**
Montargis-Vierzon	**1-1**
Bourges 18-Châteauroux B	**remis**
Avoine - Châteauneuf/Loire	**remis**

Classement
1. Tours, 41 pts. **2.** Bourges 18, 30. **3.** Orléans B, 29. **4.** Chartres B, 28. **5.** Avoine, 28. **6.** Ouest Tourangeau, 26. **7.** Montlouis, 26. **8.** Vierzon, 26. **9.** Saran, 25. **10.** Montargis, 19. **11.** Châteauroux B, 17. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 12. **13.** Saint-Cyr-sur-Loire, 11. **14.** Dreux, 8.

Groupe D
18e journée
Furiani Agliani-Mars. Consolat **1-0**
Aubagne-Nice B **1-0**
Entente UGA Ardziv-G. Lucciana **4-1**
Istres-Balagne **3-0**
Cannes-AC Ajaccio B **0-0**
Villefranche-St-J.-B. - Mandelieu **2-0**
Côte-Bleue - Gémenos **2-1**
Classement
1. Mars. Consolat, 37 pts. **2.** Aubagne, 35. **3.** Gallia Lucciana, 31. **4.** Istres, 29. **5.** AC Ajaccio B, 28. **6.** Nice B, 27. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 26. **8.** Côte-Bleue, 26. **9.** Mandelieu, 25. **10.** Furiani Agliani, 24. **11.** Cannes, 23. **12.** Gémenos, 14. **13.** Entente UGA Ardziv, 14. **14.** Balagne, 9.

Groupe E
18e journée
Dijon B-Auxerre B **1-2**
Roche Novillars-Gueugnon **2-5**
Besançon Football - Valdahon-V. **2-0**
Morteau-Montlebon - Sens **3-0**
Montceau-Racing Besançon **remis**
Sochaux B-Jura Dôlois **remis**
Selongey-Pontarlier **remis**
Classement
1. Auxerre B, 45 pts. **2.** Gueugnon, 38. **3.** Besançon Football, 37. **4.** Dijon B, 32. **5.** Racing Besançon, 27. **6.** Sochaux B, 24. **7.** Pontarlier, 22. **8.** Montceau, 20. **9.** Jura Dôlois, 19. **10.** Selongey, 18. **11.** Morteau-Montlebon, 18. **12.** Valdahon-Vercel, 14. **13.** Sens, 12. **14.** Roche Novillars, 8.

Groupe F
Match en retard
Illkirch-Strasbourg B **2-1**
15e journée
Métropole Troyenne-Metz B **2-1**
Biesheim - Sarre-Union **0-1**
Prix-les-Méz. - Sarreguemines **0-0**
Pierrots Vauban-Thaon **0-0**
Troyes B-Strasbourg B **4-1**
Amnéville - Raon-l'Étape **2-0**
Saint-Louis Neuweg - Illkirch **1-0**
Classement
1. Metz B, 37 pts. **2.** Sarre-Union, 32. **3.** Prix-les-Mézières, 27. **4.** Thaon, 26. **5.** Troyes B, 25. **6.** Strasbourg B, 24. **7.** Biesheim, 24. **8.** Amnéville, 23. **9.** Raon-l'Étape, 22. **10.** Saint-Louis Neuweg, 21. **11.** Illkirch, 21. **12.** Pierrots Vauban, 21. **13.** Métropole Troyenne, 18. **14.** Sarreguemines, 14.

Groupe H, 18e journée
Alès - Canet-en-Roussillon **1-2**
Balma-Rodez B **1-1**
Agde-Fabrègues **1-1**
Aigues-Mortes - Muret **0-0**
Béziers B-Blagnac **2-1**
Beaucaire-Toulouse Rodéo **2-1**
Auch-Toulouse B **1-0**
Classement
1. Canet-en-Roussillon, 39 pts. **2.** Balma, 30. **3.** Agde, 28. **4.** Muret, 26. **5.** Blagnac, 26. **6.** Rodez B, 25. **7.** Fabrègues, 25. **8.** Alès, 24. **9.** Beaucaire, 23. **10.** Aigues-Mortes, 22. **11.** Toulouse B, 21. **12.** Béziers B, 20. **13.** Auch, 17. **14.** Toulouse Rodéo, 11.

Groupe J
18e journée
Caen B - Grand-Quevilly **2-0**
Gonfreville-Évreux **0-1**
Cherbourg - Saint-Lô **2-5**
Alençon-Avant Garde Caen **6-0**
Dieppe-Avranches B **0-2**
Le Havre B-Vire **remis**
Pacy Mén. - Quevilly-Rouen B **remis**
Classement
1. Caen B, 39 pts. **2.** Évreux, 30. **3.** Saint-Lô, 29. **4.** Cherbourg, 29. **5.** Le Havre B, 28. **6.** Avant Garde Caen, 26. **7.** Alençon, 23. **8.** Vire, 23. **9.** Avranches B, 22. **10.** Dieppe, 21. **11.** Quevilly-Rouen B, 17. **12.** Grand-Quevilly, 15. **13.** Pacy Ménilles, 12. **14.** Gonfreville, 7.

Groupe K
18e journée
Plabennec - Ergué-Gabéric **3-1**
Plouzané-Pontivy **0-3**
Guichen-Rennes TA **2-3**
Dinan-Léhon - Rennes B **3-0**
Stade Pontivyen-Locminé **0-0**
Brest B-Lannion **3-1**
Tregunc-Fougères **1-1**
Classement
1. Plabennec, 38 pts. **2.** Pontivy, 35. **3.** Rennes TA, 34. **4.** Dinan-Léhon, 33. **5.** Locminé, 28. **6.** Rennes B, 28. **7.** Brest B, 25. **8.** Stade Pontivyen, 24. **9.** Plouzané, 19. **10.** Lannion, 18. **11.** Fougères, 14. **12.** Ergué-Gabéric, 12. **13.** Tregunc, 10. **14.** Guichen, 9.

Groupe L
18e journée
Torcy-Versailles **0-3**
Ivry-Racing Club de France **2-1**
Noisy-le-Grand - Paris FC B **1-3**
Aubervilliers-Créteil B **0-0**
Les Mureaux - Le Blanc-Mesnil **0-1**
Saint-Leu - Les Ulis **0-1**
Boulogne-Billanc. - Paris-SG B **1-1**
Classement
1. Versailles, 42 pts. **2.** Ivry, 40. **3.** Paris FC B, 30. **4.** Créteil B, 28. **5.** Racing Club de France, 26. **6.** Le Blanc-Mesnil, 25. **7.** Les Ulis, 24. **8.** Aubervilliers, 21. **9.** Les Mureaux, 21. **10.** Paris-SG B, 20. **11.** Torcy, 17. **12.** Noisy-le-Grand, 16. **13.** Saint-Leu, 14. **14.** Boulogne-Billancourt, 7.

Groupe M
18e journée
Hauts Lyonnais-Thiers **4-0**
Rumilly - Saint-Flour **4-0**
Limonest-Aurillac **1-0**
Montluçon-Clermont B **2-0**
Chambéry - Vaulx-en-Velin **0-0**
Bourgoin-Jal. - Lyon Duchère B **1-0**
Ain Sud Foot-Le Puy B **2-1**
Classement
1. Hauts Lyonnais, 38 pts. **2.** Rumilly, 38. **3.** Limonest, 34. **4.** Montluçon, 33. **5.** Vaulx-en-Velin, 30. **6.** Bourgoin-Jallieu, 29. **7.** Lyon Duchère B, 23. **8.** Ain Sud Foot, 22. **9.** Clermont B, 20. **10.** Chambéry, 20. **11.** Le Puy B, 19. **12.** Aurillac, 17. **13.** Thiers, 15. **14.** Saint-Flour, 7.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule A, 18e journée
Moulins-Clermont C **2-0**
Velay-Châtaigneraie Cantal **0-0**
Espaly-Domérat **1-0**
Volvic-Blavozy **1-0**
Vichy - St-Georges-Les Ancizes **2-1**
Clermont St-J. - Moulins-Yzeure B **0-1**
Ytrac-Riom **remis**
Classement
1. Moulins, 41 pts. **2.** Velay, 34. **3.** Espaly, 34. **4.** Domérat, 32. **5.** Blavozy, 32. **6.** Volvic, 31. **7.** Clermont C, 26. **8.** Châtaigneraie Cantal, 26. **9.** Vichy, 21. **10.** Clermont Saint-Jacques, 16. **11.** Riom, 15. **12.** Ytrac, 15. **13.** Moulins-Yzeure B, 14. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

Poule B, 18e journée
Chassieu-D. - Thonon-Évian FC **1-2**
Bourg-en-Bresse B - Grenoble B **0-0**
Olympique Valence-Limonest B **5-1**
Cluses-Scionzier - Échirolles **1-2**
Aix-les-Bains - Rhône Vallée **1-4**
Feurs-Chasselay B **1-1**
Salaise-Montélimar **2-3**
Classement
1. Thonon-Évian FC, 34 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 33. **3.** Olympique Valence, 29. **4.** Échirolles, 28. **5.** Rhône Vallée, 27. **6.** Grenoble B, 26. **7.** Cluses-Scionzier, 24. **8.** Limonest B, 23. **9.** Chassieu-Décines, 23. **10.** Feurs, 21. **11.** Aix-les-Bains, 21. **12.** Salaise, 15. **13.** Chasselay B, 15. **14.** Montélimar, 13.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 17e journée
Chalon/Saône - Saint-Apollinaire **0-1**
Imphy-Decize - Paron **3-1**
Quetigny-Macon **2-0**
Auxerre C-Selongey B **1-1**
Paray-Avallon **0-1**
Auxerre Stade-La Charité **0-2**
Fauverney - Cosne-sur-Loire **remis**
Classement
1. Saint-Apollinaire, 39 pts. **2.** Paron, 33. **3.** Macon, 31. **4.** Selongey B, 30. **5.** Quetigny, 29. **6.** Imphy-Decize, 25. **7.** Avallon, 22. **8.** Auxerre C, 21. **9.** Chalon-sur-Saône, 20. **10.** Paray, 19. **11.** La Charité, 19. **12.** Cosne-sur-Loire, 18. **13.** Auxerre Stade, 14. **14.** Fauverney, 10.

Poule B, 17e journée
Grandvillars-Champagnole **8-1**
Pontarlier B - Louhans-Cuis. B **2-3**
Ornans - Lons-le-Saunier **2-4**
Vesoul - Saint-Vit **2-2**
Jura Sud B-Belfort Sud **4-0**
Baume-les-D. - Rac. Besançon B **3-3**
4 Rivières 70-Bresse Jura **1-0**
Classement
1. Grandvillars, 33 pts. **2.** Pontarlier B, 32. **3.** Lons-le-Saunier, 32. **4.** Saint-Vit, 29. **5.** Jura Sud B, 28. **6.** Louhans-Cuiseaux B, 27. **7.** Vesoul, 26. **8.** Racing Besançon B, 25. **9.** 4 Rivières 70, 22. **10.** Ornans, 21. **11.** Belfort Sud, 13. **12.** Champagnole, 9. **13.** Bresse Jura, 8. **14.** Baume-les-Dames, 7.

Bretagne

Poule A, 17e journée
Milizac-Plabennec B **3-0**
US Montagnarde-Pontivy B **0-2**
Loudéac - Saint-Renan **2-1**
Concarneau B-Châteaulin **0-1**
Guipavas-Séné **0-2**
Douarnenez-Vannes B **1-0**
Lorient CEP-Pluvigner Ker. **remis**
Classement
1. Milizac, 38 pts. **2.** US Montagnarde, 35. **3.** Saint-Renan, 34. **4.** Loudéac, 28. **5.** Châteaulin, 25. **6.** Guipavas, 25. **7.** Vannes B, 24. **8.** Concarneau B, 24. **9.** Plabennec B, 23. **10.** Séné, 18. **11.** Pontivy B, 18. **12.** Lorient CEP, 17. **13.** Douarnenez, 17. **14.** Pluvigner Keriolets, 15.

Poule B, 17e journée
Guipry-Messac - Saint-Brieuc B **1-0**
Vitré B - Dinan-Léhon B **1-0**
Cesson-Lamballe **1-0**
Quessoy-Redon **1-3**
Saint-Malo B - Le Rheu **4-1**
Breteil-Tal. - Vignoc-Hédé-Guipel **1-0**
Plancoët-Arguenon - Langueux **2-4**
Classement
1. Saint-Brieuc B, 34 pts. **2.** Guipry-Messac, 34. **3.** Vitré B, 31. **4.** Lamballe, 30. **5.** Quessoy, 29. **6.** Cesson, 28. **7.** Saint-Malo B, 27. **8.** Le Rheu, 23. **9.** Dinan-Léhon B, 23. **10.** Breteil-Talensac, 22. **11.** Redon, 21. **12.** Vignoc-Hédé-Guipel, 18. **13.** Langueux, 16. **14.** Plancoët-Arguenon, 10.

Centre

15e journée
Portugais Bourges-Blois B **0-6**
St-Georges/Eure - Déols **2-4**
Amilly-Vineuil **3-3**
St-Amand - St-Jean-le-Blanc **2-1**
Chambray-lès-Tours - Chartres C **2-1**
Azay-Cheillé - Tours B **2-1**
Classement
1. Blois B, 28 pts. **2.** Déols, 28. **3.** Amilly, 25. **4.** Saint-Jean-le-Blanc, 22. **5.** Chambray-lès-Tours, 20. **6.** Azay-Cheillé, 19. **7.** Saint-Amand, 19. **8.** Vineuil, 18. **9.** Portugais Bourges, 18. **10.** Chartres C, 17. **11.** Saint-Georges-sur-Eure, 15. **12.** Tours B, 13.

Corse

17e journée
Corte-Bocognano **3-0**
GFC Ajaccio B-Bastia EF **1-1**
Ghisonaccia-Bastelicaccia **3-2**
Casinca-Afa **6-1**
Nebbiu-Biguglia **0-1**
Sud FC-Gallia Lucciana B **2-2**
Furiani Agliani B - Porto-Vecchio **1-1**
Classement
1. Corte, 60 pts. **2.** Bastia EF, 49. **3.** Bastelicaccia, 47. **4.** Casinca, 47. **5.** Biguglia, 45. **6.** GFC Ajaccio B, 41. **7.** Ghisonaccia, 40. **8.** Sud FC, 38. **9.** Bocognano, 36. **10.** Gallia Lucciana B, 36. **11.** Porto-Vecchio, 34. **12.** Furiani Agliani B, 32. **13.** Nebbiu, 29. **14.** Afa, 25.

Guadeloupe

18e journée
Jeunesse Évolution-Arsenal Cl. **2-1**
Vieux-Habitants-CS Le Moule **1-1**
Phare du Canal-US Sainte-Rose **5-1**
Lamentin-Artistes du Raizet **3-0**
Tous les autres matches ont été remis.
Classement
1. AS Le Gosier, 53 pts. **2.** Jeunesse Évolution, 48. **3.** US Baie-Mahault, 41. **4.** CS Le Moule, 40. **5.** US Sainte-Rose, 40. **6.** Phare du Canal, 38. **7.** Marie-Galante, 38. **8.** Solidarité Scolaire, 36. **9.** Vieux-Habitants, 35. **10.** La Gauloise, 33. **11.** Arsenal Club, 31. **12.** Lamentin, 30. **13.** Artistes du Raizet, 27. **14.** RC Basse-Terre, 27.

Martinique

15e journée
UJ Monnérot-Samaritaine **0-0**
Essor Préchotin-Club Colonial **4-1**
Club Franciscain-Réveil Sportif **8-0**
CO Trénelle-Aiglon **1-1**
Rivière-Pilote - Le Robert **0-2**
Golden Lion-New Star **0-1**
Le Lorrain - RC Saint-Joseph **0-0**
Classement
1. Samaritaine, 51 pts. **2.** Essor Préchotin, 46. **3.** Club Franciscain, 45. **4.** Aiglon, 41. **5.** Le Robert, 39. **6.** CO Trénelle, 38. **7.** Golden Lion, 33. **8.** Rivière-Pilote, 32. **9.** UJ Monnérot, 30. **10.** Le Lorrain, 30. **11.** New Star, 29. **12.** Club Colonial, 28. **13.** RC Saint-Joseph, 25. **14.** Réveil Sportif, 23.

Méditerranée

18e journée
Le Cannet-R. - Marignane Gign. B **4-1**
Rousset-Salon Bel Air **1-0**
Toulon B - Fos-sur-Mer **1-3**
Carnoux - Cagnes-Le Cros **1-0**
Courthezon-Stade Marseillais **1-2**
Sainte-Maxime - Menton **4-0**
Carqueiranne-Berre **1-1**
Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 42 pts. **2.** Rousset, 37. **3.** Fos-sur-Mer, 32. **4.** Carnoux, 28. **5.** Stade Marseillais, 27. **6.** Sainte-Maxime, 26. **7.** Carqueiranne, 22. **8.** Toulon B, 19. **9.** Courthezon, 18. **10.** Cagnes-Le Cros, 18. **11.** Berre, 18. **12.** Salon Bel Air, 16. **13.** Marignane Gignac B, 15. **14.** Menton, 10.

Normandie

Poule A
15e journée
Maladrerie-Bayeux **2-3**
Saint-Lô B - Flers **3-1**
ASPTT Caen-Argentan **0-2**
Granville B-Ducey **remis**
Douvres - Dives-Cabourg **remis**
Tourlaville-Mondeville **remis**
Classement
1. Bayeux, 25 pts. **2.** Granville B, 24. **3.** Saint-Lô B, 23. **4.** Dives-Cabourg, 21. **5.** ASPTT Caen, 20. **6.** Mondeville, 20. **7.** Flers, 19. **8.** Maladrerie, 19. **9.** Argentan, 18. **10.** Tourlaville, 14. **11.** Ducey, 13. **12.** Douvres, 2.

Poule B, 15e journée
Rouen B-Oissel B **2-1**
Pavilly - Le Mesnil-Esnard **1-2**
Yvetot-Le Havre Municipaux **4-2**
Sotteville - Romilly Pt-St-Pierre **remis**
Madrillet-Ch.-Blc - Bois-Guil. **remis**
Deauville - Deville-Maromme **remis**
Classement
1. Rouen B, 31 pts. **2.** Le Mesnil-Esnard, 28. **3.** Le Havre Municipaux, 23. **4.** Romilly Pt-St-Pierre, 23. **5.** Sotteville, 19. **6.** Oissel B, 17. **7.** Bois-Guillaume, 16. **8.** Deauville, 14. **9.** Yvetot, 14. **10.** Deville-Maromme, 12. **11.** Pavilly, 11. **12.** Madrillet-Château-Blanc, 11.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 14e journée
St-Jean-d'Angély - Échiré-St-G. **3-1**
Thouars-Buxerolles **0-1**
Montmorillon-Neuville **remis**
Chauray - Royan-Vaux **remis**
Niort-St-Lig. - Niort St-Florent **remis**
La Rochelle-Nueillaubiers **remis**
Classement
1. Saint-Jean-d'Angély, 28 pts. **2.** Neuville, 26. **3.** Thouars, 25. **4.** Chauray, 22. **5.** Buxerolles, 22. **6.** Niort-Saint-Liguaire, 19. **7.** La Rochelle, 17. **8.** Nueillaubiers, 14. **9.** Montmorillon, 13. **10.** Royan-Vaux, 12. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 11. **12.** Niort Saint-Florent, 11.

Poule B
14e journée
Lormont-Bergerac B **2-0**
Trélissac B-Isle **0-1**
Marmande-Libourne **remis**
Boulazac-Brive **remis**
Feytiat-Angoulême B **remis**
Classement
1. Libourne, 25 pts. **2.** Bergerac B, 25. **3.** Isle, 22. **4.** Brive, 21. **5.** Stade Bordelais B, 19. **6.** Feytiat, 15. **7.** Marmande, 13. **8.** Trélissac B, 13. **9.** Boulazac, 10. **10.** Lormont, 9. **11.** Angoulême B, 5. **12.** Limoges, 0.

Poule C
14e journée
St-Paul - Portes-Entre-Deux-M. **2-2**
Bayonne B-Orthez Béarn **3-0**
Blanquefort - Tartas-St-Yag. **remis**
Saint-Médard-en-J. - Cestas **remis**
La Brède-Villenave **remis**
Arin Luzien - St-Pierre d'Irube **remis**
Classement
1. Tartas-Saint-Yaguen, 28 pts. **2.** Cestas, 24. **3.** Saint-Paul, 24. **4.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 22. **5.** Villenave, 20. **6.** Arin Luzien, 19. **7.** Saint-Pierre d'Irube, 16. **8.** Orthez Béarn, 13. **9.** Blanquefort, 12. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 11. **11.** La Brède, 10. **12.** Bayonne B, 8.

Occitanie

Poule A
15e journée
Tarbes-Castanet **2-1**
Colomiers B-Tournefeuille **4-1**
Onet-le-Château - Cazères **2-0**
Marssac-S. - Golfech-St-Paul **remis**
Saint-Alban - Lourdes **remis**
Aussonne - L'Union Saint-Jean **remis**
Classement
1. Castanet, 28 pts. **2.** Colomiers B, 27. **3.** Golfech-Saint-Paul, 24. **4.** Tournefeuille, 23. **5.** Saint-Alban, 21. **6.** Lourdes, 20. **7.** Cazères, 20. **8.** Tarbes, 18. **9.** Marssac-Senouillac, 17. **10.** L'Union Saint-Jean, 15. **11.** Onet-le-Château, 14. **12.** Aussonne, 9.

Poule B
15e journée
Balaruc-Narbonne **2-3**
Girou - Saint-Estève **0-2**
Perpignan-Toulouse Métropole **0-2**
Luzenac - Saint-Orens **remis**
Pibrac-Carcassonne **remis**
Portet-Revel **remis**

Classement
1. Narbonne, 37 pts. **2.** Saint-Estève, 36. **3.** Toulouse Métropole, 32. **4.** Luzenac, 24. **5.** Pibrac, 23. **6.** Carcassonne, 20. **7.** Balaruc, 18. **8.** Girou, 16. **9.** Revel, 15. **10.** Saint-Orens, 8. **11.** Portet, 7. **12.** Perpignan, 6.

Poule C
15e journée

Albères-Argelès - Frontignan	**2-1**
Lattes-Rousson	**1-1**
Lunel-Mende	**1-0**
Clermontaise-Sète B	**1-0**
Saint-Clément Montferrier - Uzès	**1-0**
Montarnaud - Bagnols-Pont	**2-0**

Classement
1. Albères-Argelès, 33 pts. **2.** Lattes, 25. **3.** Mende, 22. **4.** Sète B, 21. **5.** Clermontaise, 20. **6.** Saint-Clément Montferrier, 20. **7.** Lunel, 19. **8.** Frontignan, 18. **9.** Rousson, 18. **10.** Bagnols-Pont, 18. **11.** Uzès, 17. **12.** Montarnaud, 15.

Paris

Poule A
15e journée

Cergy-Pontoise - St-Ouen-Aum.	**3-0**
Rungis - Saint-Brice	**0-1**
Red Star B-Chatou	**1-0**
La Garenne-Col. - Noisy-le-Sec	**2-1**
ES Colombienne - Saint-Denis	**remis**
Meaux-Vincennes	**remis**

Classement
1. Saint-Denis, 28 pts. **2.** Cergy-Pontoise, 27. **3.** Meaux, 27. **4.** Saint-Brice, 25. **5.** Chatou, 22. **6.** Vincennes, 21. **7.** Red Star B, 21. **8.** Saint-Ouen-l'Aumône, 16. **9.** Noisy-le-Sec, 15. **10.** La Garenne-Colombes, 15. **11.** ES Colombienne, 14. **12.** Rungis, 7.

Poule B
15e journée

Linas-Montlhéry - Les Lilas	**2-2**
Brétigny - Sénart-Moissy	**1-1**
Le Mée - Viry-Châtillon	**1-3**
Montreuil-Montrouge	**2-3**
Aulnay-ss-Bois - Le Plessis-Rob.	**1-1**
Sucy-en-Brie - Fleury B	**remis**

Classement
1. Linas-Montlhéry, 24 pts. **2.** Brétigny, 23. **3.** Sénart-Moissy, 22. **4.** Viry-Châtillon, 22. **5.** Montrouge, 22. **6.** Les Lilas, 20. **7.** Le Mée, 20. **8.** Le Plessis-Robinson, 19. **9.** Aulnay-sous-Bois, 18. **10.** Sucy-en-Brie, 17. **11.** Fleury B, 15. **12.** Montreuil, 13.

Pays de la Loire

Poule A
14e journée

Bonchamp - Le Poiré-sur-Vie	**2-2**
Sautron-Beaucouzé	**2-1**
Saint-Nazaire - La Roche-sur-Yon	**3-0**
Mayenne Stade-Cholet B	**3-0**
Rezé - Mulsanne-Téloché	**3-4**
La Ferté-Bernard - Orvault	**remis**

Classement
1. Le Poiré-sur-Vie, 36 pts. **2.** Sautron, 31. **3.** Saint-Nazaire, 25. **4.** Beaucouzé, 21. **5.** Mayenne Stade, 19. **6.** La Roche-sur-Yon, 18. **7.** Rezé, 18. **8.** Orvault, 17. **9.** La Ferté-Bernard, 15. **10.** Mulsanne-Téloché, 15. **11.** Bonchamp, 8. **12.** Cholet B, 5.

Poule B, 14e journée

St-Philbert-Gd-Lieu - Laval Bour.	**2-0**
Nantes Bellev. - St-Sébastien/L.	**2-3**
Les Sables-d'Olonne - Sablé B	**0-1**
Angers Notre-Dame - Coulaines	**1-0**
Fontenay-le-Comte B - Segré	**2-5**
La Suze - Château-Gontier	**remis**

Classement
1. Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 31 pts. **2.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 24. **3.** Nantes Bellevue, 24. **4.** Les Sables-d'Olonne, 22. **5.** La Suze, 22. **6.** Angers Notre-Dame, 21. **7.** Sablé B, 21. **8.** Laval Bourny, 19. **9.** Château-Gontier, 12. **10.** Fontenay-le-Comte B, 12. **11.** Coulaines, 10. **12.** Segré, 9.

U19

Groupe A, 19e journée

Le Havre-Caen	**1-0**
Amiens-Lens	**2-3**
Paris-SG - Chartres	**8-0**
Évreux-Drancy	**1-1**
Orléans-Valenciennes	**4-1**
Lille - Boulogne-sur-Mer	**3-0**
Feignies-Aul. - Quevilly-Rouen	**remis**

Classement
1. Le Havre, 43 pts. **2.** Amiens, 40. **3.** Paris-SG, 38. **4.** Drancy, 35. **5.** Orléans, 33. **6.** Évreux, 31. **7.** Caen, 28. **8.** Lens, 26. **9.** Valenciennes, 23. **10.** Lille, 23. **11.** Feignies-Aulnoye, 15. **12.** Quevilly-Rouen, 15. **13.** Chartres, 12. **14.** Boulogne-sur-Mer, 11.

Groupe B, 19e journée

Sochaux-Torcy	**1-0**
Bourg-en-Bresse - Troyes	**1-2**
Metz-Lyon	**4-1**
Strasbourg-Dijon	**3-3**
Le Puy-Auxerre	**1-3**
Paris FC-ASPTT Dijon	**1-0**
Montceau-Épinal	**0-3**

Classement
1. Sochaux, 43 pts. **2.** Troyes, 37. **3.** Metz, 36. **4.** Strasbourg, 33. **5.** Lyon, 32. **6.** Auxerre, 32. **7.** Bourg-en-Bresse, 29. **8.** Paris FC, 28. **9.** Dijon, 27. **10.** Torcy, 23. **11.** ASPTT Dijon, 16. **12.** Épinal, 15. **13.** Le Puy, 14. **14.** Montceau, 10.

Groupe C, 19e journée

Laval-Angers	**1-1**
Nantes-Guingamp	**1-2**
Châteauroux-Bayonne	**0-0**
Concarneau-Le Mans	**0-3**
Bordeaux-Tours	**1-2**
Trélissac-Vannes	**1-0**
Rennes-Niort	**remis**

Classement
1. Angers, 44 pts. **2.** Nantes, 41. **3.** Guingamp, 40. **4.** Châteauroux, 29. **5.** Rennes, 27. **6.** Laval, 27. **7.** Bayonne, 26. **8.** Niort, 26. **9.** Le Mans, 25. **10.** Bordeaux, 24. **11.** Tours, 22. **12.** Concarneau, 21. **13.** Trélissac, 16. **14.** Vannes, 6.

Groupe D, 19e journée

Bastia-Monaco	**1-4**
Colomiers-Montpellier	**1-1**
Saint-Étienne - Nice	**1-0**
Ajaccio-Nîmes	**0-2**
Cannes-Istres	**1-2**
Toulouse-Toulon	**2-2**
Porto-Vecchio - Castelnau-Le Cr.	**0-2**

Classement
1. Monaco, 45 pts. **2.** Montpellier, 41. **3.** Saint-Étienne, 39. **4.** Nice, 34. **5.** Ajaccio, 30. **6.** Istres, 27. **7.** Toulouse, 25. **8.** Colomiers, 25. **9.** Nîmes, 24. **10.** Toulon, 21. **11.** Cannes, 20. **12.** Castelnau-Le Crès, 20. **13.** Bastia, 11. **14.** Porto-Vecchio, 4.

U17

Groupe A, match en retard

Boulogne/Mer - Paris-SG	**1-2**

20e journée

Paris-SG - Caen	**4-2**
Dunkerque-Lens	**1-1**
Évreux-Lille	**1-1**
Rouen - Boulogne/Mer	**1-0**
Amiens - Quevilly-Rouen	**4-1**
ASPTT Caen-Le Havre	**0-3**
Valenciennes-Mantes	**3-1**

Classement
1. Paris-SG, 53 pts. **2.** Lens, 45. **3.** Lille, 40. **4.** Caen, 37. **5.** Rouen, 35. **6.** Amiens, 34. **7.** Boulogne, 31. **8.** Le Havre, 30. **9.** Valenciennes, 28. **10.** Dunkerque, 28. **11.** Mantes, 14. **12.** Évreux, 14. **13.** Quevilly-R., 12. **14.** ASPTT Caen, 0.

Groupe B, 20e journée

Metz-Sochaux	**2-1**
Sedan-Troyes	**0-1**
Nancy-Drancy	**1-1**
Mulhouse-Metz Municipaux	**5-1**
Montfermeil-Reims	**3-4**
Strasbourg - J. Aubervilliers	**remis**
Feignies-Aulnoye - Torcy	**remis**

Classement
1. Sochaux, 51 pts. **2.** Metz, 42. **3.** Strasbourg, 39. **4.** Troyes, 35. **5.** Nancy, 28. **6.** Feignies-Aulnoye, 28. **7.** Mulhouse, 27. **8.** Reims, 26. **9.** Montfermeil, 26. **10.** Torcy, 24. **11.** Drancy, 20. **12.** Sedan, 14. **13.** J. Aubervilliers, 12. **14.** Metz M., 2.

Groupe C, 20e journée

Grenoble-Lyon	**0-1**
Annecy-Dijon	**2-0**
FC Lyon-Auxerre	**0-3**
Ol. Valence - Bourg-en-Bresse	**4-4**
Saint-Étienne - Montluçon	**11-0**
Montferrand-Clermont	**0-0**
Saint-Priest - Besançon	**4-1**

Classement
1. Lyon, 53 pts. **2.** Dijon, 36. **3.** Annecy, 34. **4.** Auxerre, 33. **5.** Olympique Valence, 32. **6.** FC Lyon, 32. **7.** Saint-Étienne, 30. **8.** Clermont, 27. **9.** Bourg-en-Bresse, 26. **10.** Besançon, 24. **11.** Saint-Priest, 24. **12.** Grenoble, 24. **13.** Montferrand, 16. **14.** Montluçon, 7.

Groupe D, 20e journée

Marseille-Nice	**1-2**
Bastia-Montpellier	**0-2**
Marignane Gignac-Béziers	**0-2**
Marseille Air Bel-Monaco	**0-1**
Rodez-Nîmes	**1-3**
Pays d'Aix-Ajaccio	**0-5**
La Valette-Istres	**1-2**

Classement
1. Marseille, 47 pts. **2.** Montpellier, 45. **3.** Nice, 41. **4.** Béziers, 38. **5.** Monaco, 37. **6.** Nîmes, 32. **7.** Ajaccio, 30. **8.** Istres, 27. **9.** Rodez, 22. **10.** Marignane Gignac, 21. **11.** Marseille Air Bel, 20. **12.** La Valette, 15. **13.** Pays d'Aix, 14. **14.** Bastia, 5.

Groupe E, 20e journée

Nantes-Châteauroux	**1-0**
Toulouse-Stade Bordelais	**3-0**
Vertou-Bordeaux	**1-4**
Balma-Niort	**1-0**
Tours - La Roche-sur-Yon	**1-2**
SA Mérignac-Muret	**1-1**
Angoulême-Blois	**2-3**

Classement
1. Nantes, 55 pts. **2.** Toulouse, 41. **3.** Châteauroux, 39. **4.** Bordeaux, 32. **5.** Niort, 31. **6.** La Roche-sur-Yon, 29. **7.** Muret, 27. **8.** Balma, 24. **9.** Blois, 24. **10.** SA Mérignac, 23. **11.** Angoulême, 22. **12.** Tours, 17. **13.** Stade Bordelais, 16. **14.** Vertou, 11.

Groupe F, 20e journée

Vitré-Guingamp	**1-1**
Brest-Montrouge	**0-2**
Saran-Rennes	**1-5**
Boulogne-Bil. - Vannes	**0-2**
Brétigny-Angers	**2-2**
Lorient-Le Mans	**2-3**
Laval-Carquefou	**2-1**

Classement
1. Guingamp, 46 pts. **2.** Montrouge, 44. **3.** Brest, 40. **4.** Rennes, 32. **5.** Boulogne-Billancourt, 29. **6.** Angers, 27. **7.** Lorient, 27. **8.** Le Mans, 26. **9.** Brétigny, 25. **10.** Vitré, 24. **11.** Vannes, 21. **12.** Laval, 16. **13.** Carquefou, 14. **14.** Saran, 13.

Gambardella

Rendez-vous
Quarts de finale, dimanche 15 mars, 14 h 30
Châteauroux-Metz
Dijon-Monaco
SA Mérignac-Nantes
AC Ajaccio - Paris-SG

Féminines

Championnat
Rendez-vous
17e journée, samedi 14 mars, 13 h 15
Montpellier-Marseille
14 h 30
Reims-Soyaux
Dijon-Fleury
15 h 30
Paris-SG - Lyon
Dimanche 15 mars, 14 h 45
Paris FC-Guingamp
17 h 30
Bordeaux-Metz

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	44	16	14	2	0	67	4
2. Paris-SG	41	16	13	2	1	60	7
3. Bordeaux	37	16	12	1	3	36	12
4. Montpellier	30	16	9	3	4	39	18
5. Paris FC	24	16	7	3	6	21	26
6. Guingamp	23	16	6	5	5	20	21
7. Fleury	20	16	6	2	8	18	30
8. Reims	15	16	4	3	9	13	32
9. Dijon	14	16	3	5	8	10	32
10. Soyaux	13	16	4	4	8	15	30
11. Marseille	6	16	2	0	14	12	62
12. Metz	2	16	0	2	14	7	44

Coupe de France
Rendez-vous, demi-finales, samedi 21 mars, 15 heures
Guingamp-Lyon
Bordeaux - Paris-SG

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

À notre avis

La leçon de Dolberg

Par **Dave Appadoo**

Et voilà, ça nous apprendra à être aussi impatients. Disons-le clairement : jusque-là, la caravane des suiveurs de la Ligue 1 faisait la moue face à Kasper Dolberg. Et posait de plus en plus la question qui portait en elle la réponse : est-ce que l'OGC Nice ne se serait pas fait enfler en déboursant 20 patates sur le jeune Danois de 22 ans ? Parce que jusqu'à la trêve, le blondinet facturait cinq petits pions et Vieira avait beau le défendre en expliquant qu'il fallait lui laisser du temps, franchement l'impatience gagnait les rangs. En oubliant que d'immenses joueurs ont parfois mis plusieurs mois avant de trouver la bonne carburation, ici Platini et Zidane à la Juve, là Rai au PSG, ou encore Neymar au Barça... On arrêtera là le comparatif avec les cracks en question, mais le fait est que depuis la reprise en janvier l'ancien buteur de l'Ajax (33 buts en 53 apparitions) enchaîne les performances (6 réalisations en 8 journées), dont un doublé pétaradant dans le derby face à Monaco samedi (2-1) en mode « premier poteau, premier servi », soit le petit manuel illustré du vrai buteur. Et une bonne leçon pour les impatients que nous sommes bien trop souvent.

Regain. Le Niçois Kasper Dolberg vient d'inscrire six buts en huit journées, dont un doublé contre le Monaco de Jovetic et Fabregas (2-1.)

L'Inter pas au niveau

Par **Roberto Notarianni**

Dans une Italie en proie au coronavirus, la Serie A, comme tout le sport italien, vit dans l'incertitude, chaque jour plus tenace. Dans ce cadre dramatique, on a fini par jouer, dimanche soir, le sommet entre la Juve et l'Inter. Et même si des interrogations persistent sur la suite des événements, une certitude s'est dégagée du huis clos de Turin : dans la course au Scudetto, l'Inter n'est pas au niveau de ses deux concurrents, Juve et Lazio. Comme on a pu le vérifier sur ses deux derniers matches de championnat, celui perdu 2-1 chez cette même Lazio, et le revers (2-0) face aux Bianconeri. Si, à Rome, les hommes de Conte avaient fait illusion une partie du match, ils ont cette fois clairement montré leurs limites dans la création et la percussion. Devant, comme c'est toujours le cas dans les gros matches, Romelu Lukaku a été transparent. Et vu que son compère Lautaro Martinez s'est avéré plutôt timide, sans que leurs camarades ne compensent ces « absences », l'Inter ne pouvait sérieusement inquiéter une Juve où tant les porteurs d'eau (Matuidi, Bentancur) que les ténors (Dybala, De Ligt) ont sorti le grand jeu. Même sans public !

Tottenham est bien grippé

Par **Philippe Auclair**

Il faut d'ordinaire un peu plus de deux ans d'incubation pour que le « virus mourinhien » commence à donner des maux de tête à son hôte, et trois pour qu'on l'expulse de son organisme. Il y a donc dû y avoir une mutation depuis le dernier traitement. Causée par l'âge du corps étranger, peut-être ? À Tottenham, nous en sommes à trois mois et demi d'infection, et les symptômes sont déjà clairs. Les résultats étaient corrects, ils sont devenus médiocres : un point sur neuf après le 1-1 controversé à Burnley de samedi. Ce n'est pas mieux en C1, où le RB Leipzig s'est joué des finalistes de l'an dernier (0-1). En FA Cup, les Spurs se sont fait sortir aux tirs au but, chez eux, par Norwich (1-1, 3 t.a.b. à 2), lanterne rouge de Premier League. Le dernier fait d'armes d'un Mourinho dont la « philosophie » passe de moins en moins : faire sortir Tanguy Ndombele à la mi-temps à Burnley pour le massacrer ensuite en conférence de presse. Les fans des Spurs l'ont très mal pris, en attendant de le prendre en grippe pour de bon, ce qui ne saurait tarder, après quoi ce qui devait se passer se passera comme prévu, mais bien plus tôt que d'habitude. Question d'hygiène !

Jérôme Prévost/L'Équipe

Bundesliga 25e journée

L'équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	55	25	17	4	4	73	26	+47
2. **Borussia Dortmund**	51	25	15	6	4	68	33	+35
3. **RB Leipzig**	50	25	14	8	3	62	26	+36
4. **Bayer Leverkusen**	47	25	14	5	6	45	30	+15
5. **Borussia M'gladbach**	46	24	14	4	6	47	29	+18
6. **Schalke 04**	37	25	9	10	6	33	36	-3
7. **VfL Wolfsburg**	36	25	9	9	7	34	30	+4
8. **SC Fribourg**	36	25	10	6	9	34	35	-1
9. **1899 Hoffenheim**	35	25	10	5	10	35	43	-8
10. **FC Cologne**	32	24	10	2	12	38	43	-5
11. **Union Berlin**	30	25	9	3	13	32	41	-9
12. **Eintracht Francfort**	28	24	8	4	12	38	41	-3
13. **Hertha Berlin**	28	25	7	7	11	32	48	-16
14. **FC Augsbourg**	27	25	7	6	12	36	52	-16
15. **FSV Mayence 05**	26	25	8	2	15	34	53	-19
16. **Fortuna Düsseldorf**	22	25	5	7	13	27	50	-23
17. **Werder Brême**	18	24	4	6	14	27	55	-28
18. **Paderborn**	16	25	4	4	17	30	54	-24

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 25.
2. Werner (RB Leipzig), 21.
3. Sancho (Borussia Dortmund), 14.
4. Quaison (FSV Mayence 05), 12.
5. Niederlechner (FC Augsbourg), Gnabry (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Andersson (Union Berlin), Weghorst (VfL Wolfsburg), 11.
11. Cordoba (FC Cologne), 10.
12. Volland (Bayer Leverkusen), Haaland (Borussia Dortmund), 9.
14. Coutinho (Bayern Munich), Pléa (Borussia M'gladbach), Petersen (SC Fribourg), Sabitzer (RB Leipzig), 8.
18. Max (FC Augsbourg), Paciencia (Eintracht Francfort), Kramaric (1899 Hoffenheim), Schick (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), Bülter (Union Berlin), Rashica (Werder Brême), 7.
25. Alario, Havertz (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Embolo, Stindl, Thuram (Borussia M'gladbach), Hinteregger (Eintracht Francfort), Harit (Schalke 04), 6.

Rendez-vous

Match en retard, 27e journée, mardi 11 mars, 18 h 30
B. M'gladbach - FC Cologne
26e journée, vendr. 13 mars, 20 h 30
Fortuna Düsseldorf-Paderborn
Samedi 14 mars, 15 h 30
RB Leipzig-SC Fribourg
Borussia Dortmund-Schalke 04
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin
FC Cologne-FSV Mayence 05
18 h 30
Union Berlin-Bayern Munich
Dimanche 15 mars, 15 h 30
Eintracht Francfort-B. M'gladbach
18 heures
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg
Lundi 16 mars, 20 h 30
Werder Brême-Bayer Leverkusen

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-FC Augsbourg	**2-0**
B. M'gladbach-Bor. Dortmund	**1-2**
VfL Wolfsburg-RB Leipzig	**0-0**
Leverkusen-Eintracht Francfort	**4-0**
Schalke 04-1899 Hoffenheim	**1-1**
SC Fribourg-Union Berlin	**3-1**
Paderborn-FC Cologne	**1-2**
Hertha Berlin-Werder Brême	**2-2**
FSV Mayence-Fort. Düsseldorf	**1-1**

Bayern Munich-FC Augsbourg : 2-0 (0-0)
Buts : T. Müller (53e), Goretzka (90e + 1). Dimanche 8 mars. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Steinhaus.
Bayern : Neuer - Pavard, Boateng, Alaba, Davies - Kimmich, Thiago Alcantara (Javi Martinez, 85e) - Gnabry, T. Müller, Coutinho (L. Hernandez, 85e) - Zirkzee (Goretzka, 70e). Entr. : Flick.
FC Augsbourg : Luthe - Framberger, Gouweleeuw, Jedvaj (Uduokhai, 80e), Iago - Khedira, Baier - Richter, Löwen (Finnbogason, 76e), Max (Vargas, 67e) - Niederlechner. Entr. : Schmidt.

M'gladbach-Dortmund : 1-2 (0-1)
Buts : Stindl (50e) pour M'gladbach ; Hazard (8e), Hakimi (71e) pour Dortmund. Samedi 7 mars. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Stegemann.
Gladbach : Sommer - Ginter, Zakaria (Jantschke, 36e), Elvedi - Lainer, Kramer (Embolo, 77e), Neuhaus, Bensebaini - Hofmann (Thuram, 65e), Pléa, Stindl. Entr. : Rose.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Hummels, Zagadou - Hakimi, Emre Can, Witsel, Guerreiro - Brandt (Sancho, 66e), Haaland (Akanji, 90e), Hazard (Reyna, 83e). Entr. : Favre.

VfL Wolfsburg-RB Leipzig : 0-0
Samedi 7 mars. Spectateurs : 27 195. Arbitre : M. Schlager.
VfL Wolfsburg : Casteels - Steffen (Roussillon, 84e), Knoche, Brooks, Paulo Otavio - Mehmedi (Joao Victor, 64e), Gerhardt, Arnold, Brekalo (Klaus, 77e) - Weghorst, Schlager. Entr. : Glasner.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Upamecano, Halstenberg - Nkunku, Sabitzer, Laimer, Forsberg (Dani Olmo, 60e), Angelino (Lookman, 81e) - Schick, Poulsen (Werner, 60e). Entr. : Nagelsmann.

Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort : 4-0 (2-0)
Buts : Havertz (4e), Bellarabi (15e), Paulinho (49e, 55e). Samedi 7 mars. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Brych.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, S. Bender (Tah, 35e), Tapsoba, Wendell - Baumgartlinger, Aranguiz (Palacios, 67e) - Bellarabi, Paulinho, Diaby - Havertz (Bailey, 62e). Entr. : Bosz.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré, Ilsanker, Hinteregger, Ndicka - Kohr (Sow, 57e), Hasebe - Kamada (Gacinovic, 57e), Rode, Kostic - André Silva (Paciencia, 74e). Entr. : Hütter.

Schalke-1899 Hoffenheim : 1-1 (1-0)
Buts : McKennie (20e) pour Schalke ; Baumgartner (69e) pour 1899 Hoffenheim. Samedi 7 mars. Spectateurs : 58 324. Arbitre : M. Jablonski.
Schalke : Schubert - Becker, Todibo, Nastasic - Kenny (Thiaw, 90e), Schöpf, McKennie, Oczipka - Matondo (Kutucu, 82e), Burgstaller, Raman (Harit, 76e). Entr. : Wagner.
1899 Hoffenheim : Baumann - Nordtveit (Baumgartner, 60e), Akpoguma, Hübner - Kaderabek (Posch, 79e), Rudy (Geiger, 85e), Grillitsch, Samassekou, Skov - Bebou, Kramaric. Entr. : Schreuder.

SC Fribourg-Union Berlin : 3-1 (1-0)
Buts : Sallai (35e), Günter (55e), Koch (82e) pour Fribourg ; Andersson (61e) pour l'Union Berlin. Samedi 7 mars. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Fritz. Expulsion : Friedrich (90e) pour l'Union Berlin.
SC Fribourg : Schwolow - Gulde (Itter, 86e), Lienhart, Heintz - Schmid, Koch, Höfler, Günter (Schlotterbeck, 77e) - Sallai (Höler, 65e), Petersen, Grifo. Entr. : Streich.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Schlotterbeck, Subotic (Becker, 83e) - Trimmel, Andrich, Gentner, Lenz - Malli (Ingvartsen, 72e), Andersson, Bülter (Polter, 58e). Entr. : Fischer.

Paderborn-FC Cologne : 1-2 (0-2)
Buts : Srbeny (74e) pour Paderborn ; Meré (28e), Hector (37e) pour Cologne. Vendredi 6 mars. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Siebert.
Paderborn : Zingerle - Jans, Strohdiek, Schonlau, Collins - Pröger, Fridjonsson (Ritter, 73e), Vasiliadis, Antwi-Adjej (Holtmann, 42e) - Srbeny, Michel (Sabiri, 46e). Entr. : Baumgart.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Meré, Leistner, Schmitz - Skhiri, Hector (Rexhbecaj, 72e) - Kainz, Uth (Drexler, 82e), Jakobs - Modeste (Terodde, 84e). Entr. : Gisdol.

Hertha Berlin-Werder Brême : 2-2 (1-2)
Buts : Stark (41e), Cunha (60e) pour le Hertha Berlin ; Sargent (3e), Klaassen (6e) pour le Werder Brême. Samedi 7 mars. Spectateurs : 58 028. Arbitre : M. Winkmann.
Hertha Berlin : Kraft - Klunter, Stark, Torunarigha, Plattenhardt - Wolf (Leckie, 89e), Ascacibar, Darida, Mittelstadt - Piatek (Ibisevic, 78e), Cunha. Entr. : Nouri.
Werder Brême : Kapino - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Vogt, Klaassen - Sargent (Pizarro, 87e) - Bittencourt (Friedl, 65e), Rashica (Osako, 82e). Entr. : Kohfeldt.

FSV Mayence-Fortuna Düsseldorf : 1-1 (0-0)
Buts : Öztunali (62e) pour Mayence ; Karaman (85e) pour Düsseldorf. Dimanche 8 mars. Spectateurs : 21 409. Arbitre : M. Storks. Expulsion : Mateta (78e) pour Mayence.
FSV Mayence : Zentner (Müller, 48e) - Pierre-Gabriel (Öztunali, 46e), Bruma, Niakhaté - Baku, Latza, Barreiro Martins (Fernandes, 90e), Mwene - Onisiwo, Mateta, Quaison. Entr. : Beierlorzer.
Fortuna Düsseldorf : Kastenmeier - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Giesselmann, Suttner (Hennings, 72e) - Berisha (Ofori, 79e), Stöger, Bodzek (Sobottka, 74e), Thommy - Karaman. Entr. : Rösler.

Bundesliga 2

Express

Match décalé, 24e journée

Hanovre 96-Holstein Kiel	**3-1**

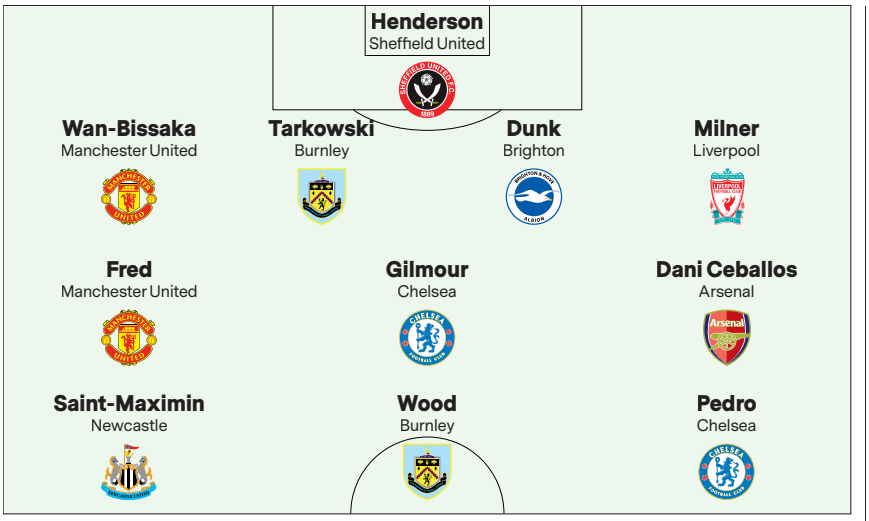
25e journée

Hambourg SV-Jahn Ratisbonne	**2-1**
FC Heidenheim-Karlsruhe	**3-1**
Holstein Kiel-Greuther Fürth	**1-1**
Darmstadt-Bochum	**0-0**
Dynamo Dresde-Erzg. Aue	**2-1**
Nuremberg-Hanovre 96	**0-3**
SV Sandhausen-Sankt Pauli	**2-2**
Osnabrück-Wehen Wiesbaden	**2-6**
VfB Stuttgart-Arminia Bielefeld	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arminia Bielefeld	50	24	14	8	2	49	23
2. Hambourg SV	44	25	12	8	5	48	28
3. VfB Stuttgart	44	24	13	5	6	40	27
4. FC Heidenheim	41	25	11	8	6	34	26
5. Greuther Fürth	36	25	10	6	9	37	33
6. Darmstadt	36	25	8	12	5	31	31
7. Holstein Kiel	34	25	9	7	9	38	38
8. Erzgebirge Aue	34	25	9	7	9	34	34
9. Hanovre 96	32	25	8	8	9	34	37
10. Jahn Ratisbonne	32	25	9	5	11	36	42
11. FC St. Pauli	30	25	7	9	9	33	32
12. Osnabrück	29	25	7	8	10	32	35
13. SV Sandhausen	29	25	6	11	8	30	33
14. Nuremberg	29	25	7	8	10	34	45
15. Bochum	28	25	6	10	9	40	45
16. Weh. Wiesbaden	25	25	6	7	12	31	43
17. Karlsruhe SC	24	25	5	9	11	33	46
18. Dynamo Dresde	24	25	6	6	13	25	41

Premier League 29e journée

L'équipe type theguardian



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Liverpool**	82	29	27	1	1	66	21	+45
2. **Manchester City**	57	28	18	3	7	68	31	+37
3. **Leicester**	50	28	15	5	8	54	28	+26
4. **Chelsea**	48	29	14	6	9	51	39	+12
5. **Manchester Utd**	45	29	12	9	8	44	30	+14
6. **Wolverhampton**	43	29	10	13	6	41	34	+7
7. **Sheffield Utd**	43	28	11	10	7	30	25	+5
8. **Tottenham**	41	29	11	8	10	47	40	+7
9. **Arsenal**	40	28	9	13	6	40	36	+4
10. **Burnley**	39	29	11	6	12	34	40	-6
11. **Crystal Palace**	39	29	10	9	10	26	32	-6
12. **Everton**	37	29	10	7	12	37	46	-9
13. **Newcastle Utd**	35	29	9	8	12	25	41	-16
14. **Southampton**	34	29	10	4	15	35	52	-17
15. **Brighton**	29	29	6	11	12	32	40	-8
16. **West Ham**	27	29	7	6	16	35	50	-15
17. **Watford**	27	29	6	9	14	27	44	-17
18. **Bournemouth**	27	29	7	6	16	29	47	-18
19. **Aston Villa**	25	27	7	4	16	34	52	-18
20. **Norwich**	21	29	5	6	18	25	52	-27

Buteurs

1. Aubameyang (Arsenal), Vardy (Leicester), 17.
3. Salah (Liverpool), Agüero (Manchester City), 16.
5. Ings (Southampton), 15.
6. Mané (Liverpool), Rashford (Manchester Utd), 14.
8. Abraham (Chelsea), Calvert-Lewin (Everton), Jimenez (Wolverhampton), 13.
11. Wood (Burnley), Sterling (Manchester City), Martial (Manchester Utd), Pukki (Norwich), Kane (Tottenham), 11.
16. Richarlison (Everton), Gabriel Jésus (Manchester City), 10.
18. Son Heung-min (Tottenham), 9.
19. C. Wilson (Bournemouth), Maupay (Brighton), J. Ayew (Crystal Palace), Firmino (Liverpool), De Bruyne (Manchester City), Delle Alli (Tottenham), 8.

Rendez-vous

Match en retard, 28e journée, mercredi 11 mars, 20 h 30
Manchester City - Arsenal
30e journée, samedi 14 mars, 13 h 30
Watford-Leicester
16 heures
Manchester City-Burnley
Newcastle-Sheffield Utd
Brighton-Arsenal
Bournemouth-Crystal Palace
Norwich-Southampton
18 h 30
Aston Villa-Chelsea
Dimanche 15 mars, 15 heures
West Ham-Wolverhampton
17 h 30
Tottenham-Manchester Utd
Lundi 16 mars, 21 heures
Everton-Liverpool

Fiches techniques

Express

Liverpool-Bournemouth	**2-1**
Manchester Utd-Manchester C.	**2-0**
Chelsea-Everton	**4-0**
Wolverhampton-Brighton	**0-0**
Sheffield Utd-Norwich	**1-0**
Burnley-Tottenham	**1-1**
Arsenal-West Ham	**1-0**
Crystal Palace-Watford	**1-0**
Southampton-Newcastle	**0-1**
Leicester-Aston Villa	**lundi**

Liverpool-Bournemouth : 2-1 (2-1)
Buts : Salah (25e), Mané (33e) pour Liverpool ; C. Wilson (9e) pour Bournemouth. Samedi 7 mars. Spectateurs : 53 323. Arbitre : M. Tierney.
Liverpool : Adrian - Alexander-Arnold, Gomez, Van Dijk, Milner - Oxlade-Chamberlain (Lallana, 84e), Fabinho, Wijnaldum - Salah, Firmino (Origi, 90e), Mané. Entr. : Klopp.
Bournemouth : Ramsdale - Stacey, S. Cook (Simpson, 19e), Aké, Smith - Lerma (Gosling, 81e) - Fraser, Billing, L. Cook, Stanislas (Solanke, 67e) - C. Wilson. Entr. : Howe.

Manchester Utd-Manchester City : 2-0 (1-0)
Buts : Martial (30e), McTominay (90e + 7). Dimanche 8 mars. Spectateurs : 73 288. Arbitre : M. Dean.
Manchester Utd : De Gea - Lindelöf, Maguire, Shaw - Wan-Bissaka, Fred, Matic, Williams (Bailly, 78e) - Bruno Fernandes (Ighalo, 88e) - D. James, Martial (McTominay, 78e). Entr. : Solskjaer.
Manchester City : Ederson - Joao Cancelo, Fernandinho, Otamendi, Zintchenko (Mendy, 77e) - Bernardo Silva (Mahrez, 60e), Rodri, Gündogan - Foden, Agüero (Gabriel Jésus, 59e), Sterling. Entr. : Guardiola.

Chelsea-Everton : 4-0 (2-0)
Buts : Mount (14e), Pedro (21e), Willian (51e), Giroud (54e). Dimanche 8 mars. Spectateurs : 40 694. Arbitre : M. Friend.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, Zouma, Marcos Alonso - Barkley, Gilmour, Mount (R. James, 60e) - Willian (Anjorin, 71e), Giroud (Broja, 86e), Pedro. Entr. : Lampard.
Everton : Pickford - Sidibé, Keane, Holgate, Digne - Bernard (Walcott, 46e), André Gomes, Davies (Kean, 58e), Sigurdsson - Calvert-Lewin (Gordon, 76e), Richarlison. Entr. : Ancelotti.

Wolverhampton-Brighton : 0-0
Samedi 7 mars. Spectateurs : 31 490. Arbitre : M. Marriner.
Wolverhampton : Rui Patricio - Boly, Coady, Saïss - Doherty, Dendoncker, Ruben Neves (Traoré, 64e), Joao Moutinho, Vinagre - Jimenez, Diogo Jota (Podence, 74e). Entr. : Nuno Espirito Santo.
Brighton : Ryan - Montoya, Webster, Dunk, Burn - Bissouma, Pröpper, Mooy (Stephens, 89e) - March (Mac Allister, 80e), Maupay, Trossard (Jahanbakhsh, 82e). Entr. : Potter.

Sheffield Utd-Norwich : 1-0 (1-0)
But : Sharp (36e). Samedi 7 mars. Spectateurs : 31 379. Arbitre : M. Hooper.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood, Fleck, Stevens (Osborn, 61e) - McBurnie (Berge, 90e), Sharp (McGoldrick, 71e). Entr. : Wilder.
Norwich : Krul - Aarons, Hanley, Godfrey, Lewis - Tettey (Vrancic, 66e), McLean - Buendia, Duda (Idah, 87e), Cantwell (Drmic, 46e) - Pukki. Entr. : Farke.

Burnley-Tottenham : 1-1 (1-0)
Buts : Wood (13e) pour Burnley ; Dele Alli (50e s.p.) pour Tottenham. Samedi 7 mars. Spectateurs : 20 496. Arbitre : M. Moss.
Burnley : Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick (Lennon, 90e), Westwood, Cork, McNeil - Wood, Jay Rodriguez (Vydra, 66e). Entr. : Dyche.
Tottenham : Lloris - D. Sanchez, Dier, Alderweireld - Tanganga, Skipp (Lucas, 46e), Ndombele (Lo Celso, 46e), Vertonghen - Lamela (Aurier, 78e), Dele Alli, Bergwijn. Entr. : Mourinho.

Arsenal-West Ham : 1-0 (0-0)
But : Lacazette (78e). Samedi 7 mars. Spectateurs : 60 335. Arbitre : M. Atkinson.
Arsenal : Leno - Sokratis, David Luiz, Mari Villar, Saka - Dani Ceballos, Xhaka - Pépé (Nelson, 69e), Özil (Bellerin, 89e), Aubameyang - Nketiah (Lacazette, 59e). Entr. : Arteta.
West Ham : Fabianski - Ngakia, Diop, Ogbonna, Cresswell - Bowen (Snodgrass, 90e), Noble (Soucek, 81e), Rice, Fornals (Felipe Anderson, 87e) - Antonio, Haller. Entr. : Moyes.

Crystal Palace-Watford : 1-0 (1-0)
But : Ayew (28e). Samedi 7 mars. Spectateurs : 25 461. Arbitre : M. Taylor.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Dann, Cahill, Van Aanholt - Kouyaté, McCarthy, McArthur (Milivojevic, 70e) - Ayew, Benteke, Zaha. Entr. : Hodgson.
Watford : Foster - Kiko Femenia, Kabasele, Cathcart, Masina - Hughes (Gray, 85e), Capoue - Sarr, Doucouré, Pereyra (Pussetto, 74e) - Deeney (Welbeck, 74e). Entr. : Pearson.

Southampton-Newcastle : 0-1 (0-0)
But : Saint-Maximin (79e). Samedi 7 mars. Spectateurs : 30 096. Arbitre : M. Scott. Expulsion : Djenepo (27e) pour Southampton.
Southampton : McCarthy - Valery, Stephens, Bednarek, Bertrand - Boufal (Obafemi, 85e), Ward-Prowse, Höjbjerg, Djenepo - Long (Adams, 77e), Ings. Entr. : Hasenhüttl.
Newcastle : Dubravka - Manquillo (Lazaro, 72e), Lascelles, Fernandez, Rose - Ritchie (Joelinton, 61e), Hayden (S. Longstaff, 78e), Shelvey, Saint-Maximin - Gayle, Almiron. Entr. : Bruce.

Championship

Express
Match décalé, 36e journée

Middlesbrough-Nottingham For.	**2-2**

37e journée

Leeds Utd-Huddersfield	**2-0**
Swansea-West Bromwich	**0-0**
Bristol City-Fulham	**1-1**
Brentford-Sheffield Wed.	**5-0**
Nottingham Forest-Millwall	**0-3**
Preston-QP Rangers	**1-3**
Barnsley-Cardiff City	**0-2**
Derby County-Blackburn	**3-0**
Birmingham-Reading	**1-3**
Stoke City-Hull	**5-1**
Charlton-Middlesbrough	**0-1**
Wigan-Luton	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	71	37	21	8	8	56	30
2. West Bromwich	70	37	19	13	5	64	37
3. Fulham	64	37	18	10	9	52	38
4. Brentford	60	37	17	9	11	64	33
5. Nottingham For.	60	37	16	12	9	48	38
6. Preston	56	37	16	8	13	50	45
7. Bristol City	55	37	15	10	12	51	53
8. Millwall	54	37	13	15	9	44	40
9. Cardiff City	54	37	13	15	9	52	50
10. Blackburn	53	37	14	11	12	52	45
11. Swansea	53	37	13	14	10	46	45
12. Derby County	51	37	13	12	12	49	49
13. QP Rangers	50	37	14	8	15	58	62
14. Reading	48	37	13	9	15	46	42
15. Sheffield Wed.	48	37	13	9	15	46	49
16. Birmingham	47	37	12	11	14	48	57
17. Stoke City	42	37	12	6	19	49	55
18. Huddersfield	42	37	11	9	17	45	58
19. Middlesbrough	41	37	9	14	14	37	47
20. Wigan	41	37	10	11	16	38	50
21. Hull	41	37	11	8	18	49	63
22. Charlton	39	37	10	9	18	44	54
23. Luton	35	37	10	5	22	43	71
24. Barnsley	34	37	8	10	19	42	62

Liga 27e journée

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	58	27	18	4	5	63	31	+32
2. **Real Madrid**	56	27	16	8	3	49	19	+30
3. **FC Séville**	47	27	13	8	6	39	29	+10
4. **Getafe**	46	27	13	7	7	37	25	+12
5. **Atletico Madrid**	45	27	11	12	4	31	21	+10
6. **Real Sociedad**	43	26	13	4	9	43	32	+11
7. **Valence CF**	42	27	11	9	7	38	39	-1
8. **Villarreal**	38	27	11	5	11	44	38	+6
9. **Grenade CF**	38	27	11	5	11	33	32	+1
10. **Athletic Bilbao**	37	27	9	10	8	29	23	+6
11. **Osasuna Pampelune**	34	27	8	10	9	34	38	-4
12. **Betis Séville**	33	27	8	9	10	38	43	-5
13. **Levante UD**	33	27	10	3	14	32	40	-8
14. **Alavés**	32	27	8	8	11	29	37	-8
15. **Real Valladolid**	29	27	6	11	10	23	33	-10
16. **Eibar**	27	26	7	6	13	26	39	-13
17. **Celta Vigo**	26	27	5	11	11	22	34	-12
18. **Real Majorque**	25	27	7	4	16	28	44	-16
19. **Leganés**	23	27	5	8	14	21	39	-18
20. **Espanyol Barcelone**	20	27	4	8	15	23	46	-23

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 19.
2. Benzema (Real Madrid), 14.

Rendez-vous

28e journée,
vendredi 13 mars, 21 heures
Real Madrid-Eibar
Samedi 14 mars, 13 heures
Leganés-Real Valladolid
16 heures
Valence CF-Levante UD
18 h 30
Real Majorque-FC Barcelone
21 heures
Celta Vigo-Villarreal
Dimanche 15 mars,
12 heures
Espanyol Barcelone-Alavés
14 heures
Real Sociedad-Osasuna Pampelune
16 heures
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
18 h 30
Grenade CF-Getafe
21 heures
FC Séville-Betis Séville

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Real Sociedad	**1-0**
Betis Séville-Real Madrid	**2-1**
Atletico Madrid-FC Séville	**2-2**
Getafe-Celta Vigo	**0-0**
Alavés-Valence CF	**1-1**
Villarreal-Leganés	**1-2**
Levante UD-Grenade CF	**1-1**
Real Valladolid-Athletic Bilbao	**1-4**
Osasuna-Espanyol Barcelone	**1-0**
Eibar-Real Majorque	**1-2**

FC Barcelone-Real Sociedad : 1-0 (0-0)
But : Messi (81e s.p.). Samedi 7 mars. Spectateurs : 77 035. Arbitre : M. Martinez Munuera.
FC Barcelone : Ter Stegen - Neslon Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic (A. Vidal, 74e), Busquets, F. De Jong - Griezmann (Ansu Fati, 85e), Messi, Braithwaite (Junior Firpo, 88e). Entr. : Quique Setien.
Real Sociedad : Remiro - Gorosabel, Llorente (Zubeldia, 71e), Le Normand, Monreal - Guevara, Merino - Portu, Odegaard, Barrenetxea (Oyarzabal, 58e) - Isak (Willian José, 84e). Entr. : Alguacil.

Betis Séville-Real Madrid : 2-1 (1-1)
Buts : Sidnei (40e), Tello (82e) pour le Betis Séville ; Benzema (45e + 3 s.p.) pour le Real Madrid. Dimanche 8 mars. Spectateurs : 51 521. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Betis Séville : Robles - Emerson, Bartra, Sidnei, Alex Moreno (Pedraza, 77e) - Gonzalez (Rodriguez, 73e), Guardado - Joaquin (Tello, 66e), Fekir, Canales - Loren Moron. Entr. : Rubi.
Real Madrid : Courtois - Eder Militao, Varane, Sergio Ramos, Marcelo (Mendy, 59e) - Modric (Valverde, 79e), Casemiro, Kroos (Mariano Diaz, 69e) - L. Vazquez, Benzema, Vinicius. Entr. : Zidane.

Atletico Madrid-FC Séville : 2-2 (2-2)
Buts : Morata (32e s.p.), Joao Félix (36e) pour l'Atletico Madrid ; L. De Jong (19e), Ocampos (43e s.p.) pour le FC Séville. Samedi 7 mars. Spectateurs : 60 422. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Savic, Felipe, Hermoso (Carrasco, 54e) - Correa, Saul, Llorente, Koke - Morata (Diego Costa, 68e), Joao Félix (Vitolo, 80e). Entr. : Simeone.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Koundé, Diego Carlos, Reguilon - Gudelj - Suso (En-Nesyri, 63e), Jordan (Sergi Gomez, 74e), Banega, Ocampos (F. Vazquez, 81e) - L. De Jong. Entr. : Lopetegui.

Getafe-Celta Vigo : 0-0
Samedi 7 mars. Spectateurs : 11 286. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Expulsion : Arambarri (82e) pour Getafe.
Getafe : Soria - Damian Suarez (Cabaco, 84e), Djené, Etxeita, Nyom - Etebo (Kenedy, 70e), Arambarri, Maksimovic, Cucurella - Molina (Angel Rodriguez, 61e), Mata. Entr. : Bordalas.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Aidoo, Murillo, Araujo - Hugo Mallo, Bradaric, Yokuslu, Olaza - Rafinha (Mendez, 63e), Smolov (G. Fernandez, 70e), Santi Mina (Sisto, 90e). Entr. : Oscar Garcia.

Alavés-Valence CF : 1-1 (0-1)
Buts : Edgar Mendez (73e) pour Alavés ; Parejo (34e) pour Valence CF. Vendredi 6 mars. Spectateurs : 14 083. Arbitre : M. Gil Manzano.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Ely, Duarte - Edgar Mendez, Fejsa (Manu Garcia, 82e), Camarasa (Pons, 76e), Rioja (Sainz, 65e) - Lucas Perez, Joselu. Entr. : A. Garitano.
Valence CF : Cillessen - Wass, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Kondogbia - Florenzi (Coquelin, 65e), Soler, Parejo, Cherichev (Rodrigo, 82e) - Gameiro (Guedes, 72e). Entr. : Celades.

Villarreal-Leganés : 1-2 (1-0)
Buts : Moreno (5e) pour Villarreal ; Rodriguez (47e, 70e s.p.) pour Leganés. Dimanche 8 mars. Spectateurs : 16 143. Arbitre : M. Soto Grado.
Villarreal : Asenjo - Pena (Anguissa, 88e), Albiol, Pau Torres, Alberto Moreno - Trigueros (Chukwueze, 66e), Iborra, Cazorla - Gerard Moreno, Paco Alcacer, Moi Gomez (Ontiveros, 58e). Entr. : Calleja.
Leganés : Cuellar Pichu - Rosales (Bustinza, 74e), Awaziem, Siovas (Omeruo, 68e), J. Silva - Ruibal (Assalé, 64e), Amadou, Mesa, Kevin Rodrigues - Oscar Rodriguez, Carrillo. Entr. : Aguirre.

Levante UD-Grenade CF : 1-1 (1-0)
Buts : Marti (11e) pour Levante ; Machis (61e) pour Grenade. Dimanche 8 mars. Spectateurs : 16 168. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon (Coke, 46e), Gonzalez Cabrera, Nunez Vezo, Clerc - Campana, Vukcevic (Leon, 78e), Radoja (Melero, 56e), Bardhi - Marti, Morales. Entr. : Paco Lopez.
Grenade CF : Rui Silva - Duarte, German Sanchez, Vallejo (Machis, 46e) - Victor Diaz (Puertas, 46e), Gonalons, Brice, Carlos Neva - Carlos Fernandez (Foulquier, 79e), Soldado, Vico. Entr. : Diego Martinez.

Real Valladolid-Athletic Bilbao : 1-4 (0-2)
Buts : Ramirez (77e) pour Valladolid ; Unai Lopez (4e), Raul Garcia (24e), Inaki Williams (87e), Cordoba (90e + 3) pour l'Athletic Bilbao. Dimanche 8 mars. Spectateurs : 21 632. Arbitre : M. Munuera Montero.
Real Valladolid : Masip - Nacho Martinez, Olivas, Salisu - Porro, Herrero (Hervias, 46e), Alcaraz (Villa, 61e), Fernandez Moreno - Plano (Ben Arfa, 77e), Ünal, Ramirez. Entr. : Sergio Gonzalez.
Athletic Bilbao : Simon - Lekue, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Unai Lopez (Vesga, 53e) - Inaki Williams (Aduriz, 89e), Sancet (Muniain, 76e), Cordoba - Raul Garcia. Entr. : G. Garitano.

Osasuna-Espanyol : 1-0 (0-0)
But : Roberto Torres (51e s.p.). Dimanche 8 mars. Spectateurs : 15 737. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Expulsion : Diego Lopez (83e) pour l'Espanyol Barcelone.
Osasuna : Ruben Martinez - Roncaglia, Hernandez, David Garcia, Estupinan - Roberto Torres, Oier, Brasanac, Barja (Inigo Pérez, 64e) - Gallego (Cardona, 78e), Ruben Garcia (Nacho Vidal, 90e). Entr. : Arrasate.
Espanyol : Diego Lopez - Javi Lopez (Victor Gomez, 75e), Espinosa, Cabrera, Vila - Embarba (Melendo, 69e), David, Victor Sanchez, Darder - Wu Lei (Calleri, 46e), De Tomas. Entr. : Abelardo.

Eibar-Real Majorque : 1-2 (0-1)
Buts : Bigas Rigo (90e + 2e) pour Eibar ; Dani Rodriguez (42e), Kubo (78e) pour Majorque. Samedi 7 mars. Spectateurs : 6 110. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Eibar : Dmitrovic - Arbilla, Paulo Oliveira, Bigas Rigo, Cote - Pedro Leon (De Blasis, 57e), Diop (Exposito, 57e), Cristoforo (Escalante, 76e), Orellana - Enrich, Charles. Entr. : Mendilibar.
Real Majorque : Reina - Pozo, Valjent, Raillo, Sedlar, Agbenyenu - Kubo (Ki Sung-yeung, 82e), I. Baba, Dani Rodriguez - Budimir (Lago Junior, 72e), Cucho Hernandez (Chavarria, 85e). Entr. : Moreno.

Segunda Division

Express
31e journée

Lugo-Cadix	**1-1**
Malaga-Real Saragosse	**0-1**
SD Huesca-Fuenlabrada	**2-0**
Almeria-Dep. La Corogne	**4-0**
Girona FC-Albacete	**1-1**
Rayo Vallecano-Elche CF	**2-3**
Alcorcon-Mirandes	**1-2**
Sporting Gijon-Las Palmas	**4-0**
Tenerife-Ponferradina	**1-0**
Numancia-R. Santander	**1-2**
Extremadura-Oviedo	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	56	31	16	8	7	41	29
2. Real Saragosse	55	31	15	10	6	45	30
3. UD Almeria	50	31	13	11	7	51	32
. SD Huesca	50	31	15	5	11	39	32
5. Girona FC	47	31	13	8	10	40	35
6. Elche CF	46	31	12	10	9	41	33
7. Mirandes	42	31	9	15	7	42	43
8. AD Alcorcon	41	31	9	14	8	38	37
9. Sporting Gijon	41	31	11	8	12	32	30
10. Ponferradina	40	31	9	13	9	36	34
11. Rayo Vallecano	40	30	8	16	6	38	32
12. Fuenlabrada	39	31	9	12	10	32	33
13. Tenerife	39	31	10	9	12	36	36
14. Las Palmas	38	31	9	11	11	34	39
15. Malaga	38	31	8	14	9	27	27
16. Numancia	38	31	9	11	11	35	35
17. Oviedo	35	31	8	11	12	37	43
18. Dep. La Corogne	35	31	8	11	12	28	46
19. Albacete	35	30	9	8	13	24	36
20. Lugo	34	31	7	13	11	28	40
21. Extremadura	31	31	7	10	14	30	43
22. R. Santander	28	31	4	16	11	31	40

Serie A Matches reportés de la 26e journée

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	63	26	20	3	3	50	24	+26
2. **Lazio Rome**	62	26	19	5	2	60	23	+37
3. **Inter Milan**	54	25	16	6	3	49	24	+25
4. **Atalanta Bergame**	48	25	14	6	5	70	34	+36
5. **AS Roma**	45	26	13	6	7	51	35	+16
6. **Naples**	39	26	11	6	9	41	36	+5
7. **Milan AC**	36	26	10	6	10	28	34	-6
8. **Hellas Vérone**	35	25	9	8	8	29	26	+3
9. **Parme**	35	25	10	5	10	32	31	+1
10. **FC Bologne**	34	26	9	7	10	38	42	-4
11. **Cagliari**	32	25	8	8	9	41	40	+1
12. **Fiorentina**	30	26	7	9	10	32	36	-4
13. **Sassuolo**	29	24	8	5	11	38	39	-1
14. **Udinese**	28	26	7	7	12	21	37	-16
15. **Torino**	27	25	8	3	14	28	45	-17
16. **Sampdoria Gênes**	26	25	7	5	13	28	44	-16
17. **Genoa**	25	26	6	7	13	31	47	-16
18. **Lecce**	25	26	6	7	13	34	56	-22
19. **SPAL**	18	26	5	3	18	20	44	-24
20. **Brescia**	16	25	4	4	17	22	46	-24

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 27.
2. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 21.
3. R. Lukaku (Inter Milan), 17.
4. Joao Pedro Galvao (Cagliari), 16.
5. Ilicic (Atalanta Bergame), 15.
6. Muriel (Atalanta Bergame), 13.
7. Dzeko (AS Roma), 12.
8. D. Zapata (Atalanta Bergame), Lautaro Martinez (Inter Milan), Caputo (Sassuolo), Petagna (SPAL Ferrare), 11.
12. Milik (Naples), Quagliarella (Sampdoria Gênes), Berardi (Sassuolo), Belotti (Torino), 9.
16. Caicedo (Lazio Rome), Mancosu (Lecce), Cornelius (Parme), 8.
19. Gosens (Atalanta Bergame), Orsolini (FC Bologne), Criscito, Pandev (Genoa), Dybala (Juventus Turin), Correa (Lazio Rome), Lapadula (Lecce), Boga (Sassuolo), 7.

Rendez-vous

28e journée, vendredi 13 mars, 20 h 45
Juventus Turin-Lecce
Samedi 14 mars, 15 heures
Brescia-Genoa
18 heures
Naples-SPAL Ferrare
20 h 45
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Dimanche 15 mars, 12 h 30
Lazio Rome-Fiorentina
15 heures
Udinese-Atalanta
Sassuolo-Hellas Vérone
Cagliari-Torino
18 heures
Parme-Inter Milan
20 h 45
Milan AC-AS Roma

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Inter Milan	**2-0**
Milan AC-Genoa	**1-2**
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone	**2-1**
Parme-SPAL	**0-1**
Udinese-Fiorentina	**0-0**
Lazio Rome-FC Bologne	**2-0**

Déjà joués

Lecce-Atalanta	**2-7**
Cagliari-AS Roma	**3-4**
Naples-Torino	**2-1**
Sassuolo-Brescia	**lundi**

Juventus Turin-Inter Milan : 2-0 (0-0)
Buts : Ramsey (55e), Dybala (67e). Dimanche 8 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Guida.
Juventus Turin : Szczesny - Cuadrado, De Ligt, Bonucci, Alex Sandro (De Sciglio, 78e) - Ramsey, Bentancur, Matuidi - Douglas Costa (Dybala, 59e), Higuain (Bernardeschi, 80e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.
Inter Milan : Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni - Candreva (Gagliardini, 74e), Vecino, Brozovic, Barella (Eriksen, 59e), Young - R. Lukaku (Sanchez, 77e), Lautaro Martinez. Entr. : Conte.

Milan AC-Genoa : 1-2 (0-2)
Buts : Ibrahimovic (77e) pour le Milan AC ; Pandev (7e), Cassata (41e) pour le Genoa. Dimanche 8 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Doveri.
Milan AC : Begovic - Conti (Calabria, 90e), Gabbia, Romagnoli, T. Hernandez - Bennacer, Kessié - Castillejo, Calhanoglu (Bonaventura, 56e), Rebic (Rafael Leao, 57e) - Ibrahimovic. Entr. : Pioli.
Genoa : Perin - Romero, Soumaoro, Masiello - Biraschi, Behrami (Jagiello, 63e), Schöne (Sturaro, 57e), Cassata, Criscito - Sanabria, Pandev (Pinamonti, 79e). Entr. : Nicola.

Sampdoria Gênes-Hellas Vérone : 2-1 (0-1)
Buts : Quagliarella (77e, 86e s.p.) pour la Sampdoria Gênes ; Zaccagni (32e) pour le Hellas Vérone. Dimanche 8 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Valeri.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Yoshida, Tonelli, Augello - Depaoli, Ekdal, Vieira (Bonazzoli, 61e), Jankto - Gabbiadini (Linetty, 61e), Quagliarella (Thorsby, 90e). Entr. : Ranieri.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Günter, Dawidowicz - Adjapong, Amrabat (Salcedo, 88e), Pessina, Lazovic - Zaccagni, Di Carmine (Pazzini, 80e), Verre (Agyemang-Badu, 72e). Entr. : Juric.

Parme-SPAL Ferrare : 0-1 (0-0)
But : Petagna (70e s.p.).
Dimanche 8 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Pairetto.
Parme : Colombi - Darmian (Siligardi, 88e), Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Grassi, Brugman (Caprari, 73e), Kurtic - Kulusevski (Karamoh, 82e), Cornelius, Gervinho. Entr. : D'Aversa.
SPAL Ferrare : Berisha - Cionek, Vicari, Bonifazi, Reca (Felipe, 34e) - Valdifiori, Missiroli - Murgia (Tunjov, 90e), Valoti, Fares (Sala, 63e) - Petagna. Entr. : Di Biagio.

Udinese-Fiorentina : 0-0
Dimanche 8 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Fabbri.
Udinese : Musso - Becao, Troost-Ekong, Nuytinck - Larsen, De Paul, Jajalo (Fofana, 71e), Mandragora, Sema (Zeegelaar, 82e) - Okaka, Nestorovski (Lasagna, 62e). Entr. : Gotti.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres - Pol Lirola, Duncan, Badelj (Pulgar, 87e), Castrovilli, Igor Julio (Cutrone, 72e) - Chiesa, Vlahovic. Entr. : Iachini.

Serie B

Express
27e journée

Perugia-Benevento	**1-2**
Livourne-Frosinone	**2-2**
Crotone-Pise	**1-0**
La Spezia-Pescara	**2-0**
Cosenza-Cittadella	**1-2**
Salernitana-Venezia	**2-0**
Pordenone-Juve Stabia	**2-1**
Cremonese-Empoli	**2-3**
Ascoli-Chievo Vérone	**1-1**
Trapani-Virtus Entella	**4-1**

28e journée

Benevento-Pescara	**4-0**
Venezia-Crotone	**1-3**
Frosinone-Cremonese	**0-2**
Cittadella-Pordenone	**0-2**
Juve Stabia-La Spezia	**3-1**
Perugia-Salernitana	**1-0**
Empoli-Trapani	**1-1**
Virtus Entella-Ascoli	**3-0**
Pise-Livourne	**1-0**
Chievo Vérone-Cosenza	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	69	28	21	6	1	54	15
2. Crotone	49	28	15	4	9	47	33
3. Frosinone	47	28	13	8	7	33	23
4. Pordenone	45	28	13	6	9	37	34
5. La Spezia	44	28	12	8	8	40	32
6. Cittadella	43	28	12	7	9	35	32
7. Salernitana	42	28	12	6	10	36	32
8. Empoli	40	28	10	10	8	33	34
9. Chievo Vérone	38	27	9	11	7	32	27
10. Virtus Entella	38	28	10	8	10	35	36
11. Pise	36	28	9	9	10	35	35
12. Perugia	36	28	10	6	12	29	36
13. Juve Stabia	36	28	10	6	12	35	43
14. Pescara	35	28	10	5	13	38	44
15. Ascoli	32	27	9	5	13	36	41
16. Venezia	32	28	7	11	10	26	33
17. Cremonese	30	27	7	9	11	28	32
18. Trapani	25	28	5	10	13	31	52
19. Cosenza	24	27	5	9	13	29	33
20. Livourne	18	28	4	6	18	23	45

Algérie

21e journée

ASO Chlef-CR Belouizdad	**2-2**
US Biskra-ES Sétif	**0-2**
JS Kabylie - USM Bel-Abbès	**2-0**
CA Bordj Bou Arréridj-MC Alger	**3-0**
Hussein-Dey - CS Constantine	**1-0**
MC Oran-JS Saoura	**1-1**
NC Magra - AS Aïn-Mlila	**0-1**
Paradou AC-USM Alger	**1-1**

Classement
1. CR Belouizdad, 40 pts. **2.** ES Sétif, 36. **3.** JSK, 35. **4.** MC Alger, 34. **5.** CS Constantine, 31. **6.** MC Oran, 30. **7.** JS Saoura, 30. **8.** AS Aïn-Mlila, 29. **9.** Paradou, 26. **10.** USM Alger, 26. **11.** USM Bel-Abbès, 26. **12.** Chlef, 25. **13.** CA BB Arréridj, 25. **14.** Biskra, 21. **15.** Hussein-Dey, 19. **16.** Magra, 19.

Allemagne

Coupe, quarts de finale, 3 mars

Sarrebruck[L4]-F. Düsseldorf a.p.	**1-1**
(Sarrebruck qualifé 7 t.a.b. à 6)	
Schalke 04-**Bayern Munich**	**0-1**

4 mars

Bayer Leverkusen-Union Berlin	**3-1**
Eintr. Francfort-Werder Brême	**2-0**

Les demi-finales se disputeront le mardi 21 et le mercredi 22 avril.

Angleterre

FA Cup, huitièmes de finale, 2 mars

Portsmouth-**Arsenal**	**0-2**

3 mars

Chelsea-Liverpool	**2-0**
Reading[L2]-**Sheffield United** a.p.	**1-2**
West Bromwich[L2]-**Newcastle**	**2-3**

4 mars

Sheffield W.[L2]-**Manchester City**	**0-1**
Leicester-Birmingham[L2]	**1-0**
Tottenham-**Norwich** a.p.	**1-1**

(Norwich qualifié 3 t.a.b. à 2)

5 mars

Derby County[L2]-**Manchester Utd**	**0-3**

Rendez-vous, quarts de finale, samedi 21 mars, 16 heures
Sheffield United-Arsenal
Newcastle-Manchester City
Norwich-Manchester United
Leicester-Chelsea

Argentine

Match en retard, 20e journée

Velez Sarsfield-Godoy Cruz	**0-1**

Matches décalés, 22e journée

Velez Sarsfield-Argentinos J.	**2-0**
Lanus-Estudiantes La Plata	**1-1**
Rosario Central-Arsenal Sarandi	**3-1**
Aldosivi-San Lorenzo	**1-3**
Patronato-Talleres Cordoba	**3-2**
Huracan-Independiente	**1-0**

23e journée

Boca Juniors-Gimnasia La Plata	**1-0**
CA Tucuman-River Plate	**1-1**
Argentinos J.-Rosario Central	**2-1**
Defensa y Justicia-Patronato	**2-0**
Ars. Sarandi-Aldosivi	**4-0**
Banfield-Huracan	**0-3**
San Lorenzo-Lanus	**lundi**
Independiente-Central Cordoba	**lundi**
Newell's-Godoy Cruz	**lundi**
Talleres Cordoba-Colon S. Fe	**lundi**
Union Santa Fe-Velez Sarsfield	**lundi**
Est. La Plata-Racing Club Av.	**mardi**

Classement
1. Boca Juniors, 48 pts. **2.** River Plate, 47. **3.** Argentinos, 39. **4.** Velez, 36. **5.** Defensa y Justicia, 36. **6.** Lanus, 36. **7.** Racing Club , 36. **8.** Rosario, 36. **9.** Newell's, 35. **10.** Arsenal Sarandi, 34. **11.** San Lorenzo, 33. **12.** Talleres Cordoba, 31. **13.** Est. La Plata, 30. **14.** CA Tucuman, 29. **15.** Union Santa Fe, 27. **16.** Independiente, 26. **17.** Banfield, 26. **18.** Central Cordoba, 26. **19.** Gim. La Plata, 23. **20.** Patronato, 23. **21.** Huracan, 22. **22.** Aldosivi, 22. **23.** Colon Santa Fe, 18. **24.** Godoy Cruz, 15.

Belgique

29e journée

Club Bruges-Cercle Bruges	**2-1**
La Gantoise-Charleroi SC	**1-4**
KV Courtrai-Royal Antwerp	**0-1**
Standard de Liège - Saint-Trond	**0-0**
FC Malines-Eupen	**1-1**
KV Ostende-Racing Genk	**2-4**
Anderlecht - Zulte-Waregem	**7-0**
REI Mouscron - Waasl.-Beveren	**1-0**

Classement
1. Club Bruges, 70 pts. **2.** La Gantoise, 55. **3.** Charleroi SC, 54. **4.** Royal Antwerp, 53. **5.** Standard de Liège, 49. **6.** FC Malines, 44. **7.** Racing Genk, 44. **8.** RSC Anderlecht, 43. **9.** Royal Excel Mouscron, 36. **10.** Zulte-Waregem, 36. **11.** KV Courtrai, 33. **12.** Saint-Trond, 33. **13.** Eupen, 30. **14.** Cercle Bruges, 23. **15.** KV Ostende, 22. **16.** Waasland-Beveren, 20.

Écosse

29e journée

Livingston-Celtic	**2-2**
Rangers-Hamilton Academ.	**0-1**
Motherwell-Ross County	**4-1**
Kilmarnock-Aberdeen	**2-2**
Hibernian-Hearts	**1-3**
St. Mirren-St. Johnstone	**0-0**

30e journée

Celtic-St. Mirren	**5-0**
Ross County-Rangers	**0-1**
Hearts-Motherwell	**1-1**
Aberdeen-Hibernian	**3-1**
St. Johnstone-Livingston	**1-0**
Hamilton Academ.-Kilmarnock	**1-0**

Classement
1. Celtic Glasgow, 80 pts. **2.** Glasgow Rangers, 67. **3.** Motherwell, 46. **4.** Aberdeen, 45. **5.** Livingston, 39. **6.** Hibernian Edimbourg, 37. **7.** St. Johnstone, 36. **8.** Kilmarnock, 33. **9.** Ross County, 29. **10.** Hamilton Academical, 27. **11.** St. Mirren, 26. **12.** Heart of Midlothian, 23.

Espagne

Coupe du Roi
Demi-finales retour, 4 mars

Mirandés[L2]-**Real Sociedad** (1-2)	**0-1**

5 mars

Grenade CF-**Athletic Bilbao** (0-1)	**2-1**

Rendez-vous, finale, samedi 18 avril
Real Sociedad-Athletic Bilbao

États-Unis

Matches joués du 1er au 8 mars

Portland-Minnesota United	**1-3**
Los Angeles FC-Inter Miami CF	**1-0**
Atlanta United-FC Cincinnati	**2-1**
San Jose-Minnesota United	**2-5**
FC Dallas-Montréal	**2-2**
R. Salt Lake-New York RB	**1-1**
Kansas City-Houston	**4-0**
Colorado-Orlando City	**2-1**
Toronto FC-New York City FC	**1-0**
Seattle-Columbus	**1-1**
DC United-Inter Miami CF	**2-1**
LA Galaxy-Vancouver	**0-1**
New England-Chicago Fire	**1-1**

Classement Conférence Est
1. Atlanta United, 6 pts. **2.** Montréal Impact, New York Red Bulls, 4. **4.** Toronto FC, 4. **5.** Columbus Crew, 4. **6.** DC United, 3. **7.** Chicago Fire, New England Revolution, 1. **9.** Orlando City, 1. **10.** FC Cincinnati, 0. **11.** Inter Miami CF, 0. **12.** New York City FC, Philadelphia Union, 0.

Classement Conférence Ouest
1. Minnesota United, 6 pts. **2.** Sporting Kansas City, 6. **3.** Colorado Rapids, 6. **4.** FC Dallas, 4. **5.** Seattle Sounders, 4. **6.** Vancouver Whitecaps, 3. **7.** Los Angeles FC, 3. **8.** Real Salt Lake, 2. **9.** San Jose Earthquakes, 1. **10.** LA Galaxy, 1. **11.** Houston Dynamo, 1. **12.** Nashville, 0. **13.** Portland Timbers, 0.

Grèce

Coupe, demi-finales aller, 4 mars
AEK Athènes-Aris Salonique **2-1**
PAOK Salonique-Olympiakos **3-2**
Rendez-vous, demi-finales retour, mercredi 22 avril
Aris Salonique-AEK Athènes
Olympiakos-PAOK Salonique
Finale, samedi 23 mai

Israël

Coupe, quarts de finale, 3 mars
Hap. Haïfa - **BY Tel-Aviv** **0-2**
4 mars
Hap. Tel-Aviv - Hap. Raanana **a.p. 2-1**
5 mars
Betar - Mac. Petah-Tikva[L2] **a.p. 1-1**
(Mac. Petah-Tikva qualifié 5 t.a.b. à 3)
Maccabi Haïfa-Hapoël Beer-Sheva se disputait le lundi 9 mars.

Italie

Coupe, demi-finales retour, 4 mars
Juventus Turin-Milan AC (1-1) **remis**
5 mars
Naples-Inter Milan (1-0) **remis**

Maroc

19e journée
R. Oued Zem-FAR Rabat **2-2**
FUS Rabat-OC Khouribga **1-0**
Yous. Berrechid-IRT Tanger **3-0**
Olymp. Safi-RCA Zemamra **1-3**
WA Casablanca-Moul. Oujda **remis**
D. El-Jadida - Ren. Berkane **remis**
Mog. Tétouan-R. Casablanca **remis**
HUS Agadir-Raja Beni Mellal **remis**
20e journée
Mouloudia Oujda-IRT Tanger **1-0**
FAR Rabat-FUS Rabat **1-2**
Mog. Tétouan-Yous. Berrechid **2-0**
OC Khouribga - D. El-Jadida **1-0**
Ren. Berkane-WA Casablanca **remis**
R. Casablanca-Olymp. Safi **remis**
RCA Zemamra-HUS Agadir **remis**
Raja Beni Mellal-R. Oued Zem **lundi**
Classement
1. Mouloudia Oujda, 34 pts. **2.** WA Casablanca, 33. **3.** FUS Rabat, 32. **4.** Renaissance Berkane, 32. **5.** FAR Rabat, 30. **6.** R. Casablanca, 28. **7.** Mog. Tétouan, 28. **8.** Difaa El-Jadida, 25. **9.** Youssoufia Berrechid, 24. **10.** OC Khouribga, 23. **11.** RCA Zemamra, 23. **12.** Olympique Safi, 21. **13.** Rapide Oued Zem, 20. **14.** HUS Agadir, 16. **15.** IRT Tanger, 15. **16.** Raja Beni Mellal, 5.

Mexique

Tournoi de Clôture
Matches décalés, 8e journée
Chivas Guadalajara-Club Leon **2-0**
Santos Laguna-Atl. Guadalajara **1-0**
9e journée
Queretaro FC-Deportivo Toluca **1-1**
Pumas UNAM-América Mexico **3-3**
Monterrey CF-Atlético San Louis **2-2**
Cruz Azul-Tijuana **4-2**
Puebla-Tigres UANL **0-0**
Atl. Guadalajara-Ch. Guadalajara **2-2**
Pachuca-Santos Laguna **1-0**
Necaxa-Monarcas Morelia **lundi**
Juarez-Club Leon **lundi**
Classement
1. Cruz Azul, 19 pts. **2.** América Mexico, 17. **3.** Club Leon (-1 match), 15. **4.** Pumas, 15. **5.** Ch. Guadalajara, 15. **6.** Juarez (-1 match), 14. **7.** Queretaro, 14. **8.** Pachuca, 14. **9.** Santos Laguna, 14. **10.** Atlético San Louis, 13. **11.** Necaxa (-1 match), 11. **12.** Tigres, 11. **13.** Puebla, 11. **14.** Dep. Toluca, 10. **15.** Monarcas Morelia (-1 match), 8. **16.** Tijuana, 6. **17.** Atlas Guadalajara, 6. **18.** Monterrey CF, 4.

Coupe, demi-finales aller, 3 mars
Tijuana-Deportivo Toluca **3-0**
Juarez-Rayados de Monterrey **2-0**

Pays-Bas

26e journée
SC Heerenveen-Ajax **1-3**
AZ Alkmaar-ADO La Haye **4-0**
Feyenoord-Willem II **2-0**
FC Groningue-PSV **0-1**
FC Utrecht-Sparta **5-1**
Vitesse Arnhem-FC Twente **1-0**
Heracles Almelo-RKC Waalwijk **4-2**
FC Emmen-VVV Venlo **3-0**
Fortuna Sittard-PEC Zwolle **1-1**
Classement
1. Ajax, 56 pts. **2.** AZ Alkmaar, 56. **3.** Feyenoord Rotterdam, 50. **4.** PSV Eindhoven, 49. **5.** Willem II, 44. **6.** Utrecht, 41. **7.** Vitesse Arnhem, 41. **8.** Heracles Almelo, 36. **9.** Groningue, 35. **10.** SC Heerenveen, 33. **11.** Sparta Rotterdam, 33. **12.** Emmen, 32. **13.** VVV Venlo, 28. **14.** FC Twente, 27. **15.** PEC Zwolle, 26. **16.** Fortuna Sittard, 26. **17.** ADO La Haye, 19. **18.** RKC Waalwijk, 15.

Coupe, demi-finales, 4 et 5mars
FC Utrecht-Ajax Amsterdam **2-0**
Feyenoord-NAC Breda[L2] **7-1**
Rendez-vous, finale, dimanche 19 avril, 18 heures
FC Utrecht-Feyenoord

Portugal

Matches décalés, 23e journée
Santa Clara-FC Porto **0-2**
Benfica Lisbonne-Moreirense **1-1**
Famalicao-Sporting **3-1**
24e journée
FC Porto-Rio Ave **1-1**
Vit. Setubal-Benfica Lisbonne **1-1**
Sp. Braga-Portimonense **3-1**
Sporting-Desp. Aves **2-0**
Belenenses SAD-Famalicao **0-0**
Paços de Ferreira-V. Guimaraes **1-2**
Moreirense-Mar. Funchal **2-0**
Gil Vicente-Santa Clara **1-1**
Tondela-Boavista Porto **1-1**
Classement
1. FC Porto, 60 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 59. **3.** Sporting Braga, 46. **4.** Sporting Portugal, 42. **5.** Rio Ave, 38. **6.** Vitória Guimarães, 37. **7.** Famalicao, 37. **8.** Moreirense, 30. **9.** Gil Vicente, 30. **10.** Santa Clara, 30. **11.** Boavista Porto, 29. **12.** Vitória Setúbal, 28. **13.** Belenenses SAD, 26. **14.** Tondela, 25. **15.** Maritimo Funchal, 24. **16.** Paços de Ferreira, 22. **17.** Portimonense, 16. **18.** Aves, 13.

Russie

Championnat
21e journée
Lok. Moscou-Akhmat Grozny **1-0**
Orenbourg-Arsenal Toula **2-0**
Dyn. Moscou-FC Tambov **1-0**
FC Sotchi-Ural Yekaterinb. **2-0**
Rubin Kazan-Kr. S. Samara **0-1**
Zénith St-Pét.-Oufa **lundi**
Sp. Moscou-FC Krasnodar **lundi**
FC Rostov-CSKA **lundi**
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 46 pts. **2.** FC Krasnodar, 38. **3.** Lokomotiv Moscou, 38. **4.** CSKA Moscou, 35. **5.** FC Rostov, 35. **6.** Arsenal Toula, 28. **7.** Dynamo Moscou, 27. **8.** Spartak Moscou, 25. **9.** Oufa, 25. **10.** Ural Yekaterinb., 25. **11.** Orenbourg, 23. **12.** Tambov, 22. **13.** Krylia S. Samara, 22. **14.** Rubin Kazan, 20. **15.** Akhmat Grozny, 20. **16.** FC Sotchi, 18.

Coupe, quarts de finale, 4 mars
Akh. Grozny-Zén. St-Pétersbourg **a.p. 1-2**
Sp. Moscou-CSKA Moscou **a.p. 3-2**
5 mars,
Khimki[L2]-Torpedo Moscou[L2] **5-1**
Rendez-vous, quarts de finale, mercredi 18 mars, 16 h 30
Shinnik[L2]-Oural Ékaterinbourg

Turquie

Championnat
Matches décalés, 24e journée
Istanbul BB-Gazis. Gaziantep **3-1**
Kayserispor-Göztepe **1-0**
25e journée
Göztepe-Istanbul BB **0-3**
Gazis. Gaziantep-Trabzonspor **1-1**
Sivasspor-Galatasaray **2-2**
Besiktas Istanbul-Ankaragüçü **2-1**
Rizespor-Alanyaspor **1-1**
Fenerbahçe-Denizlispor **2-2**
Malatyaspor-Konyaspor **1-1**
Kasimpasa-Kayserispor **5-1**
Gençlerbirligi-Antalyaspor **lundi**
Classement
1. Basaksehir, 52 pts. **2.** Trabzonspor, 49. **3.** Galatasaray, 49. **4.** Sivasspor, 49. **5.** Besiktas, 43. **6.** Alanyaspor, 40. **7.** Fenerbahçe, 40. **8.** Göztepe, 34. **9.** Gazisehir Gaziantep, 32. **10.** Denizlispor, 28. **11.** Gençlerbirligi, 27. **12.** Antalyaspor, 26. **13.** Malatyaspor, 25. **14.** Caykur Rizespor, 25. **15.** Konyaspor, 23. **16.** Kasimpasa, 23. **17.** MKE Ankaragücü, 20. **18.** Kayserispor, 19.

Coupe, demies aller, 3 et 4mars
Trabzonspor-Fenerbahçe **2-1**
Antalyaspor-Alanyaspor **0-1**
Rendez-vous, demi-finales retour, mardi 21 avril, 19 h 30
Fenerbahçe-Trabzonspor
Mercredi 22 avril, 19 h 30
Alanyaspor-Antalyaspor

Ukraine

21e journée
Ch. Donetsk-SK Dnipro-1 **4-1**
Zar. Louhansk-FK Lviv **2-0**
Dynamo Kiev-Kolos Kovalivka **2-0**
Ol. Donetsk-Desna Chernigiv **1-2**
Carpates Lviv-Oleksandria **0-4**
Illic. Mariupol-Vorsk. Poltava **3-0**
22e journée
Kolos Kovalivka-Ch. Donetsk **3-4**
Oleksandria-Dynamo Kiev **1-3**
Desna Chernigiv-Zar. Louhansk **1-0**
SK Dnipro-1-Illic. Mariupol **3-0**
FK Lviv-Carpates Lviv **0-0**
Vorsk. Poltava-Olimpik Donetsk **1-0**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 59 pts. **2.** Dynamo Kiev, 45. **3.** Zorya Louhansk, 43. **4.** Desna Chernigiv, 42. **5.** Oleksandria, 37. **6.** Kolos Kovalivka, 26. **7.** SK Dnipro-1, 25. **8.** Illichivets Mariupol, 25. **9.** FK Lviv, 20. **10.** Vorskla Poltava, 20. **11.** Olimpik Donetsk, 18. **12.** Carpates Lviv, 13.

Ligue des champions

Rendez-vous, huitièmes retour
Mardi 10 mars, 21 heures
RB Leipzig-Tottenham (1-0)
Valence CF-Atalanta Bergame (1-4)
Mercredi 11 mars, 21 heures
Paris-SG-Bor. Dortmund (1-2)
Liverpool-Atletico Madrid (0-1)
Mardi 17 mars, 21 heures
Juventus Turin-Lyon (0-1)
Manchester City-Real Madrid (2-1)
Mercredi 18 mars, 21 heures
Bayern Munich-Chelsea (3-0)
FC Barcelone-Naples (1-1)

Ligue Europa

Rendez-vous, huitièmes aller
Jeudi 12 mars, 18 h 55
Linz ASK-Manchester United
FC Séville-AS Roma
Eintracht Francfort-FC Bâle
Basaksehir-FC Copenhague
21 heures
Glasgow Rangers-Bayer Leverkusen
Wolfsburg-Chakhtior Donetsk
Olympiakos-Wolverhampton
Inter Milan-Getafe

Huitièmes retour, jeudi 19 mars, 18 h 55
Bayer Leverkusen-Glasgow Rangers
Chakhtior Donetsk-Wolfsburg
Wolverhampton-Olympiakos
Getafe-Inter Milan
21 heures
Manchester United-Linz ASK
AS Roma-FC Séville
FC Bâle-Eintracht Francfort
FC Copenhague-Basaksehir

Ligue des champions d'Afrique

Quarts de finale retour, 6 mars,
ES Tunis[TUN]-**Zamalek**[EGY] (1-3) **1-0**
7 mars
TP Mazembe[RDC]-**Raja**[MAR] (0-2) **1-0**
M. Sundowns[AFS] - **Al-Ahly**[EGY] (0-2) **1-1**
Ét. Sahel[TUN]-**Wydad**[MAR] (0-2) **1-0**
Rendez-vous
Demi-finales aller, vendredi 1er mai
Wydad Casablanca[MAR] - Al-Ahly[EGY]
Raja Casablanca[MAR]-Zamalek[EGY]
Demi-finales retour, vendredi 8 mai
Al-Ahly[EGY] - Wydad Casablanca[MAR]
Zamalek[EGY]-Raja Casablanca[MAR]

Coupe de la Confédération africaine

Quarts de finale retour, 8 mars
Pyramids[EGY]-Zanaco[ZAM] (3-0) **0-1**
Has. Agadir[MAR] - Al-Nasr[LBY] (5-0) **2-0**
Horoya[GUI]-Enyimba[NGA] (1-1) **2-0**
R. Berkane[MAR] - Al-Masry[EGY] (2-2) **0-1**
Rendez-vous
Demi-finales aller, dimanche 3 mai
Pyramids[EGY]-Ren. Berkane[MAR]
Hassania Agadir[MAR]-Horoya[GUI]
Demi-finales retour, dimanche 10 mai
Ren. Berkane[MAR]-Pyramids[EGY]
Horoya[GUI]-Hassania Agadir[MAR]

Équipes de France

Féminines A

Tournoi de France, 5 mars
France-Canada **1-0**
Pays-Bas - Brésil **0-0**
7 mars
Canada - Pays-Bas **0-0**
France-Brésil **1-0**

France-Canada : 1-0 (0-0)
But : Asseyi (55e). Mercredi 5 mars, à Calais. Spectateurs : 7054. Arbitre : Mme Hussein (ALL). Avertissements : Renard(37e) pour la France ; Buchanan (45e + 2) pour le Canada.
France : Bouhaddi - Torrent, Mbock, Renard, Karchaoui - Geyoro, Henry (c), Asseyi (Bilbault, 63e) - Diani (D. Cascarino, 73e), Katoto (Gauvin, 84e), Majri (Le Sommer, 63e). Entr. : Diacre.
Canada : Scheridan - Rivière (Carle, 83e), Schmidt, Buchanan, Quinn, Chapman (Fleming, 46e) - Beckie (Matheson, 83e), Scott (Grosso, 83e), Lawrence - Sinclair (c), Huitema (Prince,70e). Entr. : Heiner-Moller.

France-Brésil : 1-0 (0-0)
But : Gauvin (55e). Samedi 7 mars, à Valenciennes. Spectateurs : 17 022. Arbitre : Mme Huerta de Aza (ESP). Avertissements : D. Cascarino (17e), Bilbault (23e), Karchaoui (35e), Henry (64e) pour la France ; Formiga (38e) pour le Brésil.
France : Peyraud-Magnin - Périsset, Tounkara, Renard, Karchaoui - Dali, Bilbault (Asseyi, 59e), Majri (Morroni, 80e) - D. Cascarino (Geyoro, 70e), Gauvin (Sarr, 59e), Le Sommer (c) (Henry, 59e). Entr. : Diacre.
Brésil : Barbara - Leticia Santos (Antônia, 36e), Tayla, Daiane, Tamires - Andressinha, Luana (Thaisa, 75e), Formiga (c) (Aline Lima, 64e), Andressa Alves (Debinha, 46e) - Cristiane (Duda, 64e), Bia Zaneratto (Marta, 46e). Entr. : Sundhage.

Rendez-vous, mardi 10 mars, à 19 heures, à Calais
Brésil-Canada
21 heures, à Valenciennes
France - Pays-Bas

Féminines U20

Amicaux, 5 mars
Angleterre-France **1-0**
8 mars
Angleterre-France **2-0**

Féminines U19

Amicaux, 5 mars
Allemagne-France **2-1**
7 mars
Suisse-France **1-0**

Ligue des nations 2021

Tirage au sort
Les équipes s'affrontent sous forme de matches aller-retour, de septembre à novembre 2020. Les vainqueurs des Ligues B, C et D sont promus et les derniers des Ligues A et B sont relégués. Deux équipes de la Ligue C seront reléguées à l'issue de barrages en mars 2022. Les premiers des quatre groupes de la Ligue A s'affronteront lors d'une phase finale en juin 2021.

Ligue A
Groupe 1. Pays-Bas, Italie, Bosnie-Herzégovine et Pologne.
Groupe 2. Angleterre, Belgique, Danemark et Islande.
Groupe 3. Portugal, **France,** Suède et Croatie.
Samedi 5 septembre, 20 h 45
Suède-France
Portugal-Croatie
Mardi 8 septembre, 20 h 45
Suède-Portugal
France-Croatie
Vendredi 9 octobre, 20 h 45
Croatie-Suède
France-Portugal
Lundi 12 octobre, 20 h 45
Croatie-France
Portugal-Suède
Jeudi 12 novembre, 20 h 45
Portugal-France
Suède-Croatie
Dimanche 15 novembre, 20 h 45
France-Suède
Croatie-Portugal
Groupe 4. Suisse, Espagne, Ukraine et Allemagne.

Ligue B
Groupe 1. Autriche, Norvège, Irlande du Nord et Roumanie.
Groupe 2. République tchèque, Écosse, Slovaquie et Israël.
Groupe 3. Russie, Serbie, Turquie et Hongrie.
Groupe 4. Galles, Finlande, Eire, Bulgarie.

Ligue C
Groupe 1. Azerbaïdjan, Luxembourg, Chypre et Monténégro.
Groupe 2. Arménie, Estonie, Macédoine du Nord et Géorgie.
Groupe 3. Moldavie, Slovénie, Kosovo et Grèce.
Groupe 4. Kazakhstan, Lituanie, Biélorussie et Albanie.

Ligue D
Groupe 1. Malte, Andorre, Lettonie et Féroé.
Groupe 2. Saint-Marin, Liechtenstein et Gibraltar.

Côte d'Ivoire

Pour le meilleur et pour le foot

Mariés à la ville, Clémentine Touré et Haïdara Soualiho sont tous deux sélectionneurs nationaux de la Côte d'Ivoire, elle des féminines, lui des Espoirs. Ils vivent ensemble – mais souvent à distance – leur métier et leur passion.

Texte **Frank Simon**

Elle est l'une des femmes les plus qualifiées du football mondial. Ancienne joueuse et internationale, devenue instructrice CAF et FIFA et sélectionneuse de la Côte d'Ivoire féminine depuis 2010, elle a gagné une Coupe d'Afrique des nations *(2008, avec la Guinée équatoriale)* avant de qualifier et de participer à la Coupe du monde 2015 avec les Éléphantes. Lui est un formateur réputé dans son pays. Sélectionneur des moins de 20 ans, il a qualifié fin novembre les moins de 23 ans ivoiriens pour le tournoi olympique à Tokyo (du 22 juillet au 8 août), douze ans après leur dernière participation. Dans le monde du football, deux techniciens reconnus. Dans la sphère privée, deux amoureux, et pas seulement du ballon. De quoi mettre un coup de projecteur sur ce couple d'entraîneurs qui fuit la lumièredès qu'ils sortent du stade.

SANS ÉQUIVALENT DANS LE MONDE…

Souvent séparés par des emplois du temps pas forcément compatibles, Clémentine Natogoma Touré (42 ans) et son mari Haïdara Soualiho (50 ans) ont pourtant réussi à faire coïncider leurs trajectoires, il y a quelques semaines, à l'occasion de… la Saint-Valentin. Comme une évidence. « C'était prévu de longue date, sourit-elle. On avait un programme établi. » Une parenthèse enchantée qui n'a pas duré. Ensuite, celle qui faisait partie du groupe technique de la FIFA lors de la Coupe du monde féminine 2019 en France est repartie en stage à Rabat, au Maroc. Pendant ce temps, son époux exerce au lycée en qualité de professeur d'éducation physique à Gagnoa, à quatre heures de route *(et 270 kilomètres)* d'Abidjan. Le football n'occupe pas 100 % de son temps. « À la base, nous sommes tous les deux enseignants de sport », confirme Clémentine, qui est rattachée au ministère des Sports, quand son mari dépend de l'Éducation nationale. « On s'est connus il y a vingt et un ans, raconte la native de Ferkéssédougou, dans le nord du pays. Nous étions encore en activité sur le terrain. On a passé nos diplômes ensemble. Voilà. » Les deux techniciens ont fini par se marier, le 20 décembre 2006. De leur union sont nés un jeune homme de 16 ans, actuellement en terminale à Gagnoa, et une petite demoiselle de 9 ans « qui prépare son entrée en sixième », raconte fièrement papa Haïdara. Sans véritable équivalent ailleurs dans le monde, le couple Touré-Soualiho offre l'image d'une Côte d'Ivoire résolument moderne et dynamique. Compétitive aussi. Et surtout tolérante, voire symbole d'unité puisque monsieur est musulman et madame chrétienne.

LE CAIRE, NID DE BALLONS

Le plus difficile, finalement, se situe dans les emplois du temps. Quand monsieur enseigne, madame peut au même moment se retrouver invitée sur le plateau d'une émission d'une chaîne cryptée de télévision, telle *le Chœur des*

« On cause ballon, compos, tactiques, choix… »

Clémentine Touré

Tolérance. Clémentine Touré (chrétienne) et Haïdara Soualiho (musulman), mariés depuis 2006, incarnent l'image d'une nation unie.

Femmes, où elle a pour but d'initier une invitée au jeu de football. Encore et toujours ! De quoi poser quelques problèmes alors que lui est dans une ville, et elle dans une autre. « Ce n'est qu'une question d'organisation, répond Clémentine. On n'est pas là tout le temps, mais on a nos moments de fête, de joie aussi. Et on est heureux de se retrouver dès que l'on rentre de voyage. » Particularité, Haïdara suit la scolarité du fiston, tandis que Clémentine s'occupe de la petite dernière. Confident de ce couple pas comme les autres, le journaliste Dou Nicaise, du quotidien ivoirien *Le Sport*, connaît bien le binôme : « Ils ont reçu la même formation sous Walter Ammann, un technicien suisse, et sont tous deux passés par l'INJS *(l'Institut national de la jeunesse et des sports, qui forme les entraîneurs ivoiriens)*. Haïdara est sans doute plus réservé que Clémentine, qui est d'une nature plus sensible. Les deux s'aident mutuellement dans leur travail. » C'était justement le cas en novembre dernier, lors du tournoi préolympique au Caire que disputait Haïdara. « De mon côté, j'étais en mission au Caire, relate Clémentine Touré. Ça coïncidait avec la demie, qualificative pour les Jeux. Comme je regarde ses matches, on cause ballon. On a parlé compos, tactiques, choix… Il lui arrive aussi de me donner son point de vue. C'était le cas contre le Nigeria, un match important. J'étais partie sur un 4-3-3 avec deux milieux défensifs, mais il m'a proposé autre chose : un milieu en triangle avec un numéro 6 et deux numéro 10… J'en ai parlé avec mon staff et on a mis ça en application. Ç'a parfaitement fonctionné ! » Les deux époux peuvent ainsi se compléter. « Haïdara est en quelque sorte un membre extérieur de mon encadrement technique, sourit la sélectionneuse des Ivoiriennes. Le fait de partager cette même passion, ça renforce nos liens ! »

PAS QUESTION DE TRAVAILLER ENSEMBLE EN SÉLECTION

Haïdara ne dit pas autre chose. Il y puise même matière à réflexion : « C'est quelque chose de formidable de partager les mêmes inquiétudes, les mêmes tristesses, non ? Quand elle est en stage, on discute, et quand c'est moi, pareil. Cela peut conforter certaines décisions, mais aussi déboucher sur de nouvelles idées, des choses auxquelles on n'avait pas pensé. » Pas question, en revanche, de travailler officiellement l'un avec l'autre en sélection. « Cela pourrait être mal interprété ou perçu. Mais cela reste très possible en club », se projette Haïdara, qui a notamment dirigé par le passé le Sporting de Gagnoa, un club pour lequel il a également joué. Très protecteurs, les parents tiennent particulièrement à ce que leurs enfants ne soient pas affectés par le stress inhérent au métier d'entraîneur. Stress multiplié par deux dans la famille ! « Avec mon épouse, de toute façon, nous avons mis l'accent sur leurs études. Voilà la priorité. » Pour l'heure, Clémentine Touré ne sait pas encore si elle sera présente dans l'archipel nippon à l'occasion du tournoi olympique auquel son époux prendra part l'été prochain à la tête d'une belle génération, emmenée par le milieu Hamed Junior Traoré (20 ans, Sassuolo) ou encore le gardien Eliezer Tapé (22 ans, FC San Pedro). « Il y a quand même des chances que je sois sollicitée pour observer le tournoi féminin », espère-t-elle. Il aurait été plus pratique qu'elle aussi soit du voyage au Japon à la tête des Éléphantes. Mais les époux n'ont pas réussi le doublé, les filles de Clémentine ayant été éliminées au 4e tour *(les éliminatoires africaines en comptent cinq)* par le Cameroun (0-0, 2-1), mettant fin au rêve de conquête olympique des deux tourtereaux.

Le Cameroun a empêché les époux de se retrouver aux prochains JO.

Photos Facebook Fédération ivoirienne de football

business

Joue-la comme Olive et Tom

Le célèbre manga va sortir ce printemps sur consoles. Enfin !

Les volées acrobatiques déviant les lois de l'apesanteur, presque autant que les arrêts de gardiens infranchissables ; les passes laser qui traversent le terrain et les tacles glissés sur plusieurs mètres… Au début des années 1990, toute une génération de petits Français scotchés devant le *Club Dorothée* s'amourache d'un dessin animé venu du Japon en même temps que *Dragon Ball, les Chevaliers du Zodiaque* et quelques autres. Mais ce manga-là, différent par son sujet et son graphisme, est plus familier dans nos contrées car il a pour sujet le football, et suit les carrières de deux jeunes joueurs, Olive et Tom.

« UNE ÉNORME ATTENTE »

Dans les cours de récré, on se prend balle au pied pour Olive l'attaquant (le Tsubasa de la version japonaise), Tom le gardien et tous les autres. Dans quelques semaines, il sera possible de les incarner sur console, une première. Bandai Namco, célèbre société de jeux, notamment vidéos (Tekken, Time Crisis…), a adapté l'univers de *Captain Tsubasa* (le titre original) sur PS4, Switch et PC, offrant une alternative aux habituels FIFA et PES, mastodontes du genre. « Les gens en ont un peu marre de ces deux jeux, assure Olivier Réocreux, chef de produit de *Captain Tsubasa.* Le nôtre apporte une fraîcheur, comme le prouve le succès du trailer. » La bande-annonce du jeu affiche en effet 12 millions de vues de par le monde. « On sent qu'il y a une énorme attente, une vraie cote d'amour, poursuit Olivier Réocreux. Il y a peu de licences qui traversent le temps comme c'est le cas pour *Olive et Tom.* » D'autant que la nouvelle version du dessin animé, diffusée depuis l'été dernier sur TF1, a permis de perpétuer la légende et de rendre l'action un poil plus réaliste. Lors de la première époque, les terrains semblaient mesurer des kilomètres et certains gestes (tirs, tacles…) flirtaient avec le paranormal. Le repositionnement de la série devrait permettre au jeu de trouver un public large, entre fans du manga et de football. « Ce n'est surtout pas un jeu de foot classique, explique Réocreux. C'est de l'arcade. Mais tous les gestes du foot sont là, avec une dimension fun. C'est cohérent, on sent l'esprit foot. »

Arnaud Tulipier

sélection tv

Du 10 au 16 mars

Mardi 10

20.50 W9 France - Pays-Bas féminin, Tournoi de France.
20.53 RMC Sport 3 Multizone C1, 8es retour.
21.00 RMC Sport 1 RB Leipzig-Tottenham, C1, 8es retour.
21.00 RMC Sport 2 Valence CF-Atalanta Bergame, C1, 8es retour.

Mercredi 11

18.25 beIN Sports 1 M'gladbach-FC Cologne, Bundesliga, match reporté 21e j.
20.53 RMC Sport 3 Multizone C1, 8es retour.
21.00 RMC Sport 1 Paris-SG - Borussia Dortmund, C1, 8es retour.
21.00 RMC Sport 2 Liverpool-Atletico Madrid, C1, 8es retour.

Jeudi 12

18.48 RMC Sport 3 Multizone C3, 8es aller.
20.53 RMC Sport 3 Multizone C3, 8es aller.

Vendredi 13

17.50 Canal+ Sport Villefranche-sur-Saône - Pau, National, 26e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 29e j.
20.40 beIN Sports 10 Juventus Turin-Lecce, Serie A, 28e j.
20.40 Canal+ Sport Lyon-Reims, L1, 29e j.
20.55 beIN Sports 2 Real Madrid-Eibar, Liga, 28e j.

Samedi 14

13.20 Canal+ Montpellier-Marseille, D1 féminines, 17e j.
13.25 Canal+ Sport / RMC Sport 1 Watford-Leicester, Premier League, 30e j.
14.55 beIN Sports 1 Auxerre-Lens, L2, 29e j.
15.25 beIN Sports 2 Borussia Dortmund-Schalke 04, Bundesliga, 26e j.
15.30 Canal+ Paris-SG - Lyon, D1 féminines, 17e j.
15.50 Canal+ Sport / RMC Sport 1 Brighton-Arsenal, Premier League, 30e j.
17.30 Canal+ Montpellier-Marseille, L1, 29e j.
18.20 Canal+ Sport / RMC Sport 1 Aston Villa-Chelsea, Premier League, 30e j.
18.25 beIN Sports 2 Real Majorque-FC Barcelone, Liga, 28e j.
18.25 beIN Sports 9 FC Union Berlin-Bayern Munich, Bundesliga, 26e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 29e j.
22.45 Canal+ Sport *Jour de Foot.*

Dimanche 15

12.25 beIN Sports 2 Lazio Rome-Fiorentina, Serie A, 28e j.
12.45 Canal+ Sport Bournemouth-Crystal Palace, Premier League, 30e j.
14.30 Canal+ Sport Paris FC-Guingamp, D1 féminines, 17e j.
14.55 beIN Sports 1 Bordeaux-Rennes, L1, 29e j.
14.55 Canal+ / RMC Sport 1 West Ham-Wolverhampton, Premier League, 30e j.
17.00 beIN Sports 1 Monaco - Saint-Étienne, L1, 29e j.
17.20 Canal+ / RMC Sport 1 Tottenham-Manch. United, Premier League, 30e j.
17.55 beIN Sports 2 Parme-Inter Milan, Serie A, 28e j.
20.40 beIN Sports 1 FC Séville-Betis Séville, Liga, 28e j.
20.40 beIN Sports 4 Milan AC-AS Roma, Serie A, 28e j.
21.00 Canal+ Paris-SG - Nice, L1, 29e j.

Lundi 16 mars

20.35 Canal+ Décalé Lorient-Le Havre, L2, 29e j.
20.45 Canal+ Sport / RMC Sport 1 Everton-Liverpool, Premier League, 30e j.

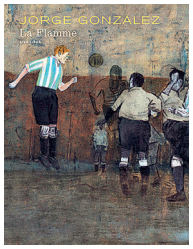
Match en direct

Tous les horaires sont donnés sous réserve d'annulation ou de report.

Bandai Namco

conso

Tout foot tout flamme



Pourquoi il faut l'acheter. Parce que cet album recèle ce qui fait toute la qualité d'un roman graphique : une belle histoire et de magnifiques dessins. L'auteur, le dessinateur espagnol Jorge Gonzalez, commence son récit en Argentine, au moment où son grand-père n'est encore qu'un petit garçon aux cheveux roux qui joue plutôt bien au ballon sur un terrain vague. Si bien qu'à la fin des années 1930, il devient la vedette du Racing Avellaneda. Sur des planches aux couleur sombres, le ciel et blanc de son maillot saute aux yeux, virevolte d'une page à l'autre. Le dessinateur restitue au mieux l'ambiance des matches, le jeu sur le terrain comme la ferveur du public. Après l'épopée argentine, l'histoire familiale se tisse en Espagne, à travers les générations. Les années passent, les parents divorcent, les fils se rebellent et les pères s'éloignent. Reste la passion du football. Enfin apparaît un petit garçon aux cheveux roux qui joue plutôt bien au ballon dans un jardin public. De retour chez lui, il découvre – et le lecteur avec lui – des photos et des coupures de presse sur les exploits d'un footballeur qu'on surnommait « la Flamme », il y a près de quatre-vingts ans en Argentine. Son arrière-grand-père.

Le passage marquant. « C'était un truc à l'instinct, je peux pas l'expliquer… Quand je me jetais dans les pieds, je faisais un mouvement avec les deux jambes comme un "ciseau" pour renvoyer la balle au centre. »

La Flamme, *de Jorge Gonzalez, éditions Dupuis, 280 pages, 39 €.*

l'humeur de faro

DR

le tacle à retardement de julien cazarre

La république de Neymar

Quand il s'agit de voir débarquer les Allemands sur Paris, on a toujours une petite appréhension bizarre, comme un réflexe pavlovien, qui nous fait baisser les yeux pour regarder nos pompes en se disant que ça va chauffer pour nos petites fesses potelées.

Pour rappel, Pavlov a prouvé, grâce à une expérimentation sur son chien, qu'on pouvait être conditionné par des événements passés répétitifs qui engendrent chez nous les mêmes réflexes et les mêmes attitudes. À ne pas confondre avec le réflexe de Pavlova qui consiste à vouloir absolument ajouter des fraises et de la crème fraîche à la meringue, comme si c'était pas déjà assez sucré.

À la veille de voir atterrir les jeunes garçons de la Ruhr sur le sol parisien, il est bon de savoir si les joueurs du PSG vont eux aussi avoir ce réflexe de peur et de stress vis-à-vis de leurs voisins d'outre-Rhin. Là, vous allez me dire : Mais mon pauvre vieux, y a pas un Français à part Kimpembe et Mbappé dans cette bande de nazes, y a même deux Teutons plus le coach, et je te compte pas les Argentins qui n'ont jamais été un problème à ce niveau.

C'est pas faux, j'ajouterais même qu'il y avait un Belge qui ne manquera pas tant que ça puisque, comme ses compatriotes en 1940, il avait décidé de laisser passer les Allemands dans son dos, leur permettant de se régaler d'une défense à trois qui semblait aussi incontournable que la ligne Maginot.

Tout irait bien dans le meilleur des mondes si cette gentille troupe internationale de saltimbanques du ballon rond n'avait pas elle-même son propre réflexe de Pavlov. Aussitôt qu'ils entendent le mot « huitième de finale », leurs jambes se mettent à claquer, leurs dents jouent des castagnettes et leurs caleçons changent de couleur comme par magie.

Ils sont tous tétanisés à l'approche de ce rendez-vous du mois de mars. Tous… sauf un, Neymar.

> Il est en surpoids, il se traîne sur le terrain comme Michel Houellebecq au salon du livre, mais il n'est pas blessé.

Lui, c'est l'inverse, il est galvanisé par l'enjeu, il se révèle dans les moments critiques, et c'est d'ailleurs lui le grand artisan de la première remontada. Il était dans le camp d'en face, celui de ceux qui n'avaient pas peur… C'est d'ailleurs pour ça qu'il avait été recruté, le bougre.

Seul petit problème : la première année, il était blessé ; la deuxième année, il était blessé ; et, cette année, il n'est pas blessé, il est hors de forme. Il est en surpoids, il pue le gin tonic à deux kilomètres et il se traîne sur le terrain comme Michel Houellebecq au salon du livre, mais il n'est pas blessé.

Le destin a fait en sorte qu'il n'ait pas dans son sillage deux grands traumatisés par sa performance de 2017, Thiago Silva et Marco Verratti. Au cours de ces trois dernières années, il a su insuffler son état d'esprit à toute l'équipe : tout pour ma gueule et chacun sa merde.

Il va enfin pouvoir montrer à l'Europe entière qu'il peut terrasser les Allemands à domicile. Comme en 2014… Ah non, mince, il était blessé !

Franck Seguin/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

guide Formule 1

En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Gamer, zappeur, streamer… faster

La Fibre

22€99/mois

Fibre + TV UHD + téléphone pendant 12 mois[1] puis 41,99€/mois

Dont 5€/mois remboursés[1] pour les nouveaux clients internet avec changement d'opérateur.

Offre soumise à conditions du 02 au 31 mars 2020 en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Engagement 12 mois. Frais d'activation du décodeur TV : 40€, et de résiliation : 50€.

(1) Soit les remises de 9€/mois Bon Plan, 5€/mois la Fibre au prix de l'ADSL pour les nouveaux clients, remboursement différé sur facture avec changement d'opérateur après le 06/12/2019. Détail et formulaires sur odr.orange.fr

Streamer… faster : visionner en direct rapidement.

orange™